

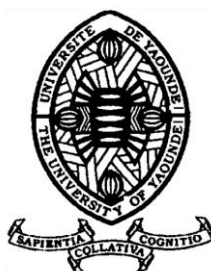
UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES HUMAINES, SOCIALES ET
ÉDUCATIVES

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN
SCIENCES DE L'ÉDUCATION ET DE
L'INGÉNIEURIE L'ÉDUCATION

FACULTÉ DES SCIENCES DE
L'ÉDUCATION

DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION
SPECIALISÉE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

POST GRADUATE SCHOOL
FOR SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

RESEARCH AND DOCTORAL
TRAINING UNIT FOR SCIENCE OF
EDUCATION AND EDUCATIONAL
ENGINEERING

DEPARTMENT OF SPECIAL
EDUCATION

**SPÉCIFICITÉS DES ACTANTS ET RÉINTÉGRATION
FAMILIALE DES ENFANTS DE LA RUE : une étude
exploratoire au Centre Dakouna Espoir de N'Djamena au
Tchad.**

*Mémoire présenté et soutenu en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences de
l'Éducation*

Filière : Éducation spécialisée

Spécialité : Handicap social et conseils

Par :

Kassamba LEVA OUMAROU

Licencié en Psychosociologie de l'Éducation Rééducation Scolaire

Matricule : 20V3570

Sous la direction de :

Thierry DONG

Chargé de Cours

Membres du jury :

Président : Marc Bruno MAYI, Pr

Rapporteur : **Thierry DONG**, CC

Membre : Yolande MENGUE NGADENA, CC



Juillet 2023

À

Daniel LATCHAPI OUMAROU, mon cher ami et mon père

Louise SOEURRA, ma mère.

REMERCIEMENTS

Cette étude ne serait certainement pas arrivé à son terme sans l'aide de Dieu et de toutes les personnes qu'il a bien voulu placer sur notre chemin durant notre parcours scolaire et académique et surtout durant la réalisation de ce mémoire. C'est avec une profonde gratitude et immense reconnaissance que j'exprime mes sincères remerciements : C'est avec une profonde gratitude et immense reconnaissance que nous exprimons nos sincères remerciements :

- Le docteur Thierry DONG qui a accepté de diriger ce mémoire. Grâce à ses conseils et critiques, nous avons pu cerner la problématique de cette étude ainsi que les façons de faire requises pour traiter et collecter les données.
- Le professeur MGBWA Vandelin, Chef de Département de l'Education Spécialisée et le doyen de la faculté des sciences de l'éducation pour nous avoir offert un espace propice à la rédaction de ce mémoire.
- Le docteur Dieudonné LHAM-NGOLO pour son soutien au moment critique de notre parcours.
- Le directeur du centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir qui nous a permis d'avoir les informations dont nous avons besoin pour la réalisation de cette étude. Nous ne manquerons pas de remercier la cible de cette étude, les enfants de rue qui ont bien voulu participer à cette étude.
- Au couple AGOUNDIMA David pour son soutien financier et moral.
- Monsieur THAMACK Emmanuel et DORSOUMA MANDER Mouktar pour leur soutien moral et financier.

Nous ne saurons terminer sans remercier tous les amis et camarades de Master 2 et la famille Mballa-Goum de Yaoundé pour le soutien moral, le réconfort qu'ils ont su nous apporter durant la conduite de cette recherche.

À tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail de quelque manière que ce soit, nous exprimons notre sincère reconnaissance.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
LISTE DES ABREVIATION.....	iv
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME.....	vii
ABSTRAT.....	iii
INTRODUCTION.....	1
PREMIÈRE PARTIE :.....	3
CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE.....	3
CHAPITRE 1 : LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....	4
CHAPITRE 2 : CONTEXTE DE L'ACCOMPAGNEMENT, DE LA PRISE EN CHARGE ET L'INSERTION PSYCHOSOCIAL DES ENFANTS DE LA RUE AU TCHAD.....	18
CHAPITRE 3 : FONDEMENTS DE L'ACTION PSYCHOSOCIAL ET REINTEGRATION FAMILIALE DES ENFANTS DE LA RUE.....	33
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE.....	55
CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE.....	56
CHAPITRE 5 : PRESENTATION DES RESULTATS.....	70
CHAPITRE 6 : DISCUSIONS, CONCLUSION ET PERPESCTIVES.....	81
CONCLUSION GÉNÉRALE.....	89
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	94
ANNEXES.....	103
TABLE DES MATIÈRES.....	115

LISTE DES ABRÉVIATIONS

AFD : Agence Française de Développement

BM : Banque Mondiale

CDE : Centre Dakouna Espoir.

CDB : Children Development Bank

CIDE : Convention Internationale des Droits des Enfants

EDR : Enfant de la Rue

EDS : Education Spécialisée

EJSR : Enfant et Jeune en Situation de Rue

ESGV : Enfant en Situation de Grande Vulnérabilité

ESPD : Enfant en Situation Particulièrement Difficile

ESR : Enfant en Situation de la Rue

FMI : Fonds Monétaire International

MIPFEF : Ministère de la Promotion de la Femme, de l'Enfant et de la Famille

MSN : Ministère de la Solidarité nationale

OEV : Orphelins et Enfants Vulnérables

OIM : Organisation Internationale des Migrants

ONG : Organisation Non Gouvernementale

ONU : Organisation des Nation Unies

PEEDR : Programme d'Education des enfants de la rue

PPJRS : Plaidoyer et Protection Juridique et Réinsertion Sociale

REHA-COM : Réhabilitation Computérisée

SCIAH : Services de Coopération Internationale et Aide Humanitaire

SDF : Sans Domicile Fixe

SI : Samusocial International

TDH : Terre Des Hommes

TAR : Training of Affect Recognition

TDAAH : Trouble Déficit de l'Attention avec ou sans Hyperactivité

TTV : Théorie de la Trajectoire de Vie

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et Culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'Enfance

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Structure logique de l'hypothèse générale.....	59
Tableau 2 : Récapitulatif synoptique des variables, des modalités et des indicateurs de l'Hypothèse Générale.....	60
Tableau 3 : Profil de participants	70

RÉSUMÉ

Intitulée, *Spécificités des actants et réintégration familiale des enfants de la rue : une étude exploratoire au centre Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad*, cette étude tentait de comprendre les facteurs spécifiques des actants qui déterminent la réintégration familiale des enfants de la rue au centre *Dakouna Espoir*.

Cette étude pose le problème de la réussite d'un programme de réinsertion psychosocial des enfants de la rue alors qu'il se déroule dans un contexte où il y aurait, a première vue, un défaut d'accompagnement psychosocial. D'où la question de recherche suivante : *Qu'est-ce qui expliquerait la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre Dakouna Espoir alors qu'il y aurait un manque des personnels qualifiés ?*

Pour répondre à cette question, l'hypothèse générale suivante a été formulée : la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna Espoir* dépend des particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants de la rue. De cette hypothèse générale, deux (2) hypothèses de recherche ont été formulées. **HR1** : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna Espoir* dépend des particularités de la situation du promoteur. **HR2** : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna Espoir* dépend des particularités des besoins des enfants de la rue.

Cette recherche est une étude de cas unique : le centre d'accueil *Dakouna Espoir*. Elle repose sur un paradigme compréhensif et adopte un devis qualitatif. Par le biais d'un guide d'entretiens semi-directifs, des données ont été collectées auprès de trois participants issus de ce centre. Des résultats obtenus, il ressort que la prise en compte des besoins des enfants de la rue, couplée à la capitalisation de l'expérience d'ancien enfant de la rue du promoteur, ainsi que de l'utilisation de la danse comme moyen de valorisation des enfants, permet le succès du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna Espoir* de N'Djamena. En effet, si le centre pêche par l'absence d'un professionnel de l'accompagnement psychosocial au sein de son personnel, c'est la prise en compte de ces deux catégories de spécificités qui explique le succès de son programme de réintégration familiale des enfants de la rue.

Mots clés : Spécificités, actants, Réintégration familiale, Enfant de la rue, Centre d'accueil *Dakouna Espoir*.

ABSTRACT

Entitled, **specificities of the actors and family reintegration of street children: an exploratory study at the *Dakouna Esperance Center in N'Djamena in Chad***, this study attempted to understand the specific bills of the actants which determine the family reintegration of street children at the center Dakouna Hope.

This study raises the problem of the success of a psychosocial reintegration program for street children when it takes place in a context where, at first sight, there is a lack of psychosocial support. Hence the following research question: *What explains the success of the family reintegration program for street children at the Dakouna Hope Center when there is a lack of qualified personnel?*

To answer this question, the following general hypothesis was formulated: The success of the family reintegration program for street children at the Dakouna Hope reception Center depends on the particularities of the promoter's situation at the same time as it depends on the particularities of the street children's needs. From this general hypothesis, two research hypotheses were formulated. **HR1:** The success of the family reintegration program for street children at the Dakouna Hope reception Center depends on the particularities of the promoter's situation. **HR2:** The success of the family reintegration program for street children at the Dakouna Hope reception Center depends on the specific needs of street children.

This research is a unique case study: the Dakouna Hope reception Center. It is based on a comprehensive paradigm and adopts a qualitative approach. Using a semi-directive interview guide, data was collected from three participants from this Center. The results show that considering the needs of street children, capitalizing on the promoter's experience as a former street child and using dance as a means of enhancing the children's self-esteem, has led to the success of the family reintegration program for street children at the Dakouna Hope reception Centre in N'Djamena. Although the Center suffers from the absence of a psychosocial support professional on its staff, it is fact that these two types of specificity are considered that explains the success of its family reintegration program for street children.

Key words: Specificities, actants, Family reintegration, Street children, Dakouna Hope reception Center.

INTRODUCTION

Dès l'apparition de phénomène des enfants de la rue dans les années 1960, ce phénomène n'a pas cessé d'évoluer jusqu'à en ce jours et touche les grandes villes partout dans le monde. Ainsi, les rues des villes sont devenues des espaces pour des interactions sociales entre les différents enfants venant de différents horizons alors que cet espace physique et social passe à une transformation avec les activités économiques (Bora et al., 2021). Les crises politiques et la désagrégation de la cohésion nationale ou l'écllosion de toutes sortes de phénomènes sociaux dans les familles pauvres et souvent débordant le toit familial mettant à mal le pays renforce l'exode rural massif, la perte de liens sociaux traditionnels, aux changements de la famille et au développement anarchique de l'espace urbain, le phénomène des enfants des rues constitue un des indices important des transformations sociales et sociétales actuelles [Agence Française de Développement (AFD) et Samusocial International, 2011). Conscient de l'ampleur de cette situation, la nécessité d'effectuer un travail de remédiation s'impose aux dirigeants et tous les acteurs politiques et sociaux. Cette situation a mobilisé toutes les hautes autorités des gouvernements et la communauté scientifique pour réduire et trouver une solution à ce fléau.

Dans cette perspective, de comprendre la réintégration des enfants de rue qu'ils soient dans leur milieu de rue ou dans les centres d'accueils c'est répondre aux préoccupations plus ultimes de ceux derniers. D'où le choix du sujet suivant : accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de la rue : une étude compréhensive au centre Dakoua Espoir de N'Djamena au Tchad. L'objectif poursuivis dans cette étude est de comprendre les facteurs inhérents à l'accompagnement psychosocial qui déterminent la réintégration familiale des enfants de la rue. Pour mener à bien cette étude, nous avons articulé ce travail en deux parties qui comporte trois (3) chapitres chacune : cadre conceptuel et cadre méthodologique et opératoire.

Le cadre conceptuel consiste en élaboration de la grille de lecture, identifie le problème, pour faciliter la compréhension, la nature des résultats en vue de lui donner une direction appropriée. Le chapitre (1) est consacré à la problématique de l'étude. Ensuite, le chapitre (2) est consacré au contexte d'action d'accompagnement psychosocial et réintégration familiale

des enfants de la rue au Tchad. Quant au chapitre (3), lui aborde le fondement de l'accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de la rue.

Le cadre méthodologique et opératoire, ce cadre est organisé autour de trois (3) : le chapitre (4) consacré à la méthodologie de l'étude, il présente les façons de faire requises par la démarche scientifique et a impliqué un plan action établie selon les exigences de cette démarche. Le chapitre (5) procède à la présentation et l'interprétation des données en vue de parvenir les nuances. Et enfin le dernier chapitre (6) consacré à la discussion des résultats susceptibles d'aboutir à la validation de proposition énoncées au départ, conclusion et perspective

**PREMIÈRE PARTIE :
CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE**

CHAPITRE 1 : LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE

La problématique constitue une étape charnière de la recherche, entre la rupture et la construction. Un bon mémoire nécessite une bonne problématique, signalait déjà (Grawitz, 2004). Par problématique on peut entendre un ensemble de préoccupations qui se sont soulevées en vue de préciser l'origine, la naissance d'un phénomène en étude. Elle se définit comme « *l'ensemble des hypothèses, des orientations, des problèmes, dans une théorie, dans une recherche* ». La problématique peut encore être comprise comme étant la présentation du problème sous différents aspects ; en fait c'est la question à laquelle on tâche de répondre dans le travail de recherche. Une recherche ne peut être menée que si on a une préoccupation, un problème à résoudre. C'est en fait la raison d'être de ce chapitre.

À ce titre, il est question dans cette partie de d'écrire le contexte d'étude, le problème étudié ainsi que les questions de recherche émanant de ce problème. Par la suite, il est présenté les objectifs poursuivis par cette recherche, les hypothèses de recherche, l'intérêt et le but de l'étude ; enfin les limites et ainsi le type d'étude.

1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE

L'époque traditionnelle est révolue par la modernité et l'ère technologique. Cette révolution a entraîné une mutation sur tous les plans : social, économique, politique. Autrefois, en Afrique en général, les individus accordaient plus d'importance au « vivre ensemble ». Au fil des ans, tout a changé. Ainsi, les rues des villes sont devenues des espaces pour des interactions sociales entre les différents enfants venant de différents horizons alors que cet espace physique et social passe à une transformation avec les activités économiques (Bora et al., 2021). L'établissement d'une spirale de crises politiques et la désagrégation de la cohésion nationale ou l'éclosion de toutes sortes de phénomènes sociaux dans les familles pauvres et souvent débordant le toit familial mettant à mal le pays en renforçant l'exode rural massif, la perte de liens sociaux traditionnels, aux mutations de la famille et au développement anarchique de l'espace urbain, le phénomène des enfants des rues constitue un des marqueurs important des transformations sociales et sociétales actuelles (Agence Française de Développement (AFD) et Samusocial International, 2011). Or les textes internationaux, locaux et les littératures scientifiques au sujet des enfants précisent et garantissent leurs droits. L'Organisation de Nation Unies (ONU), les gouvernements et les scientifiques définissent les

principes et les conditions de vie des enfants pour une société saine. Dans ce sens, la Déclaration universelle des droits de l'homme n'a rien perdu de son actualité depuis le jour de 1948 où elle a été proclamée et adoptée par l'assemblée générale des Nations Unies. La claire voyance et la détermination extraordinaire de ses acteurs ont donné un document qui, pour la première fois, énonçait les droits et les libertés inaliénables dont tous les êtres humains devraient pouvoir jouir sur un pied d'égalité. En son article premier « tous les êtres naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de la conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». De même, les conventions et les législations nationales reconnaissent les droits de l'homme en particulier de l'enfant.

Dans le même ordre d'idée, l'UNICEF ou le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (2016) indique que, chaque enfant naît avec le même droit inaliénable à bénéficier d'un bon départ dans la vie, d'une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée ; toutes ces opportunités se traduisant par une vie adulte productive et prospère. Ce qui veut dire, qu'il soit bien portant ou en situation de handicap l'enfant a les droits dans son milieu naturel. Cependant, le phénomène des enfants de la rue aujourd'hui conséquences de plusieurs facteurs ne laisse indifférent personnes, les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les donateurs déploient les différents moyens pour apporter les solutions à ce fléau planétaire qui ne cesse d'évoluer. Les gouvernements à travers ministère des affaires sociales œuvrent pour redonner le sens de la vie à ces personnes vulnérable et vulnérabilisée d'une certaine manière par la société. Les Organisations Non Gouvernementales ne sont pas du reste pour lutter contre ce phénomène raison pour laquelle interviennent à différents niveaux auprès de ces enfants tel qu'UNICEF pour l'éducation pour tous, UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et culture) pour la protection de petite enfance sans oublier les efforts que fournissent les différentes associations au niveau local.

La loi n°2010/002 du 13 avril 2010, portant protection et promotion des personnes handicapées, constitue une nouvelle base sécurisée de la protection, de la réadaptation et de l'éducation de cette catégorie de personne. La Convention International de Droit de l'Enfant (CIDE) vient renforcer dans ses alinéas 1, 2,3 et 4 de l'article 23 que : « *Les enfants mentalement ou physiquement handicapés doivent mener une vie pleine et décente, dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité* ».

Le phénomène des enfants en situation est devenu un thème fécond chez les chercheurs varies, issus des multiples disciplines : psychologie, sociologie, droit, économique...la prise en charge de cette catégorie d'enfants n'est de nos jours, l'affaire des structures étatiques. Les organisations non gouvernementales et les associations se sont impliqué de différentes manières.

Logto (2008), au niveau du gouvernement Tchadien, l'effort se traduit par la mise en place d'institutions et de structures par l'Etat à travers le Ministère de la Femme, de l'Enfance et des Affaires (MINFEA). Ce qui traduit une volonté politique du gouvernement en matière d'encadrement et de protection de l'enfance. L'existence d'une structure d'internat (centre espoir de Koundoul pour l'enfance), en est le témoignage. Cette volonté politique est renforcée par l'adoption de textes législatifs et réglementaires en matière de protection des enfants (Logto, 2008). Les autorités se sont engagées à respecter les grands principes internationaux contenus dans les différentes déclarations, et à ratifier plusieurs conventions. Il existe tout un ensemble d'instruments juridiques de protection de l'enfant sur le plan national et international. La ratification de la convention relative aux droits de l'enfant par le Tchad (28 juillet 1990) a constitué un acte d'une grande importance pour le pays. Ainsi, pour traduire dans les faits les engagements, plusieurs actions ont été menées tant sur le plan politique que dans le domaine législatif :

- Le Tchad à travers le Ministère du plan et de la coopération a élaboré un plan d'orientation intitulé « Le Tchad : plan d'orientation à l'horizon 2000 » qui définit la politique de développement du pays à court, moyen et long terme. Ce plan a pour but d'assurer la promotion du secteur social. Dans cette optique, il offre un cadre dans lequel s'inscrivent les objectifs relatifs au développement et la protection des femmes et des enfants.
- Dès 1991, un groupe interministériel de travail sous la coordination du Ministère du plan s'est attelé à élaborer un Programme National d'Action en Faveur de l'Enfant Tchadien (PRONAFET) adopté par le gouvernement le 31 août 1995. Le PRONAFET définit les principaux objectifs pour la survie, la protection et le développement de l'enfant.
- Au niveau sectoriel, la promotion du secteur social entreprise s'est concrétisée à travers trois grandes politiques sectorielles : la santé et la nutrition, l'éducation de base et l'eau et l'assainissement.

- Un programme national de protection des enfants en circonstance particulièrement difficile a été mis en place, coordonné conjointement par le Ministère de la Femme, de l'Enfance et des Affaires et par le Ministère de la Justice.

En plus des actions politiques ci-dessus, il faut relever la création de la Direction de l'enfance et des personnes handicapées au Ministère de l'action sociale et de la famille et l'existence de la direction de la protection de l'enfance au ministère de la justice. A cela, s'ajoute la reconnaissance de plusieurs associations de défense, de promotion des droits de l'enfant notamment :

- La Ligue pour la promotion et la défense des droits de l'enfant (LPDDE) ;
- L'Association pour la promotion de l'enfant de la rue au Tchad (APERT) ;
- L'Association tchadienne amis des drogués (ATAD) ;
- SOS village d'enfants ;
- L'Orphelinat « Béthanie »,
- L'Association d'entre-aide en faveur des enfants en détresse au Tchad (AEFEDT),
- L'Orphelinat « Bakane Al Salam d'Abéché » et plus récemment en 2021 le Centre Dakouna Espoir.

Sur le plan réglementaire et législatif, on note l'existence de plusieurs textes de lois parmi lesquels on peut retenir :

- Le décret n°371/77/CSM/MJ du 9 novembre 1977 portant statut des établissements pénitentiaires du Tchad ;
- L'ordonnance n°001/PCE/CDENACVG/91 portant réorganisation des armées ;
- L'ordonnance n°06/PR/92 du 28 avril 1992 portant statut général des militaires ;
- La charte des droits et libertés adoptée par la conférence nationale souveraine ;
- Le décret n°100/Aff. Sociales relatif à la protection de l'enfance et de l'adolescence
- Et les textes législatifs (code pénal, code de procédure pénale, code du travail et de la prévoyance sociale) contiennent des dispositions sur la protection de l'enfant.

Malgré ces efforts au niveau international, des gouvernements et des associations les enfants vivent toujours dans une situation de crise mettant en mal la vie de la société. Sur le plan mondial, on estime à environ 120 millions le nombre d'enfants qui vivent dans la rue dont 30 millions en Afrique autant en Asie et 60millions en Amérique du sud (The World news,

26/11/2019). Ainsi, dans les années 90, l'UNESCO, a estimé à dix millions dans les pays industrialisés et à soixante-quinze millions dans les pays en voie de développement : l'Europe quant à lui affirme qu'il Ya environ 10000 d'enfants de la rue en Angleterre et près de 7000 en Hollande. En 2007, Lubin dans son étude sur les enfants de la rue a fait remarquer aussi la présence de ce phénomène en Europe, en Amérique du Nord, en Asie, en Amérique latine, ainsi qu'en Afrique. En 2011, l'ONU et UNICEF ont estimé à 100 millions dans le monde le nombre d'enfant de la rue. Les enfants dans la rue se comportent par milliers (dont une forte proportion des filles), et, dans le monde, par milliers (Marguerat, 1995). Il n'y a pas de chiffre stable sur la population globale des enfants de la rue, il n'y a que des estimations. Ainsi, certains organismes intervenant auprès des enfants de la rue fournissent des chiffres de 150 millions, 120 millions et autres de 100 millions, tel qu'indique à ce sujet Morelle (2008) dans le nombreux pays à travers le monde, des organisations internationales et les ONG ont souvent gonflé les effectifs d'enfants de la rue dans le but d'obtenir de budgets conséquents. Bora et al. (2012) ajoutent que ces estimations statistiques méritent d'être vérifiées pour une meilleure précision en confirmation. Abdullah, Basharat, Loghi et al. (2014) indiquent que la population globale des enfants de la rue est estimée 150 millions et incluant celle qui travaille dans la rue mais à un contact avec la famille et celle qui vit dans la rue et n'a pas de contact avec la famille. Le nombre exact des enfants vivant dans les rues aujourd'hui dans le monde est impossible à connaître, car c'est un phénomène en évolution et la stabilité spatio-temporelle est irrégulière.

Bien que ce phénomène soit mondial, il ne présente pas les mêmes particularités au plan local. En Afrique, le phénomène des enfants de la rue touche actuellement la quasi-totalité des grandes métropoles d'Afrique, et parfois même certaines villes moyennes, alors qu'il y a à peine vingt à trente ans, il ne concernait que quelques grandes agglomérations du continent et qui, plus est, dans des proportions nettement plus faibles (quelques centaines d'enfants tout au plus) (Pirrot, 2004 ; 21). Avant les années 1980, le phénomène des enfants de la rue était encore inconnu et méconnu dans certaines grandes villes (Pirrot, 2004 ; 16). La situation des enfants de la rue en Afrique est un phénomène qui apparait de plus en plus alarmant car il augment au fur et à mesure que les villes Africaines s'agrandissent, et que la sécheresse, la famine et les conflits, et autres facteurs précités, rendent la vie des populations difficiles, détruisent les liens familiaux et renforcent le rang des enfants de la rue. Il est estimé qu'il existe, 30 à 50 000 enfants des rues au Maroc et 14000 dans les rues de Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC) dont un quart des filles ((Agence Française

Développement (AFD) et Samusocial International, 2011). En RDC, les enfants de la rue sont présents surtout à Kinshasa, estimés à environ 70.000, mais ils sont aussi présents dans d'autres villes. Beaucoup de ces enfants sont considérés comme sorciers (REFELA-CGLU Afrique, 2018).

Au Cameroun, le phénomène des enfants de la rue est omniprésent. Les estimations statistiques faite au Cameroun, il y aurait plus de 7000 d'enfants de la rue qu'à Yaoundé, on estime leur présence à plusieurs milliers sur l'année. Par jour, le centre Edimar accueille 150 et 200 d'enfants (Blog d'Edimar, 11/08/2012). Les statistiques le plus récentes sur le phénomène des enfants de la rue au Tchad sont basées sur une enquête menée sur l'ampleur de phénomène des enfants de la rue de novembre 2002 à avril 2003 par le gouvernement et l'UNICEF dans sept (7) grandes villes (Moundou, Kélo, Bongor, N'Djamena, Abéché, Doba et Sarh). Cette enquête a mis en évidence le nombre de ces enfants qui est de 7031 d'enfants de la rue dont 3570 dans la ville de N'Djamena soit 50,8%. Ces statistiques sont aujourd'hui certainement dépassées, à la vue de la réalité du problème (Logto, 2008). Tous ces chiffres presque alarmants dénotent à suffisance l'ampleur du phénomène. De ce fait, il est à noter qu'il n'existe pas de recensement fiable au sujet de ces enfants, compte tenu du fait que ces chiffres varient de jour en jour.

Il existe plusieurs causes du phénomène enfants de la rue. Les causes exogènes et les causes endogènes au premier rang desquels les conflits familiaux. Wright, Wittig et Kaminsky (1993) ; p.90) précisent que « *les enfants de la rue portent le poids d'une famille désorganisée et désunie* ». Alors que pour Pérez López (2009 ; p.98), « le problème des enfants de la rue, qui a existé pendant les siècles, est devenu plus visible en temps du néolibéralisme et de la globalisation économique. Les enfants et jeunes qui vivent dans la rue sont le résultat d'une structure et d'un système injuste ». Par conséquent la lutte contre cette structure et ce système est d'une nécessité impérieuse pour redonner aux enfants et aux jeunes ce qui leur manque, la dignité.

Pour de nombreux politiques et hommes de sciences, « *L'enfant est le père de l'homme* ». Il est d'ailleurs le fer de lance de la nation ; alors lorsqu'il bénéficie d'une éducation, il est dès cet instant facteur principal de développement dans la société. Il est alors considéré comme moteur et acteur de toute action pour son épanouissement. Dans les sociétés traditionnelles, il est même considéré comme un être précieux qui occupe une place sacrée. Erny (1987) explique à cet effet que « l'on accueille l'enfant avec joie comme nouveau membre de la

communauté qui vient la renforcer ». Ainsi, un enfant abandonné à lui-même dans la rue, sans secours est exposé aux intempéries et aux influences néfastes susceptibles de le pervertir est une perte pour la société en générale et en particulier sa famille d'origine. Ce qui pousse les familles et l'Etat à travers le ministère de l'action social et les institutions privées à mettre sur pied les moyens ou techniques de réintégration pour définitivement sortir ces derniers de la rue dans laquelle ils se trouvent.

Cette étude porte sur la réintégration familiale des enfants de la rue, puisqu'elle touche plus précisément les enfants en l'âge scolaire qui passent la majeure partie de leur temps dans la rue, réalisant les activités pouvant leur permettre de survivre car ils ont rompu tout lien avec leur famille. Il s'agit dans la présente étude qui se trouve être très vaste d'une réconciliation des enfants de la rue avec leur famille et la société dans ses différents contours. Le but de cette étude en réalité ce sont les stratégies et techniques de réintégration familiale des enfants de la rue dans le centre d'accueil qui a pour rôle d'assurer à ceux-ci un accompagnement psychosocial approprié. L'étude que nous menons explore les différents facteurs psychosociaux qui déterminent la réintégration des enfants de la rue. L'accompagnement doit se faire selon chaque enfant : chaque cas d'enfant constitue une ipséité : car ces enfants ne se sont pas retrouvés dans la rue pour les mêmes raisons et ils ne vivent non plus les mêmes réalités. La réintégration des enfants de la rue est une problématique qui a été beaucoup discutée tant par les chercheurs que par les gouvernements.

En effet, cette étude, intervient au moment où le problème de la réintégration sociale des enfants de la rue se pose avec acuité. Grace à une étude sur l'accompagnement psychosocial au centre Dakouna Espoir, nous pourrions mettre en lumière des faits en apparence négligeable mais, qui en réalité expliquent le comportement ou la conduite de ces enfants face aux initiatives de prises en charge en général par le gouvernement et par le centre d'accueil en particulier dans le cadre de leur réintégration sociale.

1.2. LA FORMULATION ET DESCRIPTION DU PROBLEME DE L'ETUDE

Le phénomène des enfants de la rue est une préoccupation majeure qui a toujours mobilisé la communauté scientifique dans le but de comprendre, d'expliquer voire proposer des solutions audit phénomène. Bien qu'il y ait des différences de race, de couleur, de religion, tous les enfants sans discrimination ont le droit d'avoir une vie paisible à leur développement social, moral, spirituel, mental et physique (Rahman et *al.*, 2015). La situation des enfants de la rue

au Tchad reste et demeure un problème crucial pour les enfants eux-mêmes, la société en général et la famille en particulier. Ils ont quitté leur maison familiale pour mener une vie de la rue pour diverses raisons, soit volontaire, à cause des conditions de vie des parents, soit involontaire, à la suite du décès des parents et n'ont aucune aide pour vivre comme les enfants ordinaires. Dans les grandes villes du pays, l'on ne manque pas de voir ces enfants qui se baladent dans les coins et recoins, par exemple à N'Djamena, on les rencontre au niveau de pont de Chagoua, marché Taradona, Avenue Moursal, Kabalaye, marché central, marché Dembé et marché Djari.

Ils sont en marge de la société et souvent en rupture avec le milieu familial. Cette exclusion et marginalisation de la part de la société poussent ces enfants à la délinquance, la consommation de toute sorte de drogue, l'inhalation des gaz de certains produits afin d'oublier les soucis de la vie, la prostitution chez les filles. Bora et al. (2021) argumentent que la rue peut être un milieu violent où il est primordial de démontrer sa force en permanence pour pouvoir survivre. Ainsi, nous pouvons dire que c'est la loi du plus fort qui règne. Selon Fernandez (n.d), stigmatisé socialement et repéré pour sa vulnérabilité, l'enfant de la rue est d'autant plus exposé à toutes sortes d'exactions qu'il doit les affronter seul et ne peut compter sur aucune protection.

Des études menées dans d'autres contextes ont mis en évidence que les enfants vivant dans la rue souffrent fréquemment de troubles comportementaux et émotionnels tel que faible estime de soi, idée suicidaire, abus d'alcool ou de substance, dépression, et des troubles de stress post-traumatique (Richter & Van der Walt, 2003). Les résultats de ces études peuvent être transférés dans le contexte Tchadien pour démontrer les réalités puisque les conditions de vie des enfants de la rue sont presque similaires.

Les résultats des études menées par Myburgh et al (2015) démontrent que les enfants vivant dans la rue/de la rue sont maltraités, exploités et exposés à des abus physiques, sexuels et émotionnels quotidiennement par la communauté, les autorités et les habitants de la rue. Ce qui les conduit aux sentiments de tristesse, de peur, d'anxiété, de misère, de désespoir, d'idée suicidaire, qui en retour les conduit à la consommation abusive de drogue, des activités criminelles (Myburgh et al. 2015). Les enfants de la rue au Tchad rencontrent des difficultés d'insertion dans la société et souvent, récidives en retournant à la rue. Ces difficultés d'intégration peuvent s'expliquer par l'attitude manifestée par les parents ou les membres de la famille à leur égard et le manque de préparation des retours en famille. Logto (2008) met en

évidence que les membres des familles se plaignent des comportements déviants de ces enfants lorsqu'ils reviennent vivre à la maison. Vivant dans la rue, ces enfants sont confrontés à plusieurs problèmes liés à la survie et ces problèmes sont d'ordre intra aussi bien qu'interpersonnels. En effet, socialement stigmatisés et exclus, psychologiquement déstabilisés ou traumatisés, les enfants de la rue peinent à réintégrer le milieu familial, donner sens à leur vie, construire un avenir radieux.

Selon le rapport des Médecins du monde Belgique, accompagner les jeunes et enfants en situation de la rue en (2020) présente les bonnes pratiques pour prendre en charge et accompagner les jeunes et enfants de la rue. Ces bonnes pratiques :

- Assurer une présence permanente des équipes dans le contexte de la rue à travers les maraudes ;
- Avoir un programme d'autoprotection, une dynamique participative qui valorise les ressources des jeunes en situation de rue ;
- La conférence de cas, un outil de gestion pour traiter les cas complexes ;
- Accompagnement des jeunes vulnérables vers la réinsertion socioprofessionnelle ;
- L'implication des femmes leaders : une expérience de participation de la communauté à la protection des enfants ;
- La prise en charge psychosociale et accompagnement individualisé ;
- L'école des parents ou des espaces d'écoute des jeunes dans la communauté ;
- Les espaces ou les points d'écoute des jeunes dans les communautés ;
- Réseau des patrons et relais communautaires : participation de la société civile à la prise en charge des EJSR ;
- La sensibilisation des EJSR à leurs droits et à l'accès à la justice ;
- La prise en compte des ressources des jeunes et des familles dans l'accompagnement des EJSR ;

-La politique de prévention des abus de toutes formes ;

- Le projet de marche ;

-Echanges de bonnes pratiques entre partenaires.

Pour les principes clés d'une approche de la réintégration intégrée et fondée sur les droits de l'enfant : le processus complexe et pluridimensionnel de la réintégration exige d'adopter une perspective globale pour répondre aux besoins des enfants de retour et leur famille ; L'approche intégrée de la réintégration est axée sur les dimensions économique, social et psychosociale pour répondre aux besoins des enfants en situation difficile, des familles et communautés dans lesquelles ils reviennent, et sur les facteurs structurels qui les régissent ; une approche de la réintégration fondée sur les droits de l'enfant commence par une décision de retour prise conformément à l'intérêt supérieur de l'enfant. Le dernier point est la réintégration durable est le renforcement par une planification précédant le départ lorsque cela est possible, et par une facilitation de la coopération transfrontalière entre les autorités chargées de la protection de l'enfance, de la sécurité sociale, de l'immigration et autres.

Pour qu'il y ait l'insertion sociale ou prise en charge des enfants de la rue réussie il faut un accompagnement psychosocial effectif. Or de manière empirique, on observe que, les réalités du terrain au centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir, un milieu où l'accompagnement psychologique fait défaut, l'insertion sociale ou familiale des enfants de la rue est quand-même réussie car sur un effectif 495 enfants récupérés dans la ville de N'Djamena 444 soit 89,6% des enfants sont insérés dans leurs milieux familiaux. Alors cette étude pose le problème de la réussite d'un programme de réinsertion psychosocial des enfants de la rue alors qu'il se déroule dans un contexte où il y aurait, a première vue, un défaut d'accompagnement psychosocial.

1.3. QUESTIONS DE RECHERCHE

1.3.1. Question principale de recherche

Qu'est ce qui expliquerait la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre *Dakouna* Espoir des N'Djamena au Tchad ?

1.3.2. Questions spécifiques de recherche

De cette question générale émane deux questions spécifiques de recherche suivantes :

Question spécifique de recherche 1 : les particularités de la situation du promoteur du centre *Dakouna* Espoir déterminent-elles la réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna* Espoir de N'Djamena au Tchad ?

Question spécifique de recherche 2 : les particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue déterminent-elles la réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil *Dakouna* Espoir de N'Djamena au Tchad ?

1.4. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Ce travail de recherche pose le problème de la réussite d'un programme de réinsertion psychosocial des enfants de la rue alors qu'il se déroule dans un contexte où il y aurait, a première vue, un défaut d'accompagnement psychosocial d'où l'objectif de recherche suivant :

Comprendre les facteurs spécifiques des actants qui déterminent la réintégration familiale des enfants de la rue au Centre d'accueil *Dakouna* Espoir de N'Djamena au Tchad.

1.5. HYPOTHESE DE RECHERCHE

Nos hypothèses sont subdivisées en hypothèse générale et hypothèses spécifiques.

1.5.1. Hypothèse générale de l'étude

Le succès du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil *Dakouna* Espoir s'adapte aux particularités de la situation du promoteur couplé aux particularités des besoins des enfants de la rue. En d'autres termes, la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil *Dakouna* Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

1.5.2. Hypothèses spécifiques de recherche

De cette hypothèse générale découle deux (2) hypothèses spécifiques qui selon lesquelles :

HR1 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil *Dakouna* Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur.

HR2 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil *Dakouna* Espoir dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

1.6. INTERET DE L'ETUDE

Il s'agit ici de donner l'importance du travail, ou surtout de préciser en quoi ce travail est important. Bref, l'intérêt de notre étude se situe à quatre niveaux à savoir : social, académique, scientifique et personnel.

1.6.1. Intérêt social

L'intérêt social de cette étude consiste à sensibiliser la famille voire les parents qui sont la base de toutes choses, les gouvernements les centres d'accueils et la société en générale sur la pertinence de ce fléau afin de revoir les techniques et stratégie d'accompagnement psychosocial pour permettre à ces enfants de la rue d'avoir une réintégration durable ; et aussi elle a pour rôle d'améliorer l'environnement social. En plus elle permet d'accéder à des connaissances nouvelles sur les techniques d'accompagnement pouvant amener ces enfants à s'intégrer.

1.6.2. Intérêt pédagogique

Étant donné que cette étude se situe dans le champ des sciences de l'éducation et plus précisément dans le domaine de la psychologie professionnelle en handicap social et conseil, l'on ne saurait présenter les intérêts de cette étude sans toutefois parler d'intérêt pédagogique. Compte tenu du fait que l'éducation est un droit fondamental à tout homme, les enfants de rue sont une catégorie des personnes vulnérable qui nécessite une attention particulière pour leur insertion dans la société. La plupart des enfants dans la rue viennent des familles monoparentales. L'éducateur spécialisé est la personne indiquée à laquelle l'enfant peut se confier. L'éducateur doit chercher à retrouver la famille avec ou sans l'enfant pour en effet exercer un travail d'accompagnement, il pourra être en contact avec la famille et pour que ceci réussisse, il faudra établir un climat de confiance avec la famille.

1.6.3. Intérêt scientifique

D'après Aktouf (2004) intérêt de la science et des travaux scientifiques c'est de détecter les problèmes quelles que soient leurs natures et d'en porter les clarifications et les réponses afin de faciliter la vie aux hommes sur terre. L'actualité du phénomène enfant de la rue et le développement, de la pauvreté justifient une réflexion approfondie sur le sujet. L'intérêt scientifique à ce niveau est tout d'abord de contribuer à l'évolution des connaissances en ce qui concerne la réintégration des enfants de la rue et d'apporter de nouveau sur l'accompagnement de ces enfants.

1.6.4. Au niveau personnel

Cette recherche s'affiche à notre égard comme une bienfaisance qui nous servira non seulement d'obtenir le diplôme mais fera naître en nous une vision éclairée les techniques et stratégies de l'accompagnement psychosocial pour l'intégration des enfants de la rue.

1.7. DELIMITATION EMPIRIQUE ET CONCEPTUELLE

Il est donc question dans cette étude de délimiter sur les plans empirique et conceptuelle.

1.7.1. Délimitation empirique

La délimitation empirique de cette étude est axée sur deux points de vue : spatial ou géographique et du point de vue temporelle.

1.7.1.1. Du point de vue spatial ou géographique

L'étude que nous menons se fera dans la ville de N'Djamena pour plusieurs raisons donc nous ne retiendrons que deux de ces raisons qui sont utiles.

L'une des raisons se situe au niveau du fait que notre étude est faisable car l'on constate au jour en jour que le phénomène des enfants de la rue va de façon exponentielle dans cette partie du pays puisque la ville de N'Djamena par sa grande évolution attire beaucoup des jeunes vivants ailleurs et dans les environs. En plus ; étant donné que le centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir de notre choix se trouve à N'Djamena, alors raisons de plus pour y mener notre étude.

1.7.1.2. Du point de vue temporel

Cette étude couvre un travail de master qui s'étend sur une année et s'inscrit dans une période et dans une ère bien spécifique et particulière le XXIe siècle marqué aujourd'hui par la mondialisation de l'économie et de progrès rapides des technologies de l'information. L'interrogation sur les modèles et méthodes utilisés en accompagnement psychosocial au 20e siècle a mis en évidence le fait que de nouvelles approches s'avéraient nécessaires pour répondre aux besoins des personnes vivant dans les sociétés du savoir du 21e siècle.

1.7.2. Délimitation conceptuelle

L'accompagnement psychosocial est le sujet d'étude sur lequel nous nous focaliserons ; et plus particulièrement sur l'étude de ces techniques dans la réintégration des enfants de la rue pris en charge au centre d'accueil. Et ainsi ce qui justifie le choix de ce sujet d'accompagnement c'est l'augmentation du phénomène enfant de la rue dans la ville de N'Djamena. Cette partie est consacrée à la définition de concepts suivants : accompagnement psychosocial, réintégration familiale, enfants de la rue.

1.8. PRESENTATION DU TRAVAIL

Notre travail consistera dans un premier temps à délimiter un cadre théorique en passant en revue les écrits et théories relatifs à notre sujet de recherche dans les chapitres 1 , 2 et 3, portant respectivement sur l'accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna Espoir. Dans un deuxième temps, il s'agira de présenter, dans le cadre méthodologique, la démarche utilisée pour parvenir à nos fins dans les chapitres 4, 5 et 6 portant respectivement sur la méthodologie, la présentation et discussion des résultats.

CHAPITRE 2 : CONTEXTE DE L'ACCOMPAGNEMENT, DE LA PRISE EN CHARGE ET L'INSERTION PSYCHOSOCIAL DES ENFANTS DE LA RUE AU TCHAD

Ce chapitre portera sur les différents contextes d'accompagnement : social (environnemental) et culturel du Tchad de l'accompagnement psychosocial dans un premier temps ; ensuite nous aborderons les différents acteurs institutionnels et non institutionnels qui accompagnent les enfants au Tchad pour leur réinsertion sociale et pour clore ce chapitre nous présenterons de manière détaillée le centre qui fait l'objet de notre étude.

2.1. CONTEXTE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

Le Tchad, après avoir obtenu son indépendance en 1960 de la France et a subi une guerre civile pendant 24 ans impliquant la France et la Libye et certaines régions septentrionales du monde arabe est aujourd'hui dans un contexte social et environnemental préoccupant. Si même beaucoup d'effort de changement interne comme l'aide internationale ont amélioré les vies des enfants au Tchad, beaucoup de facteurs font que ce pays demeure où vivre en paix pour les enfants, les femmes et les hommes est un défi à relever. Ce pays a connu et continu à faire face très courageusement à une série des défis qui, pour beaucoup d'entre eux, impliquent des enfants en général et en particulier ceux de la rue.

La question de la protection de l'enfance en situation d'urgence, requiert des interventions spécifiques mises en œuvre par les différents acteurs tant gouvernementaux qu'avec l'appui des acteurs humanitaires comme les agents des Nations Unies, les organisations non gouvernementales et internationales. Pour l'accompagnement des enfants en situation difficile l'État Tchadien a défini les stratégies de protection sous huit points :

- Prévention et réponse en faveur des enfants non accompagnés et enfants séparés (ENA-ES) ;
- Lutter contre les violences sexuelles et des violences basées sur le genre ;
- Les détenus mineurs ;
- Protection et réinsertion des enfants associés et forces et groupes armés ;
- La surveillance et la communication de l'information sur les graves violations des droits de l'enfant ;
- Éducation aux risques de mines ;

- Travail des enfants.

Au Tchad, la situation sociale reste préoccupante en général et en particulier pour les enfants de la rue. Un pays enclavé d'Afrique central, fait constamment face à des défis sécuritaires liés aux conflits dans les pays limitrophes, ainsi qu'aux conséquences du changement climatique, notamment avec l'accélération de la désertification et l'assèchement du lac-Tchad. Accueillant plus de 450000 réfugiés en provenance du Soudan, de la République Centrafricaine et du Nigéria, le pays continue à subir des tensions dans les pays voisins. Alors que le pays avait enregistré des progrès sur le front de la lutte contre la pauvreté dont le taux national avait baissé de 55 à 47% entre 2003 et 2011, le nombre de personnes pauvres a augmenté de 4,7 millions en 2011 à environ 6,5 millions en 2019. En 2018, 42% de la population vivaient en dessous du seuil national de pauvreté (Banque Mondiale, 2022).

Ainsi, le contexte social en plus de la pauvreté, conflits s'explique également par d'autres facteurs. Plusieurs enfants font régulièrement l'objet de maltraitances psychologiques et de sévices corporels qui entravent dangereusement leur bien-être psychique, social et mental. Confiés par leurs propres parents à des maîtres coraniques, ces adolescents sont soumis parfois à des tâches humiliantes qui dépassent leur jeune âge.

Ces enfants Tchadiens qui errent et vivent dans les rues sont en constante augmentation et cela est principalement dû à la situation financière très instable au Tchad. Leurs droits au logement, à la santé, à l'éducation et à la nutrition ne sont pas respectés (Kitimbo, Lucey & Maru, 2021). L'analyse des besoins humanitaires révèle que le Tchad fait face à trois crises majeures : les mouvements de population, l'insécurité alimentaire et la malnutrition et les urgences sanitaires. Ces crises résultent des causes conjoncturelles et structurelles et croissent la vulnérabilité de plusieurs millions de personnes qui sont déjà confrontées au faible développement local et à la pauvreté affectant les capacités de résilience des communautés. Cette analyse ajoute que les déplacements de la population, l'insécurité alimentaire et la malnutrition, et les urgences sanitaires entraînent plus de 6,3 millions de personnes, soit plus du tiers de la population tchadienne, dans une vulnérabilité aiguë ou chronique exacerbée par le faible niveau de développement, les risques climatiques et les crises économiques. Un pays où 80% de la population dépend du secteur de la ferme et de l'élevage, de bétail en ce qui concerne sa subsistance, ce qui est un des facteurs qui explique la fragilité tchadienne. Dans les régions rurales, le taux élevé de mortalité et de migration des hommes conduit 23% des ménages à être gérés par les femmes. La situation sociale du Tchad est de plus en plus

déploration, l'on assiste au changement climatique qui affecte et maintient le pays dans l'insécurité alimentaire avec des conséquences l'exode rural massive des jeunes.

Le contexte environnemental au Tchad est d'une manière générale un milieu sociable par les valeurs culturelles qui accordent l'importance à l'enfant comme la plus grande richesse que l'homme peut recevoir comme un don offert par Dieu. Celui-ci est du point de culturel et sociologique est un espoir de l'existence futur de la société humaine, pour cela, les conditions étaient réunies pour que tout enfant quel que soit les circonstances de la vie puisse grandir dans un milieu propice pour son épanouissement.

Cependant, la question du contexte environnemental au Tchad, comme à l'instar de tous les autres pays d'Afrique a connu et continu à vivre sous les effets du changement climatique qui impact négativement la vie de la population. Les effets néfastes des vicissitudes climatiques dont les manifestations les plus palpables sont les sécheresses récurrentes qui ont affectés les pays africains de la sahélo-saharienne n'ont pas épargné le Tchad où l'on note aussi les mêmes phénomènes de dégradation des ressources naturelles, de baisse des productions agricole ,d'érosion de la biodiversité avec les fâcheuses conséquences en terme d'insécurité alimentaire et l'exacerbation des situations d'indigence, voire de pauvreté, surtout dans les milieux ruraux. Au Tchad, l'agriculture, qui emploie près de 80% de la main-d'œuvre, est surtout pratiquée dans des exploitations familiales. Les céréales constituent la base de l'alimentation de la population tchadienne dont la consommation est accompagnée des sauces faites de légumes. Cependant, on note des difficultés à produire suffisamment des légumes, les racines et tubercules pour répondre aux besoins des populations croissantes, en particulier dans les zones urbaines, en dépit du fait que la pratique du maraichage est très répandue. Les écarts de rendement et le faible niveau de la technologie constituent de sérieux obstacles pour atteindre une autosuffisance alimentaire. Ce problème se pose avec acuité dans la capitale N'Djamena. Pourtant, une demande forte pour les légumes dans la ville se fait sentir en raison d'un accroissement naturel de la population et l'exode rural.

Aujourd'hui pour rehausser leurs rendements les agriculteurs et les maraichers se tournent de plus en plus vers des solutions d'intensification à base de produits chimiques. Cela représente un risque majeur pour l'environnement. L'analphabétisme constitue un facteur aggravant, car les cultivateurs illettrés peuvent utiliser à tort ces produits.

2.2. LE CONTEXTE CULTUREL

Sur le plan culturel, on distingue trois grands courants religieux qui influencent la vie sociale au Tchad : l'islam, le christianisme et l'animisme. Ensuite, avec une centaine d'ethnies et des pratiques coutumières très diverses, le mode vie et les pratiques des populations Tchadiennes sont très variés. Cependant, ne pouvant codifier les règles coutumières, la constitution consacre l'application des coutumes en ces termes : « *Jusqu'à leur codification, les règles coutumières et traditionnelles ne s'appliquent que dans les communautés où elles sont reconnues.* » ceci permet des pratiques coutumières qui vont à l'encontre des engagements internationaux, notamment des conventions dûment ratifiées par le Tchad. L'influence de la religion y est aussi très grande quand on considère les tergiversations qui ont empêché l'adoption du code des personnes et de famille. C'est la raison pour laquelle que l'application des lois existant pose un problème. Si même l'alinéa 2 de l'article 156 de la constitution précise que « *Les coutumes contraires à l'ordre publique sont interdites* », la réalité donne une prépondérance aux règles coutumières et religieuses par rapport au positif. L'exemple, on note la discrimination entre filles et garçons en matière de succession, la pratique très répandue du mariage par rap, les pratiques traditionnelles néfaste (comme la mutilation génitale féminine et le mariage forcé etc.), le travail des enfants, les enfants *mouihadirin* aussi connu sous le nom des talibés (ces derniers souvent confiés à des marabouts pour leur l'apprentissage du coran), également l'application de la *diya* ou autre arrangement en dépit de la loi pénale, etc UNICEF (2014).

2.3. LA DIVERSITE DES ACTEURS

Les différents acteurs qui accompagnent les enfants au Tchad sont reparti en deux grands groupes que sont : les acteurs institutionnels et les acteurs non institutionnels.

2.3.1. Les acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels sont les organes ou institutions de l'État qui œuvrent pour la protection et l'accompagnement des enfants. L'État étant le garant de la protection des droits fondamentaux de ses citoyens veille à l'application des lois qui encadrent la vie des enfants. À cet effet, l'État à travers ses différents départements intervient sur tout le plan pour améliorer des conditions de vie des enfants en général et en particulier de ceux en situation d'urgence (de la rue). Au Tchad, nous trouvons comme des acteurs institutionnels tels que :

- Le ministère de la femme, de l'action social avec la direction de la protection de la petite enfance ;
- Le ministère de la santé ;
- Le ministère de la justice, avec la direction de la protection et suivi judiciaire de l'enfant ;
- Le ministère de l'éducation civique ;
- La mairie, etc.

2.3.2. Les acteurs non institutionnels

Les acteurs non institutionnels font référence aux individus ou groupes qui ne sont pas intégrés dans les structures institutionnelles traditionnelles. Cela inclut souvent les citoyens ordinaires, les activistes, les groupes communauté, les organisations non gouvernementales, les artistes, les médias indépendants. En ce concerne, les acteurs non institutionnels de l'accompagnement des enfants, nous avons deux catégories dont il s'agit des associations, les organisations non gouvernementales (ONG) et la deuxième catégorie est les organisations Onusiennes.

2.3.2.1. Les associations et les ONG

La question de la protection des enfants est aujourd'hui l'affaire de tous. Le gouvernement pour faire face de défi compte sur l'appui des différents acteurs qui accompagnent les enfants pour leur bien-être et réinsertion sociale pour ceux en situation spécifique difficile. Ainsi, au Tchad plusieurs associations et organisations non gouvernementales travaillent pour la promotion des droits des enfants et leur protection que nous ne pouvons pas tout citer ici. Alors voici la liste de quelqu'une qui opère :

- ESSOR,
- INITIATIVE EDUCATION TCHAD,
- RELIEF ISLAMIQUE.

Bonnes volontés (Donateurs) :

- Fondation grand Cœur,
- Brasserie du Tchad,
- Bolloré,

- Coopération militaire Française du Tchad,
- Collectif panier alimentaire (Célia),
- Humanus,
- Christ Embassy ;
- Le centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir, celui-ci fait l'objet de notre étude.

Ces différentes organisations non gouvernementales, association et les bonnes volontés apportent les mains fortes au gouvernement pour la réinsertion des enfants en situation de rue ou difficile face à ses nombreuses difficultés.

2.3.2.2. Les organisations onusiennes

Les organisations onusiennes sont des agences, programmes affiliés à l'Organisme des Nations Unies (ONU). Elles sont créées dans le but de promouvoir la paix, la sécurité, le développement économique et social, les droits de l'homme et bien d'autres domaines d'intérêt mondial. Les organisations onusiennes travaillent plus avec le gouvernement pour la protection des enfants. Nous avons l'organisation mondial de la santé (OMS), Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), Fonds des Nation Unies pour l'enfance (UNICEF), UNESCO, FMI etc.

2.4. PRESENTATION DU CENTRE DAKOUNA ESPOIR

Dans cette partie de généralité sur le centre Dakouna Espoir, il est question de présenter de manière détaillé le centre et son fonctionnement. Nous allons dans un premier temps chercher à savoir ce que c'est Dakouna Espoir, comprendre son rôle ou objectif. Ensuite, nous présenterons les actions et les principes qui encadrent le centre, en passant par les acteurs ; ainsi, nous terminerons sur son impact et les limites financières, humain et les limites liées aux trajectoires des enfants de la rue.

2.4.1. Le centre Dakouna Espoir

Le centre « Dakouna Espoir » est une structure d'accueil et de réinsertion des enfants des rues et des enfants défavorisés. Ce nom, qui émane "Da'Kouna" en arabe local signifie « nous voici », est le volet social de la compagnie Tchado Star. Créé le 17 Septembre 2017. Après un constat et ressenti la grande détresse des enfants et jeunes de la rue et le fort besoin de

soulager ceux à sa portée ; ALEVA NDAFOGO Jude, leader du groupe, soutenu par ses collaborateurs, décide d'initier le "projet Dakouna Espoir, un enfant une famille. Le centre a commencé à œuvrer pour la promotion et l'expression de la danse afro-contemporaine et contemporaine. Ainsi, l'éducation n'a pas perdu de vu au sein du centre, la lutte contre l'exclusion et la marginalisation, la mixité sociale, la coexistence pacifique et l'insertion socio-économique tous constituent ses combats. Pour le responsable, chaque enfant doit avoir une famille qui doit être là pour s'occuper de lui. D'où l'essence du nom *Dakouna*. "DAKOUNA ESPOIR", qui voudrait signifier que ces enfants en situation difficile ont toujours de l'espoir. Le centre Dakouna Espoir est dans la capitale Tchadienne situé sur avenue Mbailemdanna Ngarnayal dans le 6^e arrondissement de la ville N'Djamena à 100 m de l'espace first Africa.

2.4.2. Rôle et objectif du centre Dakouna

Le président de l'association de Tchado-STAR observant les dures conditions dans lesquelles vivent les enfants et les jeunes en situations de la rue au Tchad en se retrouvant seuls et sans abri, privés de protection et d'affection, sans soutien familial incapables d'aller vers des structures sanitaires, sociales et éducatives de droit commun ; Conscient du fait qu'ils courent un grand risque et par ricochet constituent un danger pour la société du fait de leur déperdition, leur délinquance leur exposition au viol (pour les jeunes filles), au terrorisme ; trafic d'êtres humains et enrôlement de tout genre ; soucieux de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enfants désavantagés ; soucieux également de promouvoir et protéger leurs droits fondamentaux ; Conscient de la prise en compte de la préoccupation de l'enfant par l'adoption des convention ou charte visant à protéger l'enfant et ses droits au niveau international, régional, sous régional et national ; Convaincus que ces personnes vulnérables sont récupérables si les principes d'humanité telles que : l'amour, le respect, la compréhension, la considération etc. sont engagés en leur faveur ; Aussi conscient du rôle de complémentarité entre les pouvoirs publics et les organisations de la société civile ou non gouvernementales dans l'approche développement et protection des droits humains ; conscient de la place de l'art, notamment de la danse dans la construction et le développement économique et social de peuple et sa dimension transfrontalière et internationale ; le centre Dakouna Espoir était créé en 2017 pour prendre en charge ces enfants. Dakouna Espoir est une association humanitaire Tchadienne dès sa création, et qui a pour objectif d'intervenir aux urgences, auprès de enfants en situation sociale difficile, marginalisés, ou défavorisés. Ils

expriment eux-mêmes leurs besoins, pour une offre, une aide, un réconfort et l'assistance, en vue de leur intégration dans la société. Par ailleurs, le centre met à la disposition des enfants du centre le cours d'alphabétisation avant de les envoyer à l'école.

Le centre d'accueil et d'insertion des enfants de la rue Dakouna Espoir a pour rôle d'assister cette couche défavorisée dans la situation d'urgence notamment : les soigner en cas de maladie et autres besoins nécessaires comme l'alimentation, logement et vêtements. Il permet à ces enfants d'avoir une seconde chance en leurs droits fondamentaux. Droit à la protection, à la santé et l'éducation. Ce centre a pour rôle d'apporter également une assistance sociale, psychologique aux enfants abandonnés à leur triste sort dans les rues de la ville.

Le centre sensibilise les publics ainsi que les enfants du danger de la rue, d'apporter un soutien aux enfants en détresse de la rue. Sensibiliser les familles de méfaits de la rue ; sensibiliser les enfants de la rue de leur devoir et droit. La rue n'a jamais enfanté, comment peut-on appeler « les enfants de la rue » les enfants engendrés par les êtres humains ? C'est là la grande réflexion qui a poussé le fondateur à aller à la rencontre de ces enfants. Ayant pas d'autres moyens que la danse, il regroupe autour de lui tous les jours de 6 heures du matin et 16 heures, les enfants en situation difficiles venus des différents coins de N'Djamena pour leur apprendre la danse afro-contemporaine et contemporaine. Selon lui, la danse est un moyen d'amener ces enfants et jeunes à faire à leur situation. Pour le responsable du centre puisqu'ils n'ont pas un grand moyen, ils utilisent la danse comme psychothérapie, outil pédagogique de formation et de rééducation pour pouvoir d'abord savoir ce qui a poussé ces jeunes dans la rue et cerner leurs besoins pour faciliter leur réinsertion. Le fondateur valorise et donne l'importance de la danse qui pour lui est aussi un moyen qui contribue à la socialisation d'un peuple comme tout autre moyen qu'on peut mobiliser pour la cohésion sociale dans la société.

2.4.3. Les principes qui encadrent l'action du centre Dakouna Espoir

Le centre *Dakouna* est une structure privée reconnue par l'État par un arrêté pour son objectif d'apporter une assistance sociale aux enfants défavorisés. Pour cela les principes sont d'abord propres au centre et sous le couvert de ministère de la femme, de l'action social et l'enfant. Le centre produit chaque année le rapport à la direction de protection de petite enfance de dit ministère pour rendre compte de ses activités annuelle. L'État tchadien dans son effort de l'application des conventions en faveur des enfants et leur protection a fixés les objectifs et

adopté les lois qui protègent et garantissent les droits des enfants sur l'ensemble du territoire. L'État veille à la mise en œuvre ces conventions, autorise le droit d'exercer aux associations et les organisations non gouvernementales qui travaillent dans le social et soutient l'œuvre, par ailleurs constituent les partenaires locaux de l'État dans la promotion des droit humains en particulier les droits des enfants.

Cependant, le centre Dakouna Espoir est une organisation non gouvernementale qui œuvre sur les principes internationaux, régionaux, sous régionaux et nationaux pour la protection de l'enfant et promouvoir ses droits fondamentaux. Ces principes sont mis en exécution au niveau local par les différents acteurs par les associations, les organisations non gouvernementales dont l'Etat veille à sa mise en œuvre. Ainsi, le centre en plus de ces principes qui guide ses actions procède de sa manière pour que les enfants défavorisés au Tchad puissent avoir la même chance de s'épanouir comme les autres enfants.

2.4.4 L'action du Centre *Dakouna*

Le centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir mène l'action dans les rues pour ramener les enfants à retrouver l'espoir de vie sociale et psychologique. Cette action est humanitaire vis-à-vis de tous les jeunes et enfants défavorisés dans la ville N'Djamena qui est considéré comme grand centre urbain dans lequel ils peuvent survivre. La mission première que le centre se donne est la sensibilisation de la population et la prise en charge des enfants de la rue. La sensibilisation constitue le premier maillon d'une chaîne qui va de l'urgence à l'insertion. Le centre intervient auprès des enfants bénéficiaires selon les principes de l'urgence. Les actions sont organisées autour des axes principaux en cinq (5) temps que sont :

- Aller au contact des enfants et jeunes dans la rue ; le centre à travers une équipe mobile qui se déploie dans les rues de la ville pour se rapprocher ces enfants pour les expliquer les opportunités qu'ils peuvent bénéficier en intégrant le centre.
- Jeux (musique, danse, foot), écoute et orientation ; en allant dans les rues, l'équipe organise les jeux et la danse pour les entendre, les détreffés et ensuite les proposés de rejoindre l'équipe.
- Accueil au centre et prise en charge ; ceux qui acceptent de venir au Centre sont accueillis et pris en charge immédiatement afin de leurs redonnés le sourire.
- Réinsertion familiale, scolaire, professionnelle ; le centre Dakouna accompagne les enfants du centre à réinsérer leurs familles pour ceux qui en ont besoin. Cependant,

pour ceux qui n'ont aucune famille sont scolarisés et orientés dans les formations professionnelles de leur choix pour qu'ils deviennent autonome.

- Suivi et évaluation. Après avoir réinsérer certains de ceux enfants, le centre continu un travail de suivi pour s'assurer de l'état de relative établie entre ces derniers et leurs familles.

Les actions du centre consistent à récupérer les enfants de la rue et les amener à renouer une relation sociale harmonieuse avec eux-mêmes et leur environnement familial.

24.5. Impact du centre Dakouna

Le centre *Dakouna* Espoir est une jeune organisation humanitaire qui fait ses épreuves dans l'accompagnement psychosocial des enfants de la rue malgré ses limites, le centre récupère les enfants dans les rues en les soutenant pour qu'ils ne se sentent plus délaissé. Il apporte un soutien social et éducatif aux enfants défavorisés dans les rues. Ses actions sont humanitaires vis-à-vis des enfants pour leur bien-être. Son impact sur les différents aspects de la vie sociale des enfants repérés n'est pas à ignorer.

2.4.5.1. Sur la sécurité

Pour la sécurité nous pouvons dire que les enfants de la rue sont exposés jour et nuit délaissé dans les rues, ils sont en insécurité et constituent également source d'insécurité pour la l'environnement social en général. Ainsi, les enfants de la rue n'ayant aucun repère utilisent tous les moyens pour survivre. Ils se livre à la drogue, au trafic, les vols, bref à tout acte contraire à la loi pour satisfaire leurs besoins. Leur présence dans les rues favorise le terrorisme, les braquages mettant en danger leurs entourage ainsi que la leur. Le centre ne se souciant non seulement de la détresse de ces jeunes mais aussi des risques qu'ils encourent et de leur présence massive dans les rues s'engage à œuvrer pour la protection de l'enfant et sensibiliser la population pour cette responsabilité vis-à-vis des enfants. Le centre en les récupérant impact et contribue significativement à la sécurité de la population d'une manière progressive et particulier de ces enfants. Cependant, le centre sécurise et protège les enfants extrait de la rue contre les dangers liés à la rue. D'ailleurs la protection est un droit pour eux et ensuite le centre se donne le devoir d'apporter sa contribution à la sécurité des jeunes démunis en particulier et de la société Tchadienne en générale.

2.4.5.2. Sur la santé

Les enfants de la rue vivent dans des conditions déplorables d'hygiène qui les exposent aux maladies. Abandonné à eux-mêmes sans protection, l'alimentation sainte ces derniers se nourrissent sur les poubelles. La santé des enfants de la rue est une priorité du centre intervenant aux urgences auprès de ces enfants dans le cas de maladies. Dakouna Espoir est actif à répondre aux besoins de soins pour ceux qui sont dans le centre et même ceux qui vivent dans les rues. Alors, l'objectif du centre Dakouna est d'assister ces enfants défavorisés dans les rues afin de les intégrer socialement et professionnellement dont cela prend en compte leur santé sans laquelle l'accompagnement n'est possible. La contribution du centre pour la santé est importante et donne l'occasion de sensibiliser ces enfants des risques de vivre dans les rues sans la couverture sanitaire qui peut aboutir à la mort.

2.4.5.3. Sur l'éducation

Dakouna Espoir œuvre pour promouvoir le droit des enfants en éducation. Le centre récupère ces derniers pour les prendre en charge en leur donnant la chance d'aller à l'école. Le centre a mis sur pied le cours d'alphabétisation Il est à noter que le centre Dakouna Espoir, vise à contribuer à l'amélioration des conditions de vie des enfants et des jeunes en situation difficile et à promouvoir leur droit à l'éducation par l'appui à la scolarisation et à la formation professionnelle. Le principal moyen de sensibilisation que prône-le centre pour ramener les enfants de la rue est la danse. Les enfants sont formés dans les petits métiers qui leur permettant de s'insérer dans la vie active.

Le centre impact l'éducation en soutirent les enfants dans les rues pour leur donner l'occasion de retourner sur chemin de l'école. Un nombre important des enfants sont inscrits dans des structures de formation par le centre Dakouna et leur permet des bénéficiers d'une éducation et d'un encadrement approprié au processus de leur réinsertion dans la société en générale et en particulier dans la famille.

Le centre fait suivre à ces enfants d'un programme bien défini pour permettre leur plein épanouissement et leur insertion socio-éducative. Sur 64 enfants vivant au centre de l'association, 42 sont actuellement scolarisés et 22 suivent des formations professionnelles axées sur la sexualité et bien d'autres. En plus, Q de l'alphabétisation et de scolarisation, une éducation à la citoyenneté est donnée à ces enfants, notamment sur les sujets tels que la

cohabitation pacifique, les droits et les devoirs de l'enfant, les questions de la sexualité et bien d'autres. Pour inculquer aux enfants les valeurs morales, l'Association Dakouna Espoir vient d'instaurer une éducation spirituelle, basée sur la Bible et le coran.

2.4.5.4. Sur la cohésion sociale

La cohésion sociale se construit sur une base de confiance au sein de la société. Parler de la société cohésive est une où les personnes sont protégées contre les risques de la vie, font confiance à leurs voisins et aux institutions de l'État et peuvent travailler vers un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour leurs familles. Cela dit, favoriser la cohésion sociale, c'est chercher une plus grande inclusion, une plus grande participation des citoyens et la création des opportunités de mobilité ascendante. C'est la colle qui tient la société ensemble pour longtemps.

Pour analyse, la cohésion sociale est construite autour de trois valeurs clés : l'inclusion sociale, le capital social et la mobilité sociale. L'inclusion sociale se réfère à la mesure dans laquelle tous les citoyens peuvent participer sur un pied d'égalité dans la vie économique, sociale et politique, y compris le fait que les personnes sont protégées en cas de besoin. Le capital social quant à lui renvoie à la confiance entre les personnes et dans les institutions et le sentiment d'appartenance à une société. La mobilité sociale se réfère à l'égalité des chances d'avancer. (Jütting, 2012). Pour cet auteur, les gouvernements doivent promouvoir la cohésion en commençant par la transformation structurelle de l'économie apportée par l'intégration dans l'économie mondiale qui offre diverses possibilités sans précédent pour favoriser la cohésion sociale.

La promotion de la cohésion sociale nécessite l'implication conjointe et de collaboration active de tous les acteurs de la société, gouvernement, entreprise et société civile afin d'aborder conjointement l'action collective. « *La cohésion sociale est une fin, mais aussi un moyen utile. Pour aller aussi loin sans cohésion sociale, il serait très difficile de maintenir le processus de croissance à long terme* » a affirmé Jütting. Cependant, étant donné que la cohésion sociale est l'implication de tous les acteurs de la société, le centre *Dakouna* Espoir est dans cette logique de collaboration et d'implication dans la promotion de la cohésion sociale au Tchad. À travers ses actions, le processus pouvant aboutir à une vie harmonieuse avec soi-même et avec son environnement des enfants défavorisés est ultime l'objectif. Pour la socialisation des enfants de la rue, le centre déploie ses efforts tant sur le plan économique,

social, éducatif et technique pour accompagner les enfants à vivre ensemble entre eux malgré leur diversité et avec leur environnement social. C'est un travail délicat qui nécessite la mobilisation des ressources de toutes natures des acteurs de la société.

2.4.6. Les limites du centre d'accueil *Dakouna* Espoir

L'association *Dakouna* Espoir depuis la date de sa création fournis des efforts pour redonner le sourire aux enfants en situation de la rue, mais malgré les efforts le phénomène des enfants de la rue reste préoccupant pour le centre du fait que ses moyens le limite à aller au-delà de ses attentes. Les responsables de cette structure mobilisent les moyens techniques et financiers afin de satisfaire ou améliorer les conditions de vie des enfants récupérés de la rue. Cependant, le centre malgré ses efforts déployés déjà au terrain se trouve face à des limites dans l'exerce de ses missions. Ces limites sont d'ordre financiers (infrastructures et les matériels) et humains.

2.4.6.1. Limites économique-financières

Les ressources financières sont les forces de la vie de toutes organisations ou des institutions après les ressources humaines. Le centre d'accueil et d'insertion *Dakouna* Espoir éprouve une grande difficulté financière pour atteindre ses objectifs. Les ressources de revenus du centre sont limitées à part la danse qu'organise l'équipe mobile pour mobiliser le fonds et les dons le centre n'a pas d'autres moyens pour assurer son autonomie financière afin de réaliser ses ambitions en faveur des enfants. N'ayant pas assez de moyen, le centre d'accueil et d'insertion des enfants de la rue *Dakouna* Espoir n'a encore acquis son terrain pour pouvoir construire les infrastructures pour abriter les enfants, raison pour laquelle le centre se trouve en location. De même, les matériels de travail en manque pour organiser la danse et les moyens de déplacement surtout.

2.4.6.2. Capacités humaines

Comme toute structure ou institution, le centre *Dakouna* Espoir a les ressources humaines qui le permet de fonctionner. Il est constitué de deux groupes notamment les personnels et les pensionnaires c'est-à-dire les enfants récupérés de la rue, pris en charge au sein du centre. Ces enfants sont généralement repérés dans les quartiers de la ville de N'Djamena qui viennent de toutes les provinces du pays à la recherche de la vie meilleure ou pour survivre. Il compte plus de 10 personnels qui font un travail bénévole dont 6 permanents.

La direction

Une direction dirigée par le fondateur, il coordonne toutes les activités de la vie civile et est investi de tous pouvoirs à cet effet. Signer tous les actes qui engagent la responsabilité de l'organisation. Suivre et évaluer les activités du centre et en dehors du centre ; chercher et établir des contacts avec les mécènes, bénévoles, partenaires techniques et financiers.

Le secrétariat : le secrétaire général et adjoint secrétaire.

Le secrétaire général est chargé de coordonner et superviser les travaux du secrétariat, tenir le registre de volontaire, établir les cartes d'adhésion des volontaires, faire des suggestions appropriées au président de l'association, élaborer des projets de correspondances, organiser et coordonner toutes les activités relevant de programmes.

Le secrétaire adjoint chargé de communication assure le secrétariat des réunions. Il assure et coordonne la circulation des différents courriers arrivés/départ ; remplir les tâches émanant de la hiérarchie.

Un comptable chargé de tenir les livrés de la banque, des journaux des pièces justificatives des menues dépenses ; préparer les états de paie à la fin de chaque fin de mois ; remplir les bulletins de paie (per diem et indemnité) ; préparer les bons de commande, établir les chèques et faire le bilan financier mensuel et trimestriel.

Les limites du centre sur le plan humain est le manque de personnels permanents et qualifiés pour pouvoir accompagner les enfants psychologiquement pour rendre son travail effectif. Le centre ne dispose pas d'un psychologue pour que les enfants qui ont des problèmes psychologiques soient vraiment accompagnés. Les ressources humaines sont limitées au centre faute des moyens financiers pour engager des personnels.

2.4.6.3. Limites liées à la trajectoire des enfants (les raisons de départ des enfants de la rue)

Le phénomène des enfants de la rue s'explique par plusieurs facteurs notamment la pauvreté, les conflits armés, la guerre, le poids de certaines cultures et les actions des terroristes Boko Haram dans le lac Tchad qui ont occasionné des morts et des déplacés. En ajoutant à ces facteurs la mauvaise compagnie et la démographie qui n'est pas à négliger compte tenu de

l'extrême pauvreté des familles, d'instabilité de ménages, il y a de survie et d'attrait à la liberté qui s'impose. Dakouna Espoir un centre d'accueil et d'insertion des enfants de la rue pour leur plein épanouissement. Pour les enfants du centre, les difficultés sont à signaler au niveau de leur prise charge qui les amènent à suivre les conditions du centre. Certains trouvent leur liberté restreindre pour sortir quand et comme ils veulent.

CHAPITRE 3 : FONDEMENTS DE L'ACTION PSYCHOSOCIAL ET REINTEGRATION FAMILIALE DES ENFANTS DE LA RUE

Dans ce chapitre, il est question de présenter les différents fondements de l'action psychosocial pour la réinsertion des enfants de la rue dans la société et en particulier dans leurs familles. Ces fondements sont d'ordres juridiques, sociologiques, psychologiques et scientifiques qui permettent de comprendre combien les acteurs à différents niveaux se préoccupent de l'insertion de ces derniers. Il constitue la revue de la littérature de cette étude.

3.1. FONDEMENTS JURIDIQUES

Le fondement juridique fait références à la base ou à la justification légale sur laquelle repose une règle de droit. La problématique liée à la réintégration des enfants vulnérables est planétaire et interpelle la communauté internationale, les organisations non gouvernementales, gouvernements et les associations. La s'énergie d'action de tous les acteurs pour relever ces défis qui se posent à la société est impératif. Les dispositions juridiques qui encadrent la vie des enfants sont prises par ces différents acteurs.

3.1.1 Les instruments juridiques internationaux

L'instance internationale est la première à mettre sur pied les textes fondamentaux en termes de protection des enfants dans le monde entier. Il existe plusieurs instruments juridiques internationaux de protection des enfants.

3.1.1.1. La déclaration universelle des droits de l'homme

Pour garantir la paix et la protection de l'homme, les nations unies à travers la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 où elle a été proclamée et adopté par l'assemblée générale des Nations Unies. La claire voyance et la détermination extraordinaire de ses acteurs ont donné un document qui, pour la première fois, énonçait les droits et les libertés inaliénables dont tous les êtres humains devraient pouvoir jouir sur un pied d'égalité. En son article premier « *Tous les êtres naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de*

raison et de la conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ». Ce droit permet à toute personne de s'épanouir dans son milieu social sans être discriminé ou marginalisé. Dans sa logique, l'article 8 de cette déclaration, stipule également que : *« Toutes personnes a droit à un cours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant, les droits fondamentaux qui lui sont reconnus par les constitutions ou par la loi »*. Ceci pour garantir la protection des êtres humains. Ainsi, il n'existe pas un homme sans passé par l'enfance dont l'enfant jouit de tous ces droits.

3.1.1.2. La charte des Nations Unies

La charte de nations unies est un instrument juridique international signé à San Francisco le 26 Juin 1945 ; entré en vigueur le 24 octobre de la même année. Les résolutions de la charte de nations unies sont des engagements de peuples des nations unis pour préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois en espace d'une vie humaine à infliger à l'humanité d'indicibles souffrance. A proclamer à nouveau leur foi dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine, l'égalité de droits de l'hommes et des femmes, ainsi que des nations grandes et petites. Aussi à créer les conditions nécessaires au maintien de la justice du respect des obligations nées des traités et autres sources du droit international.

3.1.1.3 Convention relative aux droits de l'enfant

La convention relative aux droits de l'enfant (CIDE) est un accord important signé pour les droits de l'enfant. Elle est adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1989, celle-ci énonce des droits fondamentaux de tous les enfants, tels que le droit à la vie, à la santé, à l'éducation, à la protection contre la violence, à l'éducation, à la protection contre la violence, à la non-discrimination. Cette convention qui est instrument important pour les enfants, ainsi, les interrogations suscitées sont : quels sont leurs droits et quelles sont les responsabilités des gouvernements surtout les dirigeants en ce qui les concerne. Son article 2 stipule que *« Tous les enfants, garçons ou filles, ont ces droits, peu importe qu'ils sont, où ils vivent, la langue qu'ils pensent, à quoi ils ressemblent ; s'ils ont un handicap, s'ils sont riches ou pauvres, qui sont leurs parents ou leur famille et ce que ces derniers pensent ou font. Aucun enfant ne doit être traité injustement pour quelque raison que ce soit »*. C'est qui veut dire quel que soit les conditions des enfants, ils doivent jouir de leurs droits sans distinction aucune. Cet

engagement des gouvernements donne naissance à un outil protecteur des enfants dans leur globalité.

3.1.1.4. Protocole facultatif

Protocole facultatif à la convention relative aux droits de l'enfant concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants. Ce protocole adopté en 2000 prévoit des mesures visant à protéger les enfants contre l'exploitation économique et sexuelle. Concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés, ce protocole vise à prévenir le recrutement d'enfants soldats et à protéger les enfants en temps de guerre.

3.1.2. Les instruments juridiques régionaux

La question de la protection des enfants sur le plan juridique n'est pas seulement une affaire de la communauté Internationale, au niveau régionaux les efforts sont déployés pour assurer les droits et le bien-être des enfants. Pour l'Afrique, l'union Africaine œuvre et dispose les instruments juridiques pour que les enfants jouissent de leurs droits fondamentaux tels que la sécurité ; la santé ; l'éducation pour n'est citée que ceux-là. Les Etats Africains membres de Union Africaine veillent aux exécutions de ces différents instruments.

3.1.2.1. Charte Africaine des droits et bien être de l'enfant

La Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant est un instrument interafricain de référence en matière de protection des droits de l'enfant adoptée en juillet 1990 à l'Assemblée des chefs d'Etat et gouvernement de l'Organisation de l'unité Africaine reconnaît l'importance primordiale des droits de l'enfant. Dans son article numéro 3 non-discrimination stipule que « *Tout enfant a le droit de jouir de tous les droits et libertés reconnus et garantis par la présente charte, sans discrimination de race, de groupe ethnique, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'appartenance politique ou d'autre opinion, d'origine nationale et sociale, de fortune, de naissance ou d'autre statut, et sans distinction du même ordre pour ses parents ou son tuteur légal* ». La charte interdit les discriminations envers l'enfants et exige le respect de ses droits à la vie à la protection, à la vie privée et à la santé physique et mental. De même l'article 16 interdit également toute forme de torture, traitement inhumains et dégradants, et en particulier toute forme d'atteinte ou d'abus physique ou mental résultant de négligence ou de mauvais traitement.

3.1.2.2. Convention de l'Union Africaine

La Convention de l'Union Africaine est un traité international signé par les pays membre de l'Union Africaine (UA). Elle a été adoptée en 2000 et est entrée en vigueur en 2001. Cette convention établit le cadre juridique pour promouvoir l'intégration et la coopération entre les pays africains dans divers domaines tels que la paix, la sécurité, le développement économique, les droits de l'homme, la gouvernance, l'intégration régionale, et bien d'autre encore. La volonté du Continent Africain pour le bien-être des enfants se traduit à travers les conventions signées avec les organisations internationales et les organisations non gouvernementales qui travaillent pour promouvoir les droits des enfants.

3.1.3 Les instruments nationaux du Tchad

A l'instar des autres pays, le Tchad travail pour que ses enfants puissent jouir de ces droits en prenant disposition nécessaire pour le respect effectif de tous ces droits cités ci-haut. Cependant, au niveau interne les lois sont votées pour le bien-être des enfants Tchadiens.

3.1.3.1. Les conventions

La charte Africaine des Droits et bien être de l'enfant (CADE) est un instrument juridique interafricain de référence en matière de protection et de promotion des droits de l'enfant. Adoptée par le 26^e sommet des chefs d'Etats et de gouvernements de l'OUA en juillet 1990, elle est ratifiée par le Tchad le 04 Avril 2000. Cette ratification de la convention relative aux droits de l'enfant a constitué un acte d'une grande importance pour le pays. Ainsi, pour traduire dans les faits les engagements, plusieurs actions ont été menées tant sur le plan politique que dans le domaine législatif.

3.1.3.2. Les textes fondamentaux du Tchad pour les enfants

Logto (2008), indique que le gouvernement Tchadien, traduit ses efforts par la mise en place d'institutions et de structures par l'Etat à travers le Ministère de la Femme, de l'Enfance et des Affaires (MINFEA). Ce qui traduit une volonté politique du gouvernement en matière d'encadrement et de protection de l'enfance. L'existence d'une structure d'internat (centre espoir de Koundoul pour l'enfance), en est le témoignage. Cette volonté politique est renforcée par l'adoption de textes législatifs et réglementaires en matière de protection des enfants (Logto, 2008). Les autorités se sont engagées à respecter les grands principes

internationaux contenus dans les différentes déclarations, et à ratifier plusieurs conventions. Il existe tout un ensemble d'instruments juridiques de protection de l'enfant au plan national et international. La ratification de la convention relative aux droits de l'enfant par le Tchad (28 juillet 1990) a constitué un acte capital pour le pays. Ainsi, pour traduire dans les faits les engagements, plusieurs actions ont été menées tant sur le plan politique que dans le domaine législatif que sont :

- Le Tchad à travers le Ministère du plan et de la coopération a élaboré un plan d'orientation intitulé « Le Tchad : plan d'orientation à l'horizon 2000 » qui définit la politique de développement du pays à court, moyen et long terme. Ce plan a pour but d'assurer la promotion du secteur social. Dans cette optique, il offre un cadre dans lequel s'inscrivent les objectifs relatifs au développement et la protection des femmes et des enfants.
- Dès 1991, un groupe interministériel de travail sous la coordination du Ministère du plan s'est attelé à élaborer un Programme National d'Action en Faveur de l'Enfant Tchadien (PRONAFET) adopté par le gouvernement le 31 août 1995. Le PRONAFET définit les principaux objectifs pour la survie, la protection et le développement de l'enfant.
- Au niveau sectoriel, la promotion du secteur social entreprise s'est concrétisée à travers trois grandes politiques sectorielles : la santé et la nutrition, l'éducation de base et l'eau et l'assainissement.
- Un programme national de protection des enfants en circonstance particulièrement difficile a été mis en place, coordonné conjointement par le Ministère de la Femme, de l'Enfance et des Affaires et par le Ministère de la Justice.
- En plus des actions politiques ci-dessus, il faut relever la création de la Direction de l'enfance et des personnes handicapées au Ministère de l'action sociale et de la famille et l'existence de la direction de la protection de l'enfance au ministère de la justice. A cela, s'ajoute la reconnaissance de plusieurs associations de défense, de promotion des droits de l'enfant notamment :
 - La Ligue pour la promotion et la défense des droits de l'enfant (LPDDE)
 - L'Association pour la promotion de l'enfant de la rue au Tchad (APERT) ;
 - L'Association tchadienne amis des drogués (ATAD) ;
 - SOS village d'enfants ;
 - L'Orphelinat « Béthanie » ;

- L'Association d'entre-aide en faveur des enfants en détresse au Tchad (AEFEDT) ;
- L'Orphelinat « Bakane Al Salam d'Abéché » et plus récemment en 2021 le Centre Dakouna Espoir.

Sur le plan réglementaire et législatif, on note l'existence de plusieurs textes de lois parmi lesquels on peut retenir :

- Le décret n°371/77/CSM/MJ du 9 novembre 1977 portant statut des établissements pénitentiaires du Tchad ;
- L'ordonnance n°001/PCE/CDENACVG/91 portant réorganisation des armées ;
- L'ordonnance n°06/PR/92 du 28 avril 1992 portant statut général des militaires ;
- La charte des droits et libertés adoptée par la conférence nationale souveraine ;
- Le décret n°100/Aff. Sociales relatif à la protection de l'enfance et de l'adolescence
- Et les textes législatifs (code pénal, code de procédure pénale, code du travail et de la prévoyance sociale) contiennent des dispositions sur la protection de l'enfant.

Les articles 335 et 336 de la loi pénale sanctionnent l'exploitation des enfants à la prostitution et prévoit des peines de 2 à 5ans d'emprisonnement et une amende allant de 100.000 à 2millions de CFA (180 à 3.520 dollars).

Malgré ces efforts au niveau international, des gouvernements et des associations les enfants vivent toujours dans une situation de crise mettant en mal la vie de la société. Sur le plan mondial, on estime à environ 120 millions le nombre d'enfants qui vivent dans la rue dont 30 millions en Afrique autant en Asie et 60 millions en Amérique du sud (The World news, 26/11/2019). Ainsi, dans les années 90, l'UNESCO, a estimé à dix millions dans les pays industrialisés et à soixante-quinze millions dans les pays en voie de développement : l'Europe quant à lui affirme qu'il Ya environ 10000 d'enfants de la rue en Angleterre et près de 7000 en Hollande. En 2007, Lubin dans son étude sur les enfants de la rue a fait remarquer aussi la présence de ce phénomène en Europe, en Amérique du Nord, en Asie, en Amérique latine, ainsi qu'en Afrique. En 2011, l'ONU et UNICEF ont estimé à100 millions dans le monde le nombre d'enfant de la rue. Les enfants dans la rue se comportent par milliers (dont une forte proportion des filles), et, dans le monde, par milliers (Marguerat, 1995). Il n'y a pas de chiffre stable sur la population globale des enfants de la rue, il n'y a que des estimations. Ainsi, certains organismes intervenant auprès des enfants de la rue fournissent des chiffres de 150 millions, 120 millions et autres de 100 millions, tel qu'indique à ce sujet Morelle (2008) dans

le nombreux pays à travers le monde, des organisations internationales et les ONG ont souvent gonflé les effectifs d'enfants de la rue dans le but d'obtenir de budgets conséquents. Bora et *al.* (2012) ajoutent que ces estimations statistiques méritent d'être vérifiées pour une meilleure précision en confirmation. Abdullah, Basharat, Loghi et *al.* (2014) indiquent que la population globale des enfants de la rue est estimée 150millions et incluant celle qui travaille dans la rue mais à un contact avec la famille et celle qui vit dans la rue et n'a pas de contact avec la famille. Le nombre exact des enfants vivant dans les rues aujourd'hui dans le monde est impossible à connaître, car c'est un phénomène en évolution et la stabilité spatio-temporelle

3.2. FONDEMENTS SOCIOLOGIQUES

La vie sociale est capitale pour l'enfant, lui est en développement peut être facilement influencé soit négativement ou positivement par son environnement social c'est la raison d'être de cette partie.

3.2.1. Fondements sociaux

Les fondements sociaux sont les différents besoins de l'enfant impératif à son épanouissement social. L'enfant est considéré comme une source de développement pour la société. Les besoins de base sont : Les besoins physiques : l'eau, la nourriture, le logement, les vêtements, les soins de santé, la famille.

L'enfant a besoin d'un environnement familial sain pour :

- Développer sa confiance en lui et acquérir un sentiment de sécurité.
- Apprendre les règles et les usages de sa culture et de sa communauté.

Le développement social s'acquiert par le jeu, l'éducation et la communication avec les membres de l'entourage. Les nouvelles expériences. L'enfant développe ses connaissances et ses capacités en faisant de nouvelles expériences (expériences physiques, jeux, communication, etc.). La responsabilité. En grandissant, l'enfant acquiert progressivement des responsabilités, tant dans sa famille qu'à l'extérieur. De cette façon :

- Il développe sa confiance en lui et le sentiment d'être utile au sein de sa communauté.
- Il apprend à prendre des initiatives.

- Il renforce sa connaissance des valeurs morales.

La reconnaissance. L'être humain est un être éminemment social. Son développement se fait dans un environnement social (familial, scolaire, etc.). Si cet environnement accepte l'enfant tel qu'il est malgré ses défauts et qu'il reconnaît ses compétences, ce dernier va développer un sentiment de valeur personnelle et un sentiment de confiance en soi.

3.2.2. Besoin sanitaire

La santé des enfants qui vivent dans les rues, est fortement compromise. En effet, ils n'ont pas l'accès à des installations sanitaires : ils sont souvent mal et infectés de poux. En outre, en raison d'un manque d'hygiène, les enfants des rues sont exposés à différentes maladies. Leur état de santé est souvent inquiétant. Sans famille pour les soigner, ces jeunes doivent s'assumer et se prendre eux-mêmes en charge.

Par ailleurs, il est fréquent que les enfants des rues, pour échapper à leur réalité, consomment du cannabis, de l'alcool ou inhalent du gaz de pétrole. Ces conditions de vie très dures ont malheureusement un impact négatif sur leur développement psychique et psycho-social, mais également sur leur développement culturel et économique. Le besoin sanitaire pour un est droit fondamental pour ce dernier. Les droits de l'enfant volet santé considère que chaque enfant doit pouvoir être soigné s'il est malade, être suffisamment nourri, être protégé de la drogue et avoir des conditions de vie qui ne sont pas dangereuses pour sa santé.

3.2.3. Besoin d'éducation et de formation

Les enfants de la rue ne sont évidemment pas scolarisés. Cependant, ils ne bénéficient pas des mêmes opportunités que les autres enfants. En effet, le manque de perspectives et l'absence de formation professionnelle entrave leurs chances de trouver un emploi et quitter définitivement les rues. L'éducation est l'un des droits primordiaux de l'enfant. Alors, tout enfant a droit à être entouré de personnes qui l'aiment et s'occupent de lui, en premier lieu sa famille ; ou des personnes chargées de la remplacer lorsque c'est impossible.

3.2.4. Besoin alimentaire

Pour garantir ce droit, il faut que chaque enfant ait accès à de la nourriture et à des soins de santé, qu'il puisse se faire vacciner et se protéger contre les infections et les maladies

évitables, et qu'il bénéficie de possibilités de développement de la petite enfance au sein de son foyer, de sa famille et de sa communauté. En réponse à ces besoins, l'UNICEF fournit des soins de santé de qualité, une nutrition adéquate et des services de vaccination, de prévention du VIH et de développement de la petite enfance, en ayant bien conscience de l'interconnexion de ces axes de travail et de la nécessité d'adopter une approche globale et multisectorielle. En 2019, l'UNICEF a contribué à la survie et à l'épanouissement des enfants dans 152 pays, pour un coût de 2,15 milliards de dollars des États-Unis. L'organisation est notamment intervenue dans 82 pays requérant une aide d'urgence, pour un coût de 0,95 milliard de dollars É.-U. La nutrition joue un rôle de premier plan dans la maturation. On sait combien les carences peuvent entraîner d'important retards : cela est devenu exceptionnel dans un pays comme le Tchad mais nous permet de comprendre que, même si l'on peut avoir des méthodes alimentaires très souple et variées, on ne peut néanmoins pas tout se permettre.

3.3. FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES

Le fondement psychologique de l'accompagnement repose sur la compréhension et la prise en compte des besoins psychologiques des individus dans un processus d'accompagnement. Il d'appuie notamment sur des concepts et des théories psychologiques tels que :

- L'empathie : L'accompagnant doit être capable de se mettre à la place de l'individu qu'il accompagne, de comprendre ses pensées, et d'établir une relation de confiance basée sur cette compréhension.
- L'écoute active : L'accompagnant doit être attentif aux besoins de l'individu et à ses demandes, en lui accordant une attention soutenue et en l'invitant à s'exprimer librement.
- La motivation intrinsèque : L'accompagnement vise à favoriser la motivation intrinsèque de l'individu, c'est-à-dire sa volonté propre de changer, se développer et d'atteindre ses objectifs.
- L'autonomie : L'accompagnement encourage l'autonomie de l'individu, en lui permettant de prendre des décisions, de développer ses compétences, et de devenir acteur de sa propre vie.
- La résilience : l'accompagnement soutient l'individu dans sa capacité à surmonter les difficultés, à se relever après un échec, et à rebondir.

- Le développement personnel : L'accompagnement vise à favoriser le développement personnel de l'individu, en identifiant ses talents, ses ressources et en le soutenant dans son évolution.

Il est important de souligner que l'accompagnement est un processus individualisé qui prend en compte la singularité de chaque personne accompagnée. Les approches peuvent varier en fonction des besoins spécifiques de chaque individu et des objectifs fixés.

3.3.1. Les besoins cognitifs

L'enfant pour son épanouissement effectif passe nécessairement par les besoins cognitifs qui lui permettent de parvenir à la connaissance à partir de stimulations, d'expérimentations et de renforcements.

3.3.2. Besoins affectifs

Les besoins affectifs sont capitaux et selon lesquels nous notons la notion de l'affiliation, l'attachement qui renvoie aux liens précoces et profonds que l'enfant établit avec son entourage. Ensuite, l'acceptation se concrétise par la création d'un espace bienveillant et sécurisant autour de l'enfant. De même l'investissement s'inscrit dans le contexte du projet éducatif.

3.4. FONDEMENTS SCIENTIFIQUES OU REVUE DE LA LITTÉRATURE

Cette partie consiste à définir les concepts clés, faire la vue de la littérature de cette étude et présenter les théories utilisées.

3.4.1. Approche Conceptuelle

3.4.1.1. Accompagnement

La notion de l'accompagnement selon l'étymologie est une extension du mot « compagnon ». À l'origine « compagnon » vient du latin « *companiono* » qui signifie : « celui qui mange son pain avec » et qui donnera plus tard en français le mot « *compain* » qui se transformera en copain (français moderne 2). Ainsi, l'étymologie du mot « accompagnement », qui veut dire marcher avec un compagnon dont vient d'un autre mot « compagnon » en latin *cum panis* qui signifie « partager le pain avec l'autre ». Accompagnement désigne, selon Larousse « l'action

d'accompagner quelqu'un dans ses déplacements » Accompagnement c'est une action d'accompagner : aller quelque part avec quelqu'un ; conduire, escorter. Mettre en place des mesures visant à atténuer des effets négatifs de quelque chose ; assister, aider. Accompagner un malade ; un mourant lui apporter le soin et le soutien nécessaire pour l'aider à supporter ses souffrances psychologique et morale. Soutenir par accompagnement musicale, accompagner au piano un chanteur, un violoniste. Ajouter, se joindre à. Accompagner ses paroles avec d'un geste de menace. (Le dictionnaire petit Larousse 1996)

Depuis les vingt dernières années, la notion d'accompagnement fait l'objet de de nombreux écrits et de maints travaux de recherche. De ce fait, si le concept accompagnement rencontre aujourd'hui un vif succès, le terme n'est pourtant pas récent et ses origines sont probablement lointaines.

Michel (2013), fais remarquer qu'accompagner n'appartient pas non plus au vocabulaire de la psychanalyse éditée en 1968 par Jean Laplanche et Jean- Bertrand Pontalis. En recherchant dans les disciplines voisines, l'auteur note que le mot n'apparaît pas dans le vocabulaire de psychopédagogie et de psychiatrie de l'enfant publiée en 1969 par Robert Laffont, pas plus que dans le Dictionnaire de Psychologie de Roland Doron et François Paroy datant de 1991. L'auteur précise qu'il faut attendre 2002, avec la parution du Dictionnaire des sciences de la formation, pour avoir figuré, dans son index, ce terme, à propos de l'accompagnement de projet dans les formations ouvertes. Il se situerait du côté du vocabulaire de la formation, mais ce premier constat souligne la difficulté à affecter l'accompagnement à un champ théorique spécifique.

Écrément et Laidebeur (2010), indiquent que la notion d'accompagnement apparaît, et pour la première fois, dans un texte réglementaire, le décret 89-73 de 1989 visant à la mise en place du revenu minimum d'insertion (RMI) qui pose, dans son article 6, que « l'organisme agréé peut mettre en œuvre toute mesure d'accompagnement en vue d'aider l'intéressé à retrouver ou à développer son autonomie de vie dans le cadre de convention ».

Selon Paul (2004), le concept de l'accompagnement figure dans « le Dictionnaire de la formation et du développement personnel de 1996 désignant une fonction qui, dans une équipe pédagogique, consiste à suivre un stagiaire et à cheminer avec lui, durant une période plus ou moins brève, afin d'échanger à propos de son action, d'y réfléchir ensemble et de l'évaluer.

Quant au Dictionnaire de pédagogie, paru chez Bordas en 1996, ne mentionne pas directement le mot accompagnement, il parle d'aménagement des rythmes de vie de l'enfant, d'aménagement du temps scolaire. Il parait dans la définition du mot tutorat qui renvoie à l'aide apportée à un sujet en formation : « L'auteur est le professeur titulaire chargé de compléter la formation d'un professeur stagiaire en situation dans un établissement, par un accompagnement tout au long de la période de stage. »

Pour sa part, dans le Dictionnaire encyclopédie de l'éducation et de formation de 2005, c'est encore à travers une référence scolaire qu'il est mentionné : « L'accompagnement scolaire désigne l'aide apportée gratuitement aux élèves, en dehors de l'école. Il a connu un développement important depuis que l'échec scolaire est devenu un problème social, en particulier depuis la décennie 1980 ».

Michel précise qu'en 2005, dans le Dictionnaire encyclopédie de l'éducation et de la formation un chapitre est consacré à l'accompagnement comme dispositif social et pratique relationnelle spécifique. Le terme n'y est pas associé à un champ théorique de référence, mais il est mis en relation avec l'évolution du contexte sociétal et la difficulté de distinguer certaines pratiques professionnelles.

Dès lors, il apparait comme lié à des pratiques mettant en rapport au moins deux personnes. Ces personnes sont associées à l'aide, au soutien, à la guidance, au tutorat, à la protection. Ces différents termes montrent que les pratiques sont mises en place pour pallier des défaillances personnelles ou pour répondre à des mutations sociétales.

Accompagnement est défini comme une pratique transversale relativement aux professions, aux disciplines et au contexte de vie des personnes. Michel Simard (2016). Pour lui l'accompagnement est une relation avec quelqu'un et non avec une chose. C'est une relation de soutien avec quelqu'un au cours de cheminement de son projet d'être.

L'accompagnement est un mode relationnel structuré autour de trois idées forces : « être avec quelqu'un » qui « est en chemin vers », dans une « dynamique de collaboration et de partage ». (Paul Maela, 2004).

Pour sa part Pronovost (1997, p2), accompagner veut dire ; « Être relié ; être engagé face à l'autre dans le quotidien ; répondre au besoin fondamental de sécurité et de lien ; devenir un être significatif pour l'autre et que cet autre le devienne pour soi-même. » Cette définition met

l'accent sur la relation, le lien à créer, la présentation et, par conséquent, met en évidence l'engagement et la responsabilité mutuelle des deux personnes impliquées dans ce rapport.

Au regard de ces différentes définitions, nous pouvons dire que l'accompagnement est une aide apportée à un individu en difficulté dans le but de le faire sortir de sa situation. C'est amené l'accompagné à son autonomisation.

3.4.1.2. Accompagnement psychosocial

D'abord le mot psychosocial est un terme qui décrit chez une personne, son développement psychologique et son interaction dans l'environnement social. Il existe en science humaine une variété d'approches au confluent des champs psychologique et sociaux.

Selon le petit Larousse (1996), le mot psychosocial, c'est ce qui relève à la fois de la psychologie et sociologie.

L'accompagnement psychosocial est une assistance psychologique et à la fois sociale apportée à une personne en difficulté. C'est une intervention qui désigne les actions visant prioritairement à créer, restaurer et maintenir le fonctionnement social de la population affectée ainsi que l'équilibre affectif et émotionnel des individus au sens de leur environnement social. Accompagnement psychosocial désigne le soutien psychosocial qui permet aux personnes traumatisées de retrouver une autonomie.

Selon (Barras et Manco, 2019), l'accompagnement psychosocial relève des différentes postures professionnelles, aucune n'étant meilleurs que l'autre ; complémentaire, toutes doivent s'inscrire dans un contexte et une temporalité qui leur donnent sens et favorisent l'implication grandissante et l'ouverture au monde des personnes aidées.

Nous pouvons définir l'accompagnement psychosocial comme une intervention auprès des personnes vulnérables. C'est une assistance psychologique et sociale pour tout individu ayant le problème qui entrave son épanouissement sur ses aspects affectif, social, cognitif et physique.

3.4.1.3. Réinsertion sociale des enfants de la rue

Selon le dictionnaire vocabulaire psychopédagogie (1973), la réinsertion sociale est la remise dans la communauté active et libre, de la cité et la participation à la vie sociale générale, d'un

malade (guéri ou handicapé) ou d'un inadapté (totalement ou partiellement rééduqué), soit en le faisant encore bénéficier de mesures spéciales, soit en l'y intégrant au même titre que ceux qui, n'ont pas ou besoin de mesures spéciales.

Surtees & al. (2016) utilisent plutôt le terme de réintégration. Ils définissent la réintégration comme : « Le processus par lequel un enfant séparé effectue ce qui devrait être une transition permanente vers sa famille et sa communauté (généralement d'origine), afin de bénéficier d'une protection, de soins et de trouver un sentiment d'appartenance ».

La réintégration des enfants de la rue dans la société consiste à les faire sortir de leur situation de marginalisation et d'exclusion et de les permettre d'intégrer les structures jugées normales pour leur développement social. En ce sens, les institutions se donnent pour mission de les intégrer dans le système d'éducation classique ou de leur permettre d'apprendre une profession (Eugene, 2013).

Pour l'AFD (2011), chaque enfant étant unique, doit bénéficier d'une approche personnalisée et participative lui permettant d'élaborer avec l'équipe éducative dans un premier temps son « projet de sortie de rue », puis dans un second temps « son projet de vie ». Ce dernier se doit d'être individuel et adapté au cas par cas prenant en compte, d'une part, l'histoire, le parcours, l'âge, la maturité, les attentes de l'enfant et, d'autre part, l'environnement dans lequel non seulement il a vécu et celui dans lequel il sera amené à évoluer. Il s'agit d'un processus à long terme. Il répond à une méthodologie rigoureuse basée sur une approche respectueuse des droits de l'enfant et conforme aux principes directeurs de la Convention relative aux droits de l'enfant : l'intérêt supérieur de l'enfant ; le droit à la survie, à la vie et au développement, la non-discrimination, le respect et la prise en compte des opinions de l'enfant.

Plusieurs acteurs s'engagent pour garantir la protection des enfants de la rue lors d'une réintégration, dans la famille et dans la communauté. Ces acteurs peuvent être les institutions publiques, privées, associatives et les organisations internationales. Pour les gouvernements, de nombreux services, organismes étatiques, législatifs, exécutifs et judiciaires doivent être impliqués pour assurer la protection, améliorer les conditions de vie de ces enfants. Les organisations non gouvernementales (ONG), internationales, services de coopération internationale et aide humanitaire, sont également impliqués dans la lutte contre la situation de rue, chacune avec un ou des focus et des axes spécifiques (Terre des hommes, 2014). Par exemple, au Mali, le Samusocial Mali est à la fois directement concerné par les programmes

du ministère de la Solidarité nationale et par ceux du ministère de la Promotion de la femme, de l'enfant et de la famille. Au Sénégal, il existe une cellule d'appui à la protection de l'enfance rattachée indirectement à la Présidence et qui est très active sur la question des enfants des rues. Ministère de la Famille et des Organisations féminines ; par ailleurs le Samusocial Sénégal est conventionné par la direction des droits et de la protection de l'enfance du ministère de la Petite enfance (AFD et SI, 2011).

3.4.1.4. Réinsertion familiale

Selon l'article 20 de la convention internationale des droits des enfants « L'État a l'obligation d'assurer une protection spéciale à l'enfant privé de son milieu familial et de veiller à ce qu'il puisse bénéficier d'une protection familiale de remplacement ou d'un placement dans un établissement approprié. Toute démarche relative à cette obligation tiendra dûment compte de l'origine culturelle de l'enfant » (Freinet & al., 2012).

C'est dans ce sens qu'Eugene (2013), ajoute que la rue est considérée comme un espace non conventionnel pour le bon développement des enfants, alors que la famille est le meilleur endroit pour l'épanouissement des enfants. Pour lui, le processus de réinsertion consiste d'abord à identifier les parents des enfants et ensuite entamer le processus de réintégration. Le centre envoie des agents pour accompagner l'enfant dans sa ville natale. Ensuite, on cherche à comprendre la situation socio-économique de cette famille, comprendre les motifs qui ont poussé l'enfant à fuir le toit familial, pour voir si c'est le parent qui est le coupable ou l'enfant.

Le retour de l'enfant constitue une possibilité qui doit être considéré mais qui ne sera ni systématiquement réalisable, ni forcément envisageable pour l'enfant, en particulier dans les situations avérées de violences intrafamiliales ou non, à laquelle ils semblent très attachés. Dans ce cas, il est important de pouvoir la rencontrer car c'est parfois cette personne qui accueillera l'enfant. Le processus de médiation entrepris doit s'adapter aux rythmes de chacun, celui du (des) parent(s) et celui de l'enfant. Il s'agit de renouer des liens, distendus, rompus ; ce renouement peut permettre une réintégration de l'enfant dans sa famille. Il s'agit parfois de créer du lien, lorsque l'enfant n'a jamais eu de véritable place au sein de sa famille. En d'autres termes, l'idée de réinsertion familiale communément admise est discutable car un véritable accompagnement de l'insertion familiale peut être requis et l'enfant et la famille doivent s'adapter aux rythmes de chacun (AFD, 2011).

Rimba (2018), de son côté affirme que soutenir les familles des enfants est essentiel pour avoir une réintégration transformatrice et bien traitée. Pour elle, la réintégration familiale est potentiellement un résultat très précieux pour de nombreux enfants et jeunes de la rue conduit doit également être basé sur les ressources et capacités locales existantes. Une fois réintégré la famille, l'enfant doit se sentir à l'aise dans la famille, sans autre considération. Toutes les images négatives collées à l'enfant doivent être effacées par les membres de la famille afin de faire en sorte que le nouveau venu se sente réellement un membre à part entière de la famille. Toutefois, la réunification peut se faire auprès des proches parents lorsque les parents biologiques ne sont plus en vie. Il faut aussi noter que l'ensemble de cette opération ne peut se faire que dans l'intérêt supérieur de l'enfant, en mettant au cœur l'approche du droit (Institut international des Droits de l'Enfant (IDE), 2007).

3.4.1.5. Réinsertion scolaire

L'Unicef (2016), souligne que chaque enfant naît avec le même droit inaliénable de bénéficier d'un bon départ dans la vie, une bonne santé, d'une éducation et d'une enfance saine et protégée. Toutes ces opportunités de base se traduisent par une vie adulte productive et prospère. Mais dans le monde entier, des millions d'enfants voient leurs droits bafoués et sont privés du minimum nécessaire pour grandir en bonne santé, en raison de leur lieu de naissance, de leur race, de leur sexe, de leur origine ethnique ou familiale, ou parce qu'ils vivent dans la pauvreté ou avec un handicap.

C'est dans ce sens qu'Eugene (2013), démontre que les institutions de prise en charge disposent des personnels pour encadrer ces enfants. Les activités d'apprentissage organisées par les intervenants étaient focalisées sur l'alphabétisation pour permettre aux enfants non scolarisés de connaître les notions de base pour ensuite les intégrer à l'école formelle. Même après avoir intégré le système scolaire, l'enfant garde encore des contacts réguliers avec les institutions. Par ailleurs, selon certains intervenants, le processus d'intégration dans les écoles n'est pas compliqué, bien que certains enfants n'aient pas de pièces d'identité. Les enfants fréquentant les espaces scolaires sont considérés comme tous les autres, bien qu'ils soient souvent acceptés sans des pièces d'identification, ils ont les mêmes traitements que les autres enfants.

3.4.1.6. Notion de l'enfant

Selon étymologie, le terme enfant d'après le dictionnaire encyclopédique Quillet (1975) vient des latins « infans », « enfant en bas âge ». Pris dans ce sens, il apparaît qu'est enfant celui ou celle qui est en bas âge. Wallon par la voix de Tran-Thong (1976) considère l'enfant (nourrisson) comme étant un être dont le seul moyen d'expression vis-à-vis de son entourage est l'émotion.

Selon le dictionnaire vocabulaire de psychopédagogie (1973), l'enfant est un être humain dans la période de l'enfance. Et du latin « *infans* », est celui qui ne peut pas parler.

D'après l'approche juridique, la notion d'« *enfant* » est généralement définie comme l'ensemble de la population qui n'a pas atteint la majorité pénale de 18 ans (âge réduit à 16 ans ou moins dans certains pays), et qui fait l'objet d'un ensemble de droits décrits dans la Convention internationale des droits de l'enfant adoptée le 20 novembre 1989 par les Nations unies (Lopez, 2010).

La convention relative aux droits de l'enfant en son article premier définit « *un enfant est une personne de moins de 18 ans* ».

En psychologie, l'enfant est un être en construction, en pleine croissance vers un état qualifié d'adulte. L'enfant s'inscrit dans l'enfance comprise comme étant le passage de moindre maturité à un état de plus grande maturité. C'est une période de changement, de faiblesse et de fragilité dont le développement est influencé par l'environnement qui l'entoure. Il s'agit tout de même d'un être dans la période de 11-12 ans (Brondelle, 2018).

3.4.1.7. Les enfants « de la rue »

Les enfants « de la rue » Les enfants de la rue vivent en totale rupture avec leurs familles. Ils sont considérés comme des enfants abandonnés ayant perdu tout contact familial et la société a perdu tout contrôle sur eux également (Eugene, 2013). Cette catégorie paraît beaucoup plus vulnérable que les autres, parce qu'ils dépendent d'eux-mêmes et c'est à eux seuls qu'il revient d'assurer leur propre socialisation.

Depuis quelques années l'expression « enfant de la rue » était considérée comme péjorative. Champy (2014) a souligné que les programmes d'aide au développement à destination de

cette population préconisent désormais l'utilisation de termes jugés moins stigmatisants, mais plus imprécis, tels qu'« enfant en situation de grande vulnérabilité », « enfants en situation particulièrement difficile » ou simplement « OEV » (Orphelins et enfants vulnérables). Par ces usages, les enfants de la rue se retrouvent désormais associés à la figure du mineur orphelin, du misérable, du déshérité, issu d'un environnement marqué par la pauvreté ou par une certaine anomie familiale et éducative. L'espace de la rue et les pratiques qui y sont associées se trouvent ainsi relégués au second plan au profit d'une focalisation sur les origines socio-familiales des individus (Champy 2014).

Selon Vanistendael (1995), le phénomène des enfants de la rue n'est pas nouveau. En Europe, il semble que les jeux aient vécu déjà au moyen âge. Il y avait des enfants de la rue certainement à l'époque industrielle. On les retrouve aussi dans les œuvres de nombreux écrivains Européen et Nord Américain, tel qu'Andersen, Twain, Dickens ou encore Gorki.

3.4.1.8. Rue

Selon Morelle (2008) définit la rue comme un espace public devenu l'objet d'investissement, lieu de rencontre, de socialisation, de détente et actuellement elle est occupée par des milliers d'enfants, jeunes et adultes. Morelle, considère que les rues sont de grandes avenues goudronnées, portant les noms de personnalités politiques, bordées de constructions et réservées aux activités tertiaires. Siège d'assurance, d'entreprises étrangères et des sociétés d'Etats.

Amana (2010) de son côté considère la rue comme un lieu par lequel plusieurs personnes mènent plusieurs types d'activités tels que le petit commerce, la prostitution, les délits et les crimes. Elle est aussi envahie par des enfants qui ont abandonné leurs familles d'origine et qui en font un habitat quotidien. La rue est considérée aujourd'hui par les enfants comme un espace public favorisant une interaction, lieu de rencontre, de socialisation et de détente (Deslauriers & Hurtubise, 2007).

3.4.2. Approches théoriques de l'étude

Fonkeng et Chaffi (2012), la théorie est un ensemble des propositions ou de constat systématiquement testé et logiquement développé et interprété à travers la recherche devant servir de modèle explicatif aux phénomènes sociaux. Cependant, il est essentiel qu'une recherche s'appuie sur une théorie générale. Même si cette dernière peut être contestable elle

donne à l'investigation un fil conducteur (Delandsheere, 1969). Dans le cadre de cette étude, nous avons retenu comme théorie explicative de notre sujet la théorie des trajectoires de vie développé par Ana et la théorie de l'attachement selon Bowlby (1969)

3.4.2.1. Théorie de l'attachement selon Bowlby (1969)

Selon la théorie de l'attachement, les êtres humains ont un besoin inné de se connecter émotionnellement à d'autres personnes, en particulier à des figures d'attachement telles que les parents. Lorsque ce besoin n'est pas satisfait ; les individus développent un sentiment de sécurité de base qui leur permet d'explorer le monde avec confiance. Cependant, lorsque ce besoin n'est pas satisfait, les individus peuvent développer des problèmes émotionnels et comportementaux, tels que l'agressivité, l'anxiété et l'isolement social.

Dans le cas des enfants de la rue, il est courant que ces enfants aient vécu des expériences de rupture d'attachement ou de négligence dans leur famille d'origine, ce qui peut les mener à chercher de relation de substitution dans la rue. Pour cette raison, l'accompagnement psychosocial et la réinsertion familiale sont d'une importance cruciale pour ces enfants. En travaillant avec ces enfants pour renforcer leur sentiment de sécurité émotionnelle et en s'efforçant le lien familial sains, les professionnels peuvent aider ces enfants à surmonter les traumatismes passés et à développer des relations positives et durable.

La théorie de l'attachement est un champ de la psychologie qui traite d'un aspect spécifique des relations entre humains. Son principe de base est qu'un jeune enfant a besoin, pour connaître un développement social et émotionnel normal, de développer une relation d'attachement avec au un moins une personne qui prend soin de lui de façon cohérente. Au sens de la théorie l'attachement, le comportement infantile associé à l'attachement est essentiellement la recherche de proximité avec une figure d'attachement lors de la survenue de situations de stress. Les enfants en bas âge s'attachent aux adultes qui se montrent sensibles et attentionnés aux interactions sociales avec eux, et qui gardent leur statut d'une façon stable au moins plusieurs mois durant la période qui va de l'âge de six mois environ jusqu'à deux ans. Vers la fin de cette période, les enfants commencent à utiliser les figures d'attachement (c'est-à-dire l'entourage familiale) comme base de sécurité à partir de laquelle ils vont explorer le monde, et vers qui ils savent qu'ils peuvent retourner. Les réponses de l'entourage au comportement de l'enfant guident le développement de schèmes d'attachement (des modèles opérationnels de l'environnement et l'organisme construits et élaborer par

l'enfant ; ceux-ci seront à leur tour la base de mise des modèles internes opérants qui régiront les sentiments, pensées et attentes des individus par rapport à leurs relations, et ce dès l'enfance.

3.4.2.2. Théorie sur les trajectoires de vie (Ana (2006))

D'après Ana (2006, p.25), le concept de cours de vie (life course) ou encore parcours de vie se réfère à « une séquence d'événements et de rôles socialement définis que l'individu devra affronter dans le temps ». Le concept de cours de la vie permet aussi la codification des événements historiques externes à l'individu, de même que ses états biologiques et psychologiques se rapportant à l'âge (Giele & Elder, 1998). Ainsi, d'un côté, les individus empruntent certaines trajectoires, selon les contraintes et possibilités qui s'offrent à eux, et développent une réflexivité sur leur expérience et d'un autre côté, le déroulement de la vie des individus lié au temps s'inscrit dans des contextes qui évoluent et influencent aussi leur développement biologique et psychologique. Le parcours de vie permet donc d'analyser le déroulement des vies des individus à partir de leurs données biologiques et leurs capacités de réflexivité, cernés dans une dimension temporelle et un contexte donné (Gauthier & de Montigny, 2014).

La théorie du parcours de vie propose de comprendre le développement humain en fonction de l'intentionnalité des individus, ainsi que des contextes socio-historiques dans lesquels ces individus évoluent (Turcotte, 2016). En effet, cette théorie permet d'étudier en quelque sorte le projet de vie ou encore les buts personnels qu'un individu s'est fixé par rapport au contexte social, historique. Les trajectoires individuelles sont caractérisées selon Charruault (2020, p.10) par un enchaînement de séquences d'expériences, de statuts et de rôles. Ainsi, « Les multiples trajectoires des individus et leurs implications pour le développement sont les éléments de base du cours de la vie. Quelques individus sont en mesure de choisir les trajectoires qu'ils suivent, c'est le phénomène connu comme agencement humain (human agency), mais dans aucun cas, ces choix ne sont faits dans un vacuum social » déclare Ana (2006). Tous les choix de vie dépendent des opportunités et des contraintes de la structure sociale et de la culture (Giele & Elder, 1998). Bernardi, Huinink & Settersten Jr. (2019) soulignent que le parcours de vie est vu sous différentes perspectives et que les psychologues se focalisent plus sur l'aspect interne et sur la variabilité intra et inter-individu dans les phénomènes émotionnels, cognitifs, motivationnels, biogénétiques et les sociologiques, sur les forces externes et spécialement l'environnement social au-delà des relations interpersonnelles.

L'étude des parcours de vie porte sur les événements, étapes et transitions vécus par les personnes dans les différents domaines de la vie que sont la résidence, les relations familiales et sociales, l'activité (formation, emploi, lois), ainsi que la santé, l'interdépendance de ces trajectoires étant au cœur des questions de recherche en parcours de vie.

Le paradigme du parcours de vie est fondé sur cinq éléments, appelés principes fondamentaux selon Elder, Johnson & Crosnoe (2004) et Turcotte (2016). Ces principes permettent de comprendre la quintessence de cette théorie.

- Le premier principe affirme que les trajectoires de développement de l'individu échelonnent pendant toute la vie (life-span development) et est influencé par les changements sociaux, biologiques et psychologiques (Elder & Shanahan, 2006). L'apprentissage ne s'arrête pas à l'entrée dans l'âge adulte mais se poursuit au fil des expériences. Tout au long de leur existence, les individus subissent des gains et des pertes dans leurs ressources physiques, psychologiques, sociales, culturelles, économiques et institutionnelles, ainsi que dans leurs réserves (psychologiques relationnelles et économiques). La diminution d'une ressource peut être compensée par l'augmentation d'une autre, par exemple lors de la transition à la retraite. Les identités évoluent en fonction des rôles sociaux liés à chaque étape.
- Le deuxième principe est l'agentivité, c'est-à-dire l'individu est responsable de son parcours de vie en prenant lui-même ses décisions (Elder, Johnson & Crosnoe, 2004) et en organisant sa vie autour des buts qu'il s'est fixés (Giele & Elder, 1998). L'intentionnalité autrement appelée agentivité, la capacité d'agir indique que malgré le poids indéniable des structures, les individus conservent une certaine marge de manœuvre et sont placés devant des choix qui déterminent la suite de leur parcours de vie. Cette capacité d'agir dépend bien évidemment des ressources à disposition.
- Le troisième principe stipule que le temps permet par ailleurs de mesurer la durée des transitions, notamment leur ordre et leur temporalité dans le parcours de vie (Elder, Johnson & Crosnoe, 2004) et d'initier des actions, s'engager dans les événements et comportements afin d'utiliser des ressources disponibles (Giele & Elder, 1998). Les individus sont le fruit d'un contexte. Ils évoluent au sein de structures sociales et institutionnelles qui déterminent les contraintes et les opportunités. Chaque génération est marquée par un ensemble de facteurs socio-historiques qui n'auront pas le même impact selon les différentes cohortes d'âge considérées. Chaque contexte est lié à un

ensemble de normes, qui évoluent aussi sous l'action des individus et de leur groupe d'âge.

- Le quatrième principe correspond aux vies liées et interdépendantes au niveau des relations des individus et des réseaux sociaux (Elder, Johnson & Crosnoe, 2004). Par exemple, le parcours de vie d'une personne peut être influencé par les changements dans les vies des personnes au sein de son réseau social. C'est qui veut dire les individus sont pris dans un réseau de relation familiale et sociale interdépendantes, qui comme le contexte socio-historique implique opportunités et contraintes, les événements touchant un individu peuvent se répercuter sur le parcours de vie de ses proches.
- Le cinquième principe correspond au contexte historique et social qui influence le développement biologique et psychologique, les trajectoires individuelles et l'action humaine (Elder, Johnson & Crosnoe, 2004). Les individus réagissent à leurs diverses expériences dans leurs environnements, perçoivent leurs environnements et font des estimations de leurs ressources et capacités et aussi tendent à leur bien-être en suivant ce qu'ils jugent bons de réagir (Bernardi & al., 2019). Pour finir, Charruault (2020) affirme que la théorie de parcours de vie (Life Course) était employée et défini pour la première fois en 1964 sous la plume du sociologue Leonard D. Cain – et de trajectoires (Trajectoires) sont des concepts clés de l'approche du parcours de vie.

La théorie du parcours de vie (trajectoires de vie), est une théorie qui à la base explique le développement d'être humain au cours de sa vie. L'individu se développe selon le contexte de son milieu, les opportunités qui offrent à lui. Alors, cette théorie explique dans le cas d'enfants de la rue qui travers des étapes de la vie constituant leurs parcours de vie. Ces derniers sont des enfants qui ont commencé un parcours de vie normal dans leurs familles, les circonstances ou les conditions familiales le poussent dans les rues à la recherche des meilleures vies. Ces enfants faces aux difficultés se frayent les divers chemins pour ce ne reste que subvenir à leurs besoins.

**DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET
OPÉRA TOIRE**

CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE

Dans ce chapitre, il s'agit pour nous de rappeler la question de recherche, de présenter le type d'étude, la population de l'étude, l'échantillonnage et l'échantillon, les outils de collecte des données, les méthodes d'analyse des données et le dépouillement et décodages des résultats.

4.1. POSITION ET FORMULATION DE LA QUESTION DE RECHERCHE

Dans son « système-enfant-rue » Lucchini (1998) a mis au point une grille de lecture portant neuf dimensions, afin de mieux appréhender l'enfant en situation de la rue. En ce qui concerne les dimensions spatiale et temporelle, il faut ici retracer l'histoire de l'enfant afin de mieux comprendre sa présence dans la rue. Pour ce qui est l'opposition entre le monde de la rue et le monde familial, il s'agit de connaître comment l'enfant perçoit la rue et la famille. Parlant des formants de sociabilité de l'enfant elles concernent les formes de coopération à disposition de l'enfant. S'agissant des activités qui occupent l'enfant, elles dépendent à la fois du caractère des individus et de l'espace qu'ils occupent. La dimension de la socialisation quant à elle permet de comprendre si l'enfant est intégré à une sous-culture. Cette dimension est centrale dans le système « enfant de la rue », car en fonction des différentes références citées par l'enfant, plusieurs discours sur la rue peuvent être produits. L'aspect motivationnel permet de connaître quelle perception de la rue l'enfant a concernant les possibilités de résolution de ses problèmes. En ce qui concerne la dimension genre, il faut prendre en compte l'existence d'un accès différentiel à la rue entre les filles et les garçons, ainsi que la problématique d'une invisibilité partielle des filles dans la rue.

Pour étudier le phénomène des enfants de la rue, il existe plusieurs approches et discours. Dans le discours institutionnel conformiste, l'enfant est considéré selon Lucchini (1998) comme victime. Pour le discours interactionnel, l'enfant est fugueur, il est perçu comme un être déviant. L'approche fonctionnaliste utilise le concept de résilience qui est comme « la capacité à réussir, de manière acceptable pour la société, en dépit d'un stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative ». Les discours et pratiques contribuent à créer une image d'une réductrice de la rue, car l'expérience de l'enfant n'est pas intégrée dans les représentations. Colombo (2010) souligne que les jeunes sortis de la rue sont très loin d'être totalement absentes de l'expérience de la rue et de leur processus de sortie de la rue. Alors, Cette étude pose le problème de la réussite d'un programme d'insertion

psychosocial des enfants de la rue alors il se déroule dans un contexte où il y aurait défaut de l'accompagnement psychosocial.

4.1.1. Rappel de la question de l'étude

Du problème ci-dessus découle la question de recherche suivante : *Qu'est ce qui expliquerait la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir alors qu'il y aurait un défaut d'accompagnement psychosocial ?*

4.1.2. Rappel de l'objectif de l'étude

La question de recherche de cette étude laisse entrevoir qu'elle a pour objectif de *comprendre les facteurs qui expliqueraient la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir alors qu'il y aurait un défaut d'accompagnement psychosocial.*

4.1.3. Rappel de l'hypothèse

Comme réponse à cette question, nous formulons l'hypothèse que : *« Le succès du programme d'accompagnement psychosocial des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir s'adapte à la prise en compte des particularités de la situation du promoteur couplées aux particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue. En d'autres termes, la réussite du programme réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue ».*

4.1.4 Le mode opératoire

Dans ce sous-titre, nous présentons l'opérationnalisation des variables, indépendante et dépendante de notre étude. Les concepts multidimensionnels seront décomposés en dimensions, auxquelles à partir de la revue de la littérature, nous avons listé des mesures et des questions, ce qui nous permettra d'avoir des concepts mesurables. En ce qui concerne les concepts unidimensionnels, nous avons uniquement listé les mesures et les questions, ainsi que la littérature reliée. L'instrument de collecte de données est le guide d'entretien que l'on retrouve à l'annexe. L'hypothèse générale ci-dessus dégage deux types de variables : une variable indépendante (VI) et une variable dépendante (VD).

Notre variable indépendante (VI) d'étude est : les particularités du promoteur et les besoins des enfants de la rue.

Elle compte deux modalités qui sont : »

❖ **Modalité 1** : Les particularités liées à la situation du promoteur

➤ **Indicateurs** :

- Acceptation de la vie en famille ;
- Adaptation à l'environnement familial ;
- Rétablissement de la confiance.

❖ **Modalité 2** : Les particularités à la situation des besoins des enfants de la rue

➤ **Indicateurs** :

- Besoin d'identification à une figure parentale (avoir un parent, vouloir lui ressembler, rêver de faire comme lui, ...) ;
- Besoin de reconnaissance sociale (être admiré, reconnu, apprécié, valorisé, ...) ;
- Besoins ludiques (jouer, danser, s'amuser ...).

Notre variable dépendante (VD) d'étude est : réussite du programme de réintégration familiale.

Elle compte deux modalités qui sont :

❖ **Modalité 1** : retour des enfants du centre Dakouna dans leurs familles

➤ **Indicateur** :

- Acceptation de la vie en famille ;
- Adaptation à l'environnement familial ;
- Rétablissement de la confiance.

❖ **Modalité 2** : diminution du nombre des récidives

➤ **Indicateurs** :

- Placer à sa place ;
- Amener dans lieu
- Livrer.

D'où la structure logique de l'hypothèse générale suivante :

Tableau 1 : Structure logique de l'hypothèse générale

VI : Les particularités liées à la situation du promoteur et à celles des besoins des enfants de la rue.	VD : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil Dakouna Espoir
- Les particularités liées à la situation du promoteur	- Retour des enfants dans leurs familles
- Les particularités liées à la situation des besoins des enfants de la rue	- Diminution du nombre des récidives

De cette structure logique de l'hypothèse générale découle les hypothèses de recherche.

4.1.5. Hypothèses spécifiques de recherche

Les hypothèses spécifiques de recherche sont plus concrètes que l'hypothèse générale. Elles sont des propositions des réponses aux aspects particuliers de l'hypothèse générale sous une forme facilement mesurable, avancée pour guider une investigation, elles constituent en fait une opérationnalisation de l'hypothèse générale.

De ce fait, trois hypothèses de recherche que l'on va récapituler dans un tableau synoptique ci-dessous ont été formulées dans le cadre de cette étude. Il s'agit de :

HR1 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur.

HR2 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

Tableau 2 : Récapitulatif synoptique des variables, des modalités et des indicateurs de l'Hypothèse Générale

Hypothèse générale	Variables indépendant	Modalités	Indicateurs	Variables dépendante	Modalités	Indicateurs
<p><i>La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants de la rue.</i></p>	<p>Les particularités liées à la situation du promoteur et à celles des besoins des enfants de la rue</p>	<p>Les particularités liées à la situation du promoteur</p>	<p>-Ancien enfant de la rue -Artiste musicien -Danseur</p>	<p><i>La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir</i></p>	<p>-Retour des enfants dans leurs familles -Diminution du nombre des récidives</p>	<p>-Acceptation de la vie en famille ; -Adaptation à l'environnement familial ; - Rétablissement de la confiance</p>
		<p>Les particularités liées à la situation des besoins des enfants de la rue</p>	<p>-Besoin d'identification à une figure parentale (avoir un parent, vouloir lui ressembler, rêver de faire comme lui, ...) ; -Besoin de reconnaissance sociale (être admiré, reconnu, apprécié, valorisé, ...) ; -Besoins ludiques (jouer, danser, s'amuser ...)</p>			

4.2. TYPE DE RECHERCHE

Cette étude est une recherche qualitative structurée qui selon Huberman et Miles (2003), repose sur le niveau nominal des mesures compatibles avec la recherche qualitative. Dans ce type de recherche, le niveau c'est la différence entre les êtres ? Il s'agit ici d'une étude de cas. Elle s'inscrit dans une démarche (compréhensive) où des approches descriptives et interprétatives semblent nous fournir des résultats plus intéressants concernant la réinsertion familiale des enfants de la rue. Elle repose sur l'idée que la situation compréhensive est la source d'inspiration et le lieu d'élaboration de la recherche. Elle porte une attention particulière sur l'engagement de l'observateur et procède à une description minutieuse de la spécificité de la situation en se fondant, sur le méthodologique, sur des études de cas comme source de connaissance du fonctionnement psychique qui vise à construire en une structure intelligible des faits psychologique dont un individu est la source (Perron, 1979), Schmid-Kitsikis, 1999). Ce type de recherche permet une étude approfondie d'un sujet sur une pratique de la communication langagière, satisfait aux critères de reproductibilité et favorise de nouvelles conceptions théoriques. L'étude vise à comprendre comment les facteurs d'accompagnement psychosocial déterminent la réintégration familiale des enfants de la rue au centre d'accueil.

La phénoménologie est une science de vécus humains, se donne pour tâche d'étudier ce qui est dans le champ à l'objectivité en allant au-delà de la subjectivité humaine, pour aborder l'essence même du phénomène (Bordeleau, 2005). Elle comporte un questionnement, une visée, une méthode et une attitude puisqu'elle s'intéresse à l'expérience empirique et existentielle (Bordeleau, 2005). La phénoménologie est utilisée lorsqu'un chercheur cherche à comprendre et décrire les expériences des individus vécues quotidiennement par rapport à un phénomène (Creswell, 2014 ; Nda, 2015), les perceptions et les perspectives des personnes relatives à une situation particulière (Leedy & Ormrod, 2015, p.273). À travers cette méthode, le chercheur tente de comprendre et décrire la manière dont les personnes perçoivent et donnent du sens à leurs expériences, croyances, attitudes, sentiments, émotions et convictions par rapport à un phénomène (Denscombe, 2010, p.94). Pour Eddles-Hirsch (2015), les phénoménologues cherchent à comprendre la façon dont les participants interprètent le monde quotidien et perçoivent que l'expérience humaine du monde quotidien.

La phénoménologie souligne la possibilité d'une multiplicité de réalités en rejetant l'universalité dans la réalité (Denscombe, 2010, p.97). Denscombe (2010, p.97) indique que la réalité varie d'une situation à l'autre, d'une culture à l'autre. Ce qui soulève la question du dynamisme dans les expériences vécues par les individus. Nous choisissons la méthode phénoménologique afin d'atteindre le but de recherche que nous nous sommes au départ. Selon N'Da (2015), la phénoménologie privilégie le point de vue des sujets de l'action et accorde d'importance à l'interprétation que le sujet donne à des événements qu'il vit. D'après Creswell (2014), la recherche phénoménologique est une conception d'investigation provenant de la psychologie et philosophie à laquelle le chercheur décrit les expériences vécues des individus par rapport à un phénomène comme décrit par les participants. Selon la perspective phénoménologique, le chercheur porte son observation rigoureuse sur l'expérience vécue de plusieurs personnes par rapport à un phénomène (Creswell, 2014 ; N'Da, 2015).

4.3. RECHERCHE DOCUMENTAIRE

La recherche scientifique documentaire joue un rôle central dans une recherche. En effet, dans ce travail nous avons utilisé plusieurs types de documents qui sont en rapport avec notre sujet. Le premier que l'on peut consulter dans les bibliothèques universitaires : thèses et mémoires qui nous ont permis d'appréhender ce qui existe sur le sujet de l'étude. Le deuxième constitue les rapports des ONG (Organisation Non Gouvernementale) consulté la plupart dans Google qui pourraient éventuellement nous éclairer sur certains points comme, les services offerts, les projets ainsi que les différents types d'activités mis en place pour intervenir auprès de ces derniers et des articles scientifiques sur Google Scholar.

4.4. SITE ET POPULATION DE L'ETUDE

Cette partie est consacrée à la présentation du site et la population de l'étude.

4.4.1. Présentation du site de la recherche

La ville de N'Djamena a été choisie comme site d'étude en particulier le Centre Dakoua Espoir pour les raisons liées à cette étude. Capitale administrative est la plus grande ville du Tchad et située à la jonction entre le nord et le sud du pays. N'Djamena s'affirme comme le siège des institutions étatiques et privées et apporte une bouffée d'air à l'économie nationale.

De ce fait, comme la plupart des villes du Tchad, N'Djamena connaît une croissance démographique accélérée. Ville cosmopolite, elle fait face à un exode rural massif. Majoritairement peuplée d'autochtones, et des tribus environnantes, cette ville accueille toutes les autres ethnies du territoire national. Avec son caractère pluridimensionnel : ville résidentielle, ville commerciale, et ville administrative, elle abrite de nombreuses institutions étatiques et privées, ce qui attire de nombreux enfants venant d'autres régions donc la majorité est déscolarisée et se trouve dans la rue, attirée par les mirages de la ville et à la quête du bien être inexistant dans les familles et les villages. Toutefois, il existe des centres de réinsertion pour ces enfants c'est le cas du Centre Dakoua Espoir et d'autres centres spécialisés dans le domaine.

4.4.2. Population cible de l'étude

Selon Grawitz (2004), la population d'étude désigne un ensemble dont les éléments possèdent tous une même propriété. Elle renvoie à l'ensemble des individus ayant les mêmes caractéristiques sur lesquels le chercheur mène ses investigations. La population se comprend comme étant le nombre total d'éléments, d'unités ou encore d'individus devant faire l'objet d'une étude. Selon Mucchielli (1985, p.16), c'est « l'ensemble du groupe humain concerné par les objectifs de l'enquête ». Dans le cas qui nous préoccupe, le choix de notre population est porté sur l'ensemble des personnels du centre d'insertion Dakoua Espoir. Difficile d'avoir accès à toute cette population, nous avons trouvé nécessaire de la scinder en deux notamment : la population cible et la population accessibles.

- La population cible : est celle qui englobe l'ensemble des individus répondant aux critères généraux de l'étude. Notre population cible est l'ensemble des centres d'accueils des enfants de la rue du Tchad ;
- Population accessible : est un sous ensemble de la population cible, disponible au chercheur et à partir duquel le chercheur pourra extraire son échantillon. Dans notre cadre d'étude, il s'agit du Centre Dakoua Espoir de N'Djamena. C'est sur l'ensemble des personnels auxquels nous avons effectivement accès que nous avons prélevé notre échantillon.

4.6. PROCEDURE DE SELECTION DE L'ECHANTILLON

La procédure de sélection de l'échantillon envisage : les techniques de sélection, procédure de sélection, la taille, les critères d'exclusion, d'inclusion ainsi que la taille de l'échantillon.

4.6.1. Techniques de sélection de l'échantillon

La technique d'échantillonnage choisie est le choix raisonné. Il s'agit d'une méthode d'échantillonnage non probabiliste encore appelée par Angers (1992) échantillonnage typique. Cette méthode consiste à sélectionner les cas « types », par exemple, les cas extrêmes ou les phénomènes rares. Ici, les participants choisis pour faire partie de l'échantillon apparaissent comme des modèles de la population d'étude. Pour se faire, le chercheur en fonction de l'étude fixe des traits (dans le cas de la présente, les critères inclusifs) que doivent remplir les participants. Les cas des personnels exerçant au centre d'insertion Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad seront systématiquement enrôlés, en cas d'acceptation de faire partie de l'étude, jusqu'à saturation.

La procédure a consisté à identifier dans le centre qui accompagne les enfants de la rue au centre. Une fois le site identifié, nous avons déposé une lettre de mise en stage et autorisation de recherche signée par le doyen. Après acceptation du stage au centre, nous avons au préalable observer les conditions de travail et comment les enfants sont au centre. Etant donné que notre étude porte sur l'accompagnement psychosocial au Centre Dakouna. Toutefois, il ne s'agit point de tous les personnel ce centre car en effet, pour faire partie de notre étude, ils doivent obéir à certains critères de sélection.

4.6.2. Critères de sélection des participants

Dans une étude, il existe en général deux sortes de critères de sélection : des critères d'inclusion et des critères d'exclusion.

4.6.2.1. Critères d'inclusion

- Avoir un programme de réinsertion familiale ;
- Accessibilité du centre ;
- Avoir accepté de mener cette étude ;

4.6.2.2. Critères d'exclusion

Dans cette étude nous avons exclu certains participants :

- N'avoir pas un programme de réinsertion ;
- Inaccessible
- N'avoir pas accepté de signer la lettre de mise en stage.

4.6.2.3. L'échantillon de l'étude

L'échantillon est un cas unique.

4.7. PRESENTATION DU DAKOUNA ESPOIR

Le centre « Dakouna Espoir » est une structure d'accueil et de réinsertion des enfants des rues et des enfants défavorisés. Ce nom, qui émane "Da'Kouna" en arabe local signifie « nous voici », est le volet social de la compagnie Tchado Star. Créé le 17 Septembre 2017. Après un constat et ressenti la grande détresse des enfants et jeunes de la rue et le fort besoin de soulager ceux à sa portée ; ALEX , leader du groupe, soutenu par ses collaborateurs, décide d'initier le "projet Dakouna Espoir, un enfant une famille. Le centre a commencé à œuvrer pour la promotion et l'expression de la danse afro-contemporaine et contemporaine. Ainsi, l'éducation n'a pas perdu de vue au sein du centre, la lutte contre l'exclusion et la marginalisation, la mixité sociale, la coexistence pacifique et l'insertion socio-économique tous constituent ses combats. Pour le responsable, chaque enfant doit avoir une famille qui doit être là pour s'occuper de lui. D'où l'essence du nom *Dakouna*. "DAKOUNA ESPOIR", qui voudrait signifier que ces enfants en situation difficile ont toujours de l'espoir. Le centre Dakouna Espoir est dans la capitale Tchadienne situé sur avenue Mbailemdanna Ngarnayal dans le 6^e arrondissement de la ville N'Djamena à 100m de l'espace first Africa.

4.8. METHODES DE L'ETUDE

Sous ce titre, notre travail se décomposera en deux phases : la première concerne la pré-enquête et la seconde, la collecte des données proprement dite : l'enquête. Dans la première phase, nous nous sommes rendus dans le Centre pour des démarches administratives afin que l'enquête ait lieu. Ainsi, nous avons demandé une autorisation d'enquête auprès du

Responsable du Centre pour obtenir son approbation. Après l'approbation du responsable, nous avons pris rendez-vous pour l'entretien proprement dit.

Dans la seconde phase, le déroulement de l'enquête à proprement dit. L'enquête est une investigation menée dans le but d'élucider ou d'expliquer une situation donnée. La collecte des données a été effectuée du 23 au 31 Août 2022 auprès de 3 personnels fréquentant le Centre Dakouna Espoir.

4.9. TECHNIQUE ET INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES

On attend par « instrument de collecte des données » les outils utilisés pour la collecte de renseignement dans le cadre d'enquête.

4.9.1. Technique de collecte de données : entretien semi directifs

Azioun (2018), indique que l'entretien semi-directif est une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage. Le chercheur ayant établi une relation de confiance avec son informateur va recueillir un récit en s'appuyant sur un guide préalablement testé et construit à l'issue de travaux de recherche exploratoire. C'est en ce sens que Laforté & al. (2011) argumentent aussi que l'entretien semi-dirigé est une méthode qui permet de recueillir de l'information qualitative.

L'entretien semi-dirigé donne l'accès aux perceptions et aux opinions, il révèle des problèmes plus cachés ou plus difficilement observables, mais préoccupants dans certains secteurs ou segments de la population. Appelé aussi l'entretien individuel, Baribeau & al. (2012) affirment qu'il permet de recueillir le point de vue des individus, leur compréhension d'une expérience particulière, leur vision du monde, en vue de les rendre explicites, de les comprendre en profondeur ou encore d'en apprendre davantage sur un objet donné. L'entretien individuel est considéré comme un instrument privilégié pour mettre à jour sa représentation du monde. Contrairement à l'entretien directif, l'entretien semi-directif n'enferme pas le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies, ou dans un cadre fermé. Il lui laisse la possibilité de développer et d'orienter son propos (Eureva, 2010).

L'entretien était individuel et s'est déroulé dans le bureau de Dakouna Espoir après rendez-vous pris avec le responsable dudit centre dans un environnement calme à l'abri de toute

distraction. Lors de cet entretien, nous nous sommes présenté une fois de plus au responsable et énumérer l'objectif de l'étude. Une attention particulière était accordée pour le rassurer quant à l'aspect de la confidentialité de leurs propos. Nous avons encouragé également le responsable à poser toutes les questions qu'une participation à la recherche suscitait pour eux.

Ainsi, lors de l'entretien, nous avons d'abord demandé au participant de nous dire de ce qu'il entend par accompagnement psychosocial. Ensuite, nous sommes revenus sur les différents thèmes du guide d'entretien. Par ailleurs, au cours des entretiens, nous avons utilisé un bloc note et un stylo, auxquels nous avons associé à l'enregistrement audio. Ce dispositif de collecte de données est mis en place au moment de l'entretien. Évidemment, les participants sont mis au courant de leur utilisation. Ces enregistrements audio sont faits à l'aide d'un téléphone portable. Ceci nous a permis d'éviter les oublis souvent connus lorsque le chercheur procède à la prise des notes lors des entretiens. L'ensemble des données, tant verbales que factuelles, sont transcrites sous forme de verbatim à la fin de chaque entretien afin d'être soumises à l'analyse. La durée de l'entretien a varié entre 25 minutes et 45 minutes selon la disponibilité du participant.

4.9.2. Instrument de collecte des données : guide d'entretien

Le guide d'entretien comprend un ensemble organisé des thèmes que l'on souhaite explorer. C'est un ensemble d'indicateurs qui structurent l'activité d'écoute et d'intervention de l'interviewer. Le degré de formalisation est fonction de l'objet d'étude, de l'usage et du type d'analyse que l'on projette de faire. Un guide d'entretien se prépare de manière toute aussi rigoureuse qu'un questionnaire même si l'élaboration d'un guide est plus concise que celle d'un questionnaire (Tichelen, n.d). Le guide d'entretien selon Azioun (2018) est la liste des thèmes auxquels l'interviewer s'intéresse, thèmes sur lesquels il est susceptible d'effectuer ses relances. Il doit comporter les thèmes jugés pertinents par la littérature de recherche et/ou par les praticiens, les thèmes pertinents par rapport à la problématique du chercheur, et les thèmes venant de l'intuition et de l'observation de ce dernier.

Azioum (2018), affirme davantage que les thèmes de ce guide sont un aide-mémoire qui signale au chercheur tous les éléments sur lesquels il essaiera d'amener le répondant à s'exprimer de façon approfondie, mais seulement si le répondant aborde ou mentionne le thème lui-même. Le guide de l'interviewer doit être connu par cœur par l'interviewer. Ce guide peut être fixe ou évolutif. Le but de l'interview est d'obtenir des réponses qui

correspondent exactement à l'objet de la recherche et traduisent fidèlement ce que le sujet interrogé souhaite exprimer. Les questions doivent être comprises de la même façon par toutes les personnes interrogées (Delbayle, 1989). Ainsi, Pour mener à bien l'entretien semi-directif, nous avons construit un guide d'entretien recensant les thèmes à aborder lors de cet échange particulier où c'est le chercheur qui est demandeur. Le guide d'entretien est établi à partir des mots clefs du sujet et de différentes thématiques à aborder. Elle permet d'informer le participant sur l'objet de la recherche et permet également de circonscrire le discours de ce dernier. La grille d'entretien doit s'élaborer à partir des mots clairs simples et faciles à comprendre. La grille d'entretien (aux annexes de ce travail) de cette étude est constituée ainsi qu'il suit :

- Données relatives à l'identité du Centre Dakouna Espoir
- Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le Centre
- Accompagnement éducatif
- Accompagnement social
- Accompagnement psychologique.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons utilisé le téléphone comme matériel de collecte de données. Le téléphone nous a permis d'enregistrer les conversations que nous avons eu avec les participants. Cela nous a permis également de faire la retranscription des informations obtenues en vue de faciliter l'analyse.

Concerne la manière dont un chercheur part des données à l'interprétation et la catégorisation. Elle est un processus continu qui a lieu pendant et aussi bien à la fin de la recherche (Cohen & al., 2018, p.644). Elle se focalise sur des données et des significations approfondies, spécifiques au contexte, riches et subjectives des participants (Cohen & al., 2018, p.643).

Pour Wanlin (2007, p.249), l'analyse de contenu est « un ensemble d'instruments méthodologiques de plus en plus raffinés et en constante amélioration s'appliquant à des « discours » extrêmement diversifiés et fondés sur la déduction ainsi que l'inférence. ». Cet auteur a donné trois étapes d'analyse de contenu à savoir : la pré-analyse ; l'exploitation du matériel et l'interprétation. Nous nous sommes basés sur ces étapes proposées pour faire l'analyse du contenu des verbatim des participants. Ainsi, nous avons premièrement lu et relu plusieurs fois les déclarations des participants afin de nous familiariser avec les données

textuelles et comprendre le sens du message qu'ils veulent faire passer. Ensuite, nous avons procédé à la dissection de ces données textuelles afin de faire une catégorisation thématique. Et enfin, nous avons procédé au traitement et à l'interprétation des pièces des données catégorisées. Afin de protéger l'anonymat de nos participants, des pseudonymes ont été attribuer lors de la citation de ces personnes.

4.10. PRECAUTION ET ETHIQUE DEONTOLOGIE

La précaution et éthique déontologique consiste à garder l'anonymat de nos participants, des pseudonymes ont été attribuer lors de la citation de ces personnes. Selon Kant (1804), les actions doivent être guidées par des principes moraux universels et la personne doit agir de telle sorte qu'elle puisse vouloir que l'action devienne une loi l'universelle.

4.11. DIFFICULTES RENCONTREES

Une activité humaine a toujours des difficultés, dans cette recherche nous pouvons regrouper les difficultés en trois niveaux ; il s'agit sur le plan documentaire ; les documents en rapport avec notre étude sur plan le national n'existe presque pas. Sur le plan financier ; le manque des moyens pour l'achat des documents et d'autres tâches. Et en fin sur plan pratique pour l'exécution de cette étude. Lors de nos entretiens, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés. D'abord les responsables du centre n'ont pas été très disposés pour nous faciliter l'accès aux informations. Il a fallu que nous fassions preuve de patience et reportions de la séance du travail à trois reprises. La seconde difficulté à laquelle nous avons été confrontées était due aux conditions d'entretiens qui n'étaient pas toujours faciles. En effet, les conditions sonores ont été gênantes car, les enregistrements étaient parfois émaillés des cris, de claquements de porte, etc.

CHAPITRE 5 : PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, il est question de présenter les résultats de l'étude, de les interpréter et de les analyser. Premièrement, nous présenterons les résultats issus de l'entretien avec les personnes et ensuite ceux des entretiens avec les enfants.

5.1. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Dans cette partie, les résultats relatifs à l'accompagnement psychosocial des enfants de la rue au centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir sont présentés. Les résultats proviennent principalement des entretiens. Ainsi, au cours de l'analyse des entretiens cinq sous-thèmes ont émergé : d'abord les données relatives à l'identification du centre en premier ; Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le Centre en deuxième ; accompagnement éducatif du Centre en troisième. Accompagnement social chez les enfants de la rue au centre en quatrième et en fin le cinquième, celles relatives à l'accompagnement psychologique au centre. Mais avant la présentation de différents sous thèmes nous présenterons en premier les participants avec leurs profils.

5.1.1. Présentation des profils des participants

Dans cette section, nous présentons le profil des personnes ayant pris part à l'étude en indiquant leur sexe, leur tranche d'âge et pour compléter les informations relatives au personnel travaillant dans le centre Dakouna Espoir en indiquant le nombre d'années de leurs expériences dans le service et leur fonction. Et pour finir, nous leur avons attribués des noms de reconnaissance afin d'assurer la protection de leur identité et respecter la confidentialité établie dans le formulaire de consentement éclairé.

Tableau 3 : Profil de participants

N°	participant	sexe	âge	profession	expérience
01	Alex	masculin	35 ans	artiste	15 ans
02	Sabine	féminin	28 ans	sociologue	5 ans

Le tableau indique que nos participants sont de deux sexes et possèdent d'expériences professionnelles. Nous avons deux artistes et une sociologue.

5.1.2. Accompagnement psychologique

Il ressort de l'analyse des déclarations des participants qu'il n'y pas un programme spécifique pour l'accompagnement psychologique des enfants de la rue. Ainsi, l'accompagnement psychologique se fait en fonction des réalités et circonstances de l'enfant qui se trouve impliqué et qu'il faut rappeler à l'enfant qu'il doit grandir dans son esprit et devenir un homme normal et doté d'une morale. Pour les participants, tous les moyens sont bons pour vu qu'ils arrivent aux bons résultats escomptés.

5.1.2.1. Les besoins des enfants

Les enfants de la rue présentent d'une générale les besoins dont nous pouvons les regroupés en deux grands groupes : les besoins sociaux et psychologiques qui leurs permettent de s'intégrer facilement dans la société.

5.1.2.1.1. Les besoins sociaux des enfants de la rue

Les enfants de la rue ont des besoins sociaux spécifique qui nécessitent une attention particulière. Nous pouvons citer quelques-uns de leurs besoins sociaux :

- Stabilité et sécurité : Les enfants de la rue ont besoin d'un environnement sécurisant et stable où ils se sentent en sécurité. Cela peut être accompli en leur offrant un foyer sûr, des soins appropriés et une protection contre les dangers de la rue.
- Relation positive : Les enfants de la rue ont souvent connu des expériences traumatisantes et peuvent manquer de liens affectifs solides. Ils ont donc besoin de développer des relations positives avec des adultes responsables, des pairs et d'autres membres de la communauté. Ces relations peuvent les aider à se sentir appréciés, respectés et soutenus émotionnellement.
- Accès à l'éducation : L'éducation joue un rôle essentiel dans le développement social des enfants. Il est important de garantir que les enfants de la rue aient accès à une

éducation de qualité adaptée à leurs besoins spécifiques. Cela peut les aider à développer des compétences, à renforcer leur estime de soi et à les intégrer dans la société.

- Accueil et intégration sociale : Les enfants de la rue peuvent se sentir marginalisés et exclus de la société. Il est essentiel de les inclure dans la vie communautaire en encourageant leur participation à des activités sociale, culturelles et sportives. Cela peut contribuer à renforcer leur sentiment d'appartenance et à favoriser leur intégration sociale.
- Soutien psychosocial : Les enfants de la rue peuvent avoir subi des abus, être confrontés à des problèmes de santé mentale et avoir besoin d'un soutien psychosocial approprié. Il est important de fournir un accompagnement thérapeutique, des services de conseil et des intervention adaptées pour les aider à surmonter les traumatismes et à développer des mécanismes d'adaptation sains.
- Accès aux droits fondamentaux : Les enfants de la rue ont à la protection, à la santé ; à un abri et à d'autres droits fondamentaux. Il est crucial de mettre en place des politiques et des programmes qui garantissent leurs accès à ces droits, ainsi qu'à des services sociaux et médicaux de base.

Alors, les besoins sociaux des enfants de la rue incluent la stabilité et la sécurité, des relations positives et la sécurité, des relations position, l'accès à l'éducation, l'intégration sociale, le soutien psychosocial et l'accès aux droits fondamentaux. Répondre à ces besoins peut contribuer à leur réhabilitation et à leur réintégration dans la société.

5.1.2.1.2. Les besoins psychologiques des enfants de la rue

Les enfants de la rue font face à des besoins psychologiques spécifiques des conditions difficiles dans lesquelles ils vivent. Voici la liste de quelques-uns de ces besoins psychologiques important pour les enfants :

- Sécurité émotionnelle : Les enfants de la rue ont souvent été victimes abus, de négligence ou de violence, ce qui peut entraîner des traumatismes et des problèmes de confiance. Ils ont besoin d'un environnement sûr et de relation stables pour se sentir en sécurité émotionnellement.

- Estime de soi : ces enfants sont souvent marginalisés par la société, ce qui peut affecter leur estime de soi. Ils ont besoin de soutien pour développer une image positive d'eux-mêmes, reconnaître leurs compétences et se sentir valorisés.
- Relation de soutien : Les enfants de la rue ont souvent des liens familiaux rompus et manquent de relation de soutien significatives. Ceux-ci ont besoin d'avoir des adultes de confiance avec qui ils peuvent se connecter et qui peuvent leur offrir un soutien émotionnel et pratique.
- Accès aux soins de santé mentale : Les enfants de la rue peuvent souffrir de troubles de la santé mentale tels que l'anxiété, la dépression ou le stress post-traumatique. Il est important qu'ils aient accès à des professionnels de la santé mentale qui peuvent diagnostiquer et traiter ces problèmes.
- Education et développement cognitif : Les enfants de la rue peuvent avoir des difficultés d'apprentissage dues à un accès limité à l'éducation formelle. Ils ont besoin d'opportunités d'apprentissage et de développement cognitif pour acquérir les compétences nécessaires à leur autonomie et à leur avenir.
- Stimulation et loisir : les enfants de la rue vivent souvent dans un environnement monotone et dangereux, ce qui peut entraîner un manque de stimulation et de divertissement. Ils ont besoin de possibilités d'activités créatives, sportives et récréatives pour leur épanouissement et leur bien-être.

Il est important de noter que chaque enfant de la rue est unique et a des besoins individuels. Il est donc essentiel de prendre en compte ces besoins spécifiques lors de l'élaboration de programmes et de services destinés à les aider.

5.1.3. Données relatives à l'identité du Centre Dakouna Espoir.

Pour bien comprendre ce travail, la connaissance du centre est impérative, dont cette sous-partie fournira toutes les informations à propos.

5.1.3.1. Identification du centre

Dans cette sous-partie, il question de présentation des données relatives à l'identification du site de l'étude. Le responsable Alex nous présente le centre en ce terme : « *Dakouna Espoir, qui émane "Da'Kouna" en arabe local et signifie " nous voici !", est le volet social de la compagnie Tchado Star. Créer le 17 Septembre 2016. Ayant ressenti la grande détresse des*

enfants et jeunes de la rue et le fort besoin de soulager ceux à sa portée ; moi, leader du groupe, soutenu par mes collaborateurs, décide d'initier le projet Dakouna Espoir, un enfant une famille ». Cela dit le centre est né d'une compagnie Tchado Star qui est une compagnie de danse regroupant un certain nombre des artistes pour la promotion de la danse contemporaine au Tchad.

Cependant, pour la suite de cette identification il affirme que : *« Le fondateur du centre Dakouna Espoir est ALEVA NDAFOGO Jude, il est un jeune artiste, danseur et chorégraphe professionnel tchadien diplômé de l'Ecole des Sables de Dakar. Spécialiste en sensibilisation ».* Et *« Les raisons ayant amenées à la création du Centre :(i)*

- *Apporter un soutien aux enfants en détresse de la rue ; (ii)*
- *Sensibiliser le public et les familles de méfaits de la rue ; (iii)*
- *Sensibiliser les enfants de la rue de leur devoir et droit ».* Il poursuit, en ce qui concerne les missions du centre : *« La sensibilisation constitue le premier maillon d'une chaîne qui va de l'urgence » à l'insertion. Nous intervenons auprès des enfants bénéficiaires selon les principes de l'urgence.*

Pour ce qui est des actions, elles sont organisées autour des axes principaux en 5 temps que sont :

- *« Aller au contact des enfants et jeunes dans la rue ;*
- *Jeux (musique, danse, foot), écoute et orientation ;*
- *Accueil au centre et prise en charge ;*
- *Réinsertion familiale, scolaire, professionnelle ;*
- *Suivi et évaluation ».* Comme l'indique le responsable du centre, il est aussi question de sensibiliser les populations des dangers qu'encourent les enfants abandonnés à eux seuls dans les rues et les impacts sur la vie de la société et ensuite sensibiliser également les enfants de rues des conséquences et risques qu'ils encourent en vivant dans la rue. Alex.

5.1.3.2. Les ressources du centre

Pour atteindre ses objectifs le centre mobilise des ressources à la fois humaines, juridiques et financières. Le numéro un du centre confit :

« Pour les ressources humaines, le centre compte 24 personnels et sont de bénévoles qui nous viennent de plusieurs domaines à savoir : artistique, social et autres. Volet juridique comme tu sais dans notre pays nous avons le droit de s'associer, nous nous sommes associé en tant que artistes dénommé "groupe Tchad Star " qui par la suite donne naissance au centre Dakouna Espoir reconnu par l'État Tchadien par l'arrêté n°6378/PCMT/MATD/SG/DGQT/DAPSC/SAC/2021. Le centre Dakouna Espoir subsiste d'abord à travers ses prestations artistiques et grâce au soutien de ses partenaires à N'Djamena que sont : Institut Français Tchad, Ambassade de France, SELESAO ». Ainsi donc, le centre qui a une existence juridique légale pour intervenir auprès des enfants de la rue, s'entoure de partenaires à la fois humains mais aussi civils. D'après le promoteur, même si le centre manque encore de ressources pour atteindre efficacement ses soutiens aux enfants de la rue d'une manière générale et en particulier ceux du centre à s'intégrer dans la société.

Il précise que :

« Les pensionnaires sont actuellement au nombre de 51 personnes avec une fille. Ceux-ci en détresse viennent de toutes les provinces du pays. Chacun a son comportement mais nous travaillons sérieusement avec eux pour qu'ils s'acceptent ». Et également : « Le centre Dakouna a une capacité d'accueil de 60 places en plus du cadre de socialisation qu'il offre à cette couche marginalisée. En ce qui concerne l'espace de loisir, infirmerie et ateliers nous n'avons aucun pour le moment et c'est notre grand problème. Le centre n'a pas encore acquis son terrain ». Malgré les sources énoncées ci-hauts nous au regard de ses informations pouvons dire que le centre en manque encore les ressources pour remplir efficacement sur le terrain, cette affirmation en témoin : « Les difficultés rencontrées par le Centre sont à trois niveaux : Au niveau de la rue :

- *Effectif pléthorique d'enfants dans la rue,*
- *Absence de trousse de premiers soins pour les cas urgents,*
- *Impuissance face au constat de grande indigence des enfants livrés à eux-mêmes :*
- *Fortement exposés aux maladies,*
- *Fortement disposés à la toxicomanie,*
- *Potentiel recrue des terroristes... Alex*

Au niveau du centre (constituant les besoins) :

- *Moyen de transport terrain (patrouille...)*
- *Ration alimentaire,*
- *Prise en charge en médicale (diagnostic, soin, suivi)*
- *Faiblesse des moyens financiers et matériels :*
- *Charge locative (loyer eau électricité)*
- *Scolarisation et formation de bénéficiaires.*

Au niveau des familles :

- *Refoulements des certains enfants hyper-marginalisés ;*
- *Indigence notoire dans certaines familles ».*

5.1.3.3.Ses partenaires

La lutte contre le phénomène des enfants de la rue nécessite s'énergie d'action des acteurs à différents niveaux dont l'appui des partenaires s'avère capital pour le centre Dakouna Espoir.

Nous faits savoir le participant en ce terme :

« Nos partenaires permanents sont :

- *Essor,*
- *Initiative Education Tchad,*
- *Relief Islamique.*

Bonnes volontés (Donateurs) :

- *Fondation grand Cœur,*
- *Brasserie du Tchad,*
- *Bolloré,*
- *Coopération militaire Française du Tchad,*
- *Collectif panier alimentaire (Célia),*
- *Humanus,*
- *Christ Embassy,*
- *Le mercato ».* Ici nous comprenons que le centre bénéficie de l'appui de l'Etat Tchadien même si celui-ci est insignifiant, et à côté, les ONG apportent également un appui pour la prise en charge de ces enfants.

5.1.4. Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le centre

5.1.4.1. Programme d'accompagnement proposé

Pour arriver à ses objectifs de sensibiliser au maximum les publics et aider les enfants de la rue de retrouver leurs sourires, le centre a ses méthodes et stratégies de travail. Ainsi, Serge affirme en ce terme : « *Nos actions d'accompagnement des enfants de la rue consistent à :*

- Aller au contact des bénéficiaires ; En allant à leur rencontre comme des victimes à bout de souffle et ignorant tout de leurs droits, ils sont mis hors selon les procédures d'urgence et en favorisant leur réinsertion.

- Jeux, écoute et orientation ;

La danse et les jeux ludiques sont les moyens d'attraction qui favorisent des échanges avec eux. Ensuite nous les persuadons de rejoindre la famille ; en cas de refus nous les orientons vers le centre d'accueil.

Ces données nous permettent de comprendre que les méthodes qu'utilise le centre sont la danse et les jeux qui sont les moyens par lesquels le contact est tissé.

5.1.4.2. Objectif de l'accompagnement chez les enfants de la rue

Les situations de l'accompagnement proposées par les participants ont pour véritable objectif le changement ou encore la transformation au niveau psychologique des enfants de la rue afin de les amener à grandir dans leur esprit. Les extraits des discours ci-dessous sont révélateurs de la situation :

-Accueil au centre et prise en charge ;

« Le centre Dakouna Espoir(CDE) les accueille en offrant un environnement propice à leur développement, leur permettant ainsi de recouvrer leurs premiers droits :

Avoir un toit, être nourri, vêtu, éduqué, soigné... »

5.1.4.3. Les méthodes d'approches/ conditions pour être pensionnaire du Centre.

S'agissant des stratégies et techniques mise en place au centre pour récupérer les enfants de la rue envie de leur réintégration sociale, ces extraits sont révélateurs : *« Nos méthodes d'approches, l'équipe mobile se sert de la danse comme appât pour soustraire de la rue ces enfants et des milieux de la délinquance de ces jeunes démunis. Une fois identifiés et leur consentement obtenu, ils sont pris en charge jusqu'à leur réinsertion familiale »*. La danse ici est un facteur principal pour l'accompagnement du centre a fin de leur réintégration sociale et familiale. C'est qui veut dire l'élément de l'approche des enfants de la rue par le centre. De poursuivre que :

« Les procédures sont simples, nous organisons les danses avec ces enfants et profitons de l'occasion pour identifier leurs besoins ». Et il ajoute :

« En effet, accompagner ces enfants c'est d'abord aller à leur rencontre les écouter et constaté leur condition dans la rue, c'est en ce moment nous pouvons avoir une idée de ce qu'il faut. De manière simple, les outils mobilisés sont tous les moyens dont nous disposons pour assister ces enfants ».

« Les types d'accompagnements, nous faisons dans le social ensuit éducatif et aussi dans la santé. Sur le plan social amener ces enfants à se socialiser dans leur mieux en apportant les nécessaires pour les besoins immédiats, ensuite, il faut amener les enfants à retourner sur le chemin de l'école ; pour la santé, comme ces enfants sont souvent malades le centre Dakouna les soigne et veille à ce qu'ils soient en bonne santé ». Serge

Les participants affirment que les types d'accompagnement proposés au centre est social, éducatif.

5.1.5. Accompagnement éducatif

Dans cette section, les résultats relatifs à l'accompagnement éducative des enfants de la rue du Centre Dakouna Espoir sont présentés. Les résultats proviennent principalement des entretiens. Ainsi, au cours de l'analyse des entretiens trois sous-thèmes ont émergés dont : le programme de l'accompagnement proposé, le rôle de l'éducateur dans le processus et la méthode appliquée dans cette situation d'accompagnement.

5.1.5.1. Programme proposé

L'éducation joue un rôle primordial dans le processus de la réintégration familiale et sociale des enfants de la rue. Dans ce processus d'éducation, l'alphabétisation est privilégiée par les éducateurs afin de rehausser le niveau intellectuel en lecture, écriture et calcul des enfants de la rue afin de les aider à acquérir des compétences fondamentales nécessaires à leur survie dans la vie quotidienne. Les extraits des déclarations suivants sont révélateurs :

« Ici au centre pour l'éducation de ces derniers, nous orientons ces enfants en fonction de leurs besoins. Ceux qui veulent bien retourner à l'école sont inscrits et ceux qui optent pour la formation professionnelle par exemple en couture, coiffure, menuiserie, électricité nous les accompagnons également. Avant de les inscrire le centre a un cours d'alphabétisation pour savoir le niveau de chacun d'eux. Le programme éducatif qu'on a mis en place pour l'éducation des enfants de la rue est l'alphabétisation parce que la plupart des jeunes qui arrivent au centre ne savent ni lire et ni écrire, parfois ni voire s'exprimer en français. Donc c'est une école d'alphabétisation, on essaie de suivre les enfants jusqu'au CM. Le tout dans l'éducation, c'est de permettre à l'enfant de sortir de lui, à travers toutes les méthodes éducatives qu'on peut utiliser et autre peuvent aider l'enfant à sortir de lui-même. Ainsi, le but de l'éducation c'est de permettre à l'enfant de sortir de lui à travers toutes les méthodes éducatives qu'on peut utiliser telles que l'école et autres ». Sabine

5.1.5.2. Objectif

« L'objectif est de donner la chance à ceux enfants de s'insérer dans la société. Vous êtes sans ignoré que l'éducation est un droit fondamental pour l'enfant dont ils doivent aller à l'école comme les autres. L'éducation est source de développement de tout individu alors les objectifs du programme d'accompagnement éducatif n'est pas un secret.

« Les outils sont toujours nos techniques comme je t'étais dit dès le début que c'est à travers la danse, les jeux et le foot que nous organisons que la sensibilisation se passe. Nous n'avons pas d'autre moyen en plus ».

« Pour la famille c'est toujours les mêmes techniques la danse, les jeux et le foot que nous utilisons. En plus de ce qui se fait dans les rue, nous cherchons les parents des enfants à notre porté il y a une médiation qui consiste à convaincre les deux parties ».

« Avec le cours d'alphabétisation qui se fait ici au Centre les enfants sont évalués au fur à mesure par les chargés du cours pour comprendre leur niveau. En dehors de ce cours

organisé au Centre les enfants suivent le parcours normal à l'école. Ainsi, nous obtenons le résultat des enfants qui sont d'ailleurs bien suivis au centre pour un résultat satisfaisant à la fin l'année ». Sabine .

5.1.6. Accompagnement social chez les enfants de la rue

Dans cette section, les résultats relatifs à l'accompagnement social des enfants de la rue du Centre Dakouna ESPOIR sont présentés. Les résultats proviennent principalement des entretiens. Ainsi, au cours de l'analyse des entretiens quatre sous-thèmes ont émergés dont : les objectifs de l'accompagnement sociale, le processus de l'accompagnement social et le développement de lien social.

5.1.6.1. Objectif de l'accompagnement social des enfants de la rue

Pour les participants à cette étude, l'accompagnement social consiste en de multiples soutiens proposés aux enfants de la rue afin de faciliter leur réinsertion et/ou réintégration familiale et sociale et contribuer aussi efficacement au développement des liens sociaux dans l'esprit d'un enfant de la rue qui a toujours vécu en marge de la société et dans un monde parallèle au monde normal avec des lois de la rue régie par eux-mêmes dans leur petit monde pour la survie.

« Nous n'avons pas un programme conçu, mais tout ce que nous faisons au centre est social dans ce sens que l'objectif est de donner une éducation aux enfants. La prise en charge est total pour que sur le plan social et professionnel qu'ils puissent s'insérer dans la société ».

« L'accompagnement social a pour objectif d'amener l'enfant à vivre en harmonie dans son milieu social et avec lui-même ».

« Reférez-vous aux réponses précédant sur les outils. Rien n'a changé pour ces outils de sensibilisation des enfants ou la population ».

« La danse et les jeux à travers ces choses nous sensibilisons les familles, la population et les enfants également ».

« Nous n'avons pas les outils d'évaluation mais c'est travers nos échanges avec l'enfant et la famille. En plus nous renseignons également auprès de l'entourage de la famille ». Sabine.

CHAPITRE 6 : DISCUSSIONS, CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Ce chapitre porte sur la discussion des résultats, conclusion et perspectives de notre étude. Mais avant tout il rappellera la question, l'objectif et les hypothèses de cette recherche.

6.1. RAPPEL DE LA QUESTION ET DES HYPOTHESES DE RECHERCHE

Au début de cette étude, nous avons formulé la question de recherche suivante : Qu'est ce qui expliquerait la réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna Espoir alors qu'il y aurait un défaut d'accompagnement psychosocial ?

À travers cette question de recherche, nous ambitionnions de comprendre les facteurs inhérents de l'accompagnement psychosocial qui déterminent la réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad.

Pour cela, l'hypothèse suivante a été formulée : Le succès du programme de réinsertion familiale des enfants de la rue du centre d'insertion et d'accueil Dakouna Espoir s'adapte aux particularités de la situation du promoteur couplées aux particularités des besoins de ceux-ci. En d'autres termes, La réussite du programme de réinsertion familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

Pour mémoire, rappelons les deux hypothèses de recherche qui ont organisé ce travail :

HR1 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au Centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur.

HR2 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du Centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

Les données obtenues à partir des outils de collecte confirment toutes les hypothèses posées dans le cadre d'accompagnement psychosocial proposer par le centre d'accueil et d'insertion Dakouna Espoir pour la réinsertion familiale des enfants de la rue.

6.2. DISCUSSION DES RESULTATS

Tout d'abord, nous évoquons qu'à travers notre revue de la littérature, rares sont les études qui se sont réellement intéressées à l'accompagnement chez les enfants de la rue et à leur insertion familiale, alors nous tenterons de confronter nos résultats avec ceux obtenus dans d'autres contextes avec des personnes autres que les enfants de la rue. Cette étude est parvenue aux deux grands résultats que nous allons discuter.

Notre étude a permis de constater que, au centre Dakouna Espoir il y a un succès de réintégration familiale ou le programme de l'accompagnement psychosocial abouti avec succès à la réintégration familiale des enfants de la rue d'une manière générale. En observation, nous nous sommes rendus-compte qu'il n'y a pas un psychologue au centre pour la prise en charge psychologique. Alors, nous observons que pour qu'il ait une réintégration familiale réussi des enfants de la rue il faut la présence des personnes qualifiées ou alors d'un accompagnement psychologique. L'étude au centre a permis de comprendre les raisons de la réussite quand bien-même qu'il n'ait le psychologue pour accomplir sa tâche. Comme nous l'avons annoncé ci-haut les deux résultats, sont discutés tour à tour :

HR1 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue au Centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur. Ces particularités donnent deux niveaux de résultats.

Résultat 1 : est celui de l'histoire et parcours du promoteur qui soit lui-même un ancien enfant de la rue permet la satisfaction de besoin d'identification de figure parentale des enfants de rue. C'est-à-dire son histoire ou le fait que le promoteur vivait autrefois dans la même condition qu'eux joue un rôle important sur le plan psychologique pour les enfants. Ces derniers qui se trouvent dans la rue soit par la disparition de leurs parents ou par la rupture familiale ont besoin au niveau psychologique de s'identifier à des figures parentales. Ils trouvent dans l'histoire du promoteur une satisfaction et les suivent. Sans être psychologue, le vécu et l'histoire du promoteur fait que les enfants arrivent à s'identifier à lui dont au niveau psychologique quelque chose est satisfait. C'est qui est satisfait n'est rien d'autre que leur

besoin d'identification à un adulte une figure parentale, à quelque chose qui leur parle de ce qu'ils se reconnaissent. Ce premier résultat va dans le même sens que les travaux de rapport des Médecins de monde Belgique (2020) sur l'accompagnement des enfants de la rue, qu'il faut satisfaire les besoins des enfants à travers les bonnes pratiques. Ces bonnes pratiques qui consistent à répondre aux préoccupations primaires (l'alimentation, logement, habillement l'affection etc.) des enfants. Ainsi, après avoir assuré les besoins vitaux de ces derniers au centre, l'histoire du promoteur se présente ici comme un modèle à suivre qui d'ailleurs leur donne l'espoir, les inspire et favorise leur réinsertion dans les familles. Pourquoi ? par ce que les enfants se disent que en acceptant l'accompagnement du promoteur cela pourra changer leur vie et leur permet de réaliser leurs rêves.

Pour OIM (2018) , pour garantir l'intérêt supérieur et le bien-être de l'enfant, y compris son évolution vers l'âge adulte, dans un environnement qui promeut ses droits, le processus de retour dans la famille doit s'accompagner d'aide à la réintégration durable des enfants ; ce qui laisse aussi comprendre que l'accompagnement proposé par le promoteur du centre Dakouna Espoir à travers son parcours de vie entre en droite ligne de ce processus de réintégration durable de ces enfants de la rue dans la mesure où sa situation particulière impact considérablement la réintégration familiale de ceux-ci.

Dans le contexte de la prise en charge, le psychologue médiatise le fonctionnement cognitif et conatif de l'enfant dans des situations problèmes. Ainsi, il agit en tant qu'un filtre interposé entre l'enfant et les situations problèmes afin d'orienter son traitement ou accompagnement et faciliter l'appréhension et la compréhension (Perret et Bailleux, 2019) de la situation de l'enfant et/ou d'un enfant de la rue souffrant de troubles psychologiques. Nos résultats indiquent que les participants à l'étude suivent un processus dans les pratiques thérapeutiques de remédiation avec les enfants de la rue qui consistent à créer un climat relationnel et favorable et de confiance afin de permettre aux enfants de se livrer progressivement et dévoiler les problèmes en vue de leur réintégration familiale.

Par ailleurs, nos résultats corroborent avec les pratiques de la relation thérapeutique décrites par Perret et Bailleux (2019) dans le cadre de l'accompagnement psychosocial en général qui consistent à instaurer une relation sécurisante et étayante. Pour eux, les pratiques de l'accompagnement confrontent les enfants à leurs difficultés et ces situations peuvent être inconfortables pour l'individu. Nos participants visent à établir un climat de confiance mutuelle entre eux et les accompagnés (enfants de la rue en situation de trouble

psychologique) puisque les enfants de la rue ont un faible sentiment d'auto-efficacité ou encore ont un sentiment d'auto-efficacité altéré du fait qu'ils se sont détachés du milieu normal.

Cette situation peinte par nos participants se rapproche de la situation décrite par Perret et Bailleux (2019) qui indique que le psychologue vise à instaurer un climat de confiance mutuelle, et ce d'autant plus que les enfants présentent un sentiment d'auto-efficacité altéré ou un rapport aux autres défiant ou insécurisé. Nos participants rapportent aussi le cas des violences que les enfants de la rue sont victimes et qui les traumatisent à vie.

Résultat 2 : le fait que le promoteur soit un artiste et utilise la danse comme un moyen de réintégration familiale permet la satisfaction des besoins d'identification de figure parentale des enfants de la rue. Ici, dans le même ordre d'idée de particularité du promoteur qui détermine la réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna, ce deuxième résultat est similaire au premier résultat. La danse est un moyen de développement de fonction exécutif chez les enfants, raison pour laquelle ce résultat correspond aux travaux de Julie (2021), selon qui, la danse développe les fonctions exécutives, qui sont au cœur du fonctionnement cognitif, émotionnel et social des enfants. A travers ces fonctions, ces derniers développent leurs habiletés langagières, sociale et même les mathématiques. Elles leur permettent de suivre les règles de la classe, de faire des amis et de résoudre des problèmes, entre autres.

Selon Shen et al, (2020), une équipe chinoise de recherche, explore l'apport d'un programme de danse de rue sur les fonctions exécutives d'enfants de la rue de la maternelle, et leurs découvertes sont étonnantes. Pour cet auteur et son équipe, la danse de rue s'avère une option facile d'accès et peu coûteuse pour soutenir le développement des fonctions exécutives des enfants. Ainsi, elle peut être incorporée directement aux activités de classe de maternelle, classe de musique, voire des cours d'éducation physique.

Sur le plan de la théorie du parcours de vie, elle propose de comprendre le développement humain en fonction de l'intentionnalité des individus, ainsi que des contextes socio-historiques dans lesquels ces individus évoluent (Turcotte, 2016). Cette théorie permet d'étudier en quelque sorte le projet de vie ou encore les buts personnels qu'un individu s'est fixé par rapport au contexte social, historique. Les trajectoires individuelles sont caractérisées selon Charruault (2020, p.10) par un enchaînement de séquences d'expériences, de statuts et

de rôles. Ainsi, « Les multiples trajectoires des individus et leurs implications pour le développement sont les éléments de base du cours de la vie. Quelques individus sont en mesure de choisir les trajectoires qu'ils suivent, c'est le phénomène connu comme agencement humain (human agency), mais dans aucun cas, ces choix ne sont faits dans un vacuum social » déclare Ana (2006). Tous les choix de vie dépendent des opportunités et des contraintes de la structure sociale et de la culture (Giele & Elder, 1998). Bernardi, Huinink & Settersten Jr. (2019) soulignent que le parcours de vie est vu sous différentes perspectives et que les psychologues se focalisent plus sur l'aspect interne et sur la variabilité intra et inter-individu dans les phénomènes émotionnels, cognitifs, motivationnels, biogénétiques et les sociologiques, sur les forces externes et spécialement l'environnement social au-delà des relations interpersonnelles. Les difficultés rencontrées et les circonstances heureuse constituent les étapes de la vie. Ces étapes peuvent impacter négativement ou positivement l'environnement dont le cas du promoteur du centre Dakouna avec son expérience de la rue permet aux enfants de faire ce choix de passer par la danse pour se réaliser, atteindre leurs visions de retourner dans leurs familles et à l'école. Les enfants qui espèrent toujours à retrouver leur milieu familial et se projeté dans l'avenir trouvent cette opportunité offerte par le promoteur du centre. Nous pouvons nous permettre de dire qu'au regard de cette approche de parcours de vie notre hypothèse spécifique deux est confirmée.

Quant à la théorie de l'attachement Bowlby (1996) qui révèle que les êtres humains ont un besoin inné de se connecter émotionnellement à d'autres personnes, en particulier à des figures d'attachement telles que les parents. Lorsque ce besoin est satisfait ; les individus développent un sentiment de sécurité de base qui leur permet d'explorer le monde avec confiance. Cependant, lorsque ce besoin n'est pas satisfait, les individus peuvent développer des problèmes émotionnels et comportementaux, tels que l'agressivité, l'anxiété et l'isolement social. Pour les enfants de la rue, il est courant que ces enfants aient vécu des expériences de rupture d'attachement ou de négligence dans leur famille d'origine, ce qui peut les mener à chercher de relation de substitution dans la rue. Pour répondre à ce besoin inné de connexion émotionnelle et affective des enfants de la rue le promoteur à travers la danse satisfait et crée un attachement sécurisé avec les enfants. En travaillant avec ces enfants pour renforcer leur sentiment de sécurité émotionnelle et en s'efforçant le lien familial sains, les professionnels aident ces enfants à surmonter les traumatismes passés et à développer des relations positives et durable.

HR2 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du Centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

Résultat : ces résultats traitent du comportement des enfants : les enfants sont tels qu'ils sont, ils ont besoin de jouer, de sortir hors cadre de leur souffrance et découvrir les choses qui les plaisent. Toutes les activités pédagogiques dans le monde disent que à l'âge de l'enfance nous devons s'appuyer sur les jeux dont les travaux entre en droite ligne... L'utilisation de la danse permet de satisfaire un besoin ludique des enfants. C'est un autre besoin psychologique. Les enfants trouvent au travers de la danse la satisfaction de besoin ludique et à travers ce besoin ils oublient leurs peines, leurs problèmes et ils ont tendance à trouver et donner sens à leurs vies. Deux choses qu'aurait fait un bon psychologue s'il était présent au centre Dakouna. Cependant, nous nous rendons compte que le centre Dakouna Espoir sans avoir un psychologue arrive à réussir son programme de réintégration familiale. Les critères en lien avec le centre permettent de satisfaire les besoins des enfants. Pour ce troisième résultat, qui correspond aussi aux travaux de Bowlby (1969) toujours dans la théorie de l'attachement, qu'il faut satisfaire les besoins des enfants pour favoriser un attachement sécurisé. Le contraire engendre les troubles des comportements, l'anxiété l'agressivité et l'isolement social bref expose ces derniers à des conséquences néfastes. Lorsque ce besoin est satisfait ; les individus développent un sentiment de sécurité de base qui leur permet d'explorer le monde avec confiance. Insistante sur la satisfaction des besoins des enfants pour leur épanouissement harmonieux, cette théorie confirme la satisfaction des besoins des enfants de la rue du centre Dakouna par la danse comme un facteur inhérent de l'accompagnement psychosocial proposé par le promoteur du centre. La danse crée ce lien d'attachement et d'identification à une figure parentale de l'enfant.

Nous pouvons alors dire en termes de résumé, qu'effectivement d'accompagnement psychosocial est important dans la réintégration familiale réussie des enfants de la rue et le centre Dakouna Espoir ne déroge pas aux règles. Sauf sans avoir un psychologue, les caractéristiques et les particularités de la situation du promoteur et plus celles en lien avec les besoins des enfants de la rue permettent de satisfaire les besoins psychologiques de ces derniers. En fin, nous estimons qu'en réalité, la manière dont le centre est construit, les caractéristiques d'un promoteur peuvent permettre de remplir les critères qui vont permettre la

satisfaction des besoins des enfants ou d'une certaine catégorie des personnes pour leur réintégration.

L'accompagnement psychosocial ou la psychologie, si cette dernière est primordiale pour comprendre les besoins des enfants de la rue, la capitalisation de l'expérience du promoteur surtout si celui-ci est l'enfant de la rue est un facteur de la réussite d'un projet comme celui-là. Ceci dit les promoteurs de ces genres des projets ne doivent pas venir de nul part de sorte d'aventuriers. On devrait par exemple, en matière d'éducation si on veut ouvrir une école, il faut qu'on s'assure que cette personne a fait la pédagogie. Pour amener les gens où ils doivent aller, si nous n'avons pas un objectif à atteindre et ne savons pas comment cela se passe c'est comme un aveugle qui traîne un autre aveugle. Ensuite, la danse, l'activité ludiques rentre dans les besoins des enfants qui à cet âge ne veulent que s'amuser. Comme un facteur d'accompagnement ou d'insertion c'est un bon outil par ce que sans la psychologie ça aide déjà à comprendre l'enfant, satisfaire ses besoins, lui permet d'oublier la dureté de sa vie.

6.3. SUGGESTIONS

Les suggestions sont faites aux gouvernements, le centre Dakouna Espoir de et enfin aux donateurs.

✓ A l'endroit du gouvernement Tchadien

- De tenir compte de profil et l'expériences des promoteurs des institutions qui prônent les droits de l'homme pour autoriser création ou leur fonctionnement ;
- De subventionner régulièrement les centres privés qui prennent en charge les enfants vulnérable et vulnérabilisés ;
- De faire un travail de suivi des institutions qui accompagnent les enfants d'une manière générale et en particulier ceux de la rue pour s'assurer de leur travail ;
- De former les professionnels du domaine de travail social etc.

✓ A l'endroit de centre Dakouna Espoir

- De se doter plus des personnels professionnels pour plus des résultats ;
- D'avoir des infrastructures pour accueil les enfants en situation difficile ;
- D'avoir les moyens de transports pour aller l'intérieur du pays pour plus de la sensibilisation des parents des enfants et des enfants eux-mêmes :

✓ **A l'endroit des donateurs**

- D'appuyer le gouvernement dans l'accompagnement des enfants ;
- D'appuyer les institutions privées qui accompagnent les enfants de la rue tels que le centre Dakouna Espoir, le centre de rééducation et d'insertion de Koundoul et bien d'autres.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le phénomène des enfants de la rue est une problématique sociale qui touche toutes les grandes villes du monde. Cette problématique a été généralement traitée par d'autres disciplines comme la sociologie et d'autres. Notre époque, au regard de l'ampleur du phénomène et de l'augmentation de la souffrance psychique de cette population parfois marginalisée, les psychologues sont invités à changer de cadre pour la reconstitution de ces derniers. En effet, face à un déni du corps, à une non-demande, il demeure à l'évidence que chez les enfants de la rue, l'on retrouve des symptomatologies qui nécessitent une approche psychopathologie du phénomène. Selon Declerck (2001) parlant des personnes en exclusion, les enfants de la rue sont en pleine régression. Tsala Tsala (2007) quant à lui parle de « l'hybridité » culturelle qui rendrait la famille fragile ainsi que ses membres. Cette problématique appréhendée dans une vision non sociologisante s'inscrirait dans les nouvelles formes de souffrance psychique à caractère social.

Cependant, étant un phénomène social, les facteurs qui alimentent la problématique des enfants de la rue seraient divers et varieraient selon les régions. Cet état de fait ne facilite pas ainsi une lecture univoque du phénomène, ni une compréhension assez efficace. Cette absence d'homogénéité expliquerait en partie la multiplicité des terminologies utilisée pour désigner cette population : « enfants dans la rue », « enfants des rues », « jeunes des rues », « enfants en situation de la rue », « enfants vulnérables ». Ces différentes appellations, pour certains, renverraient à une même catégorie d'enfants, alors que pour d'autres, elles renfermeraient des nuances ; d'abord, parce que la notion « d'enfant » varie selon les cultures et, ensuite, par le simple fait que la rue n'est pas investie de la même façon par ces enfants. Dans notre étude, nous avons utilisé le vocable « enfants de la rue » pour faire allusion à ce groupe d'enfants.

Le travail que nous nous sommes proposés de mener a porté sur l'accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de rue du centre Dakouna Espoir. Au terme de cette étude, il serait très important de faire un bref rappel de notre problématique et des objectifs qui l'ont conduite. En effet, de jour en jour, beaucoup d'enfants occupent les rues de manière partielle ou permanente afin de se procurer les moyens de subsistance. Ils utilisent plusieurs stratégies légales ou illégales pour assurer leur survie dans la société.

Par ailleurs, ces enfants sont généralement victimes de violence et d'exploitation. Ils sont souvent exploités par des truands, des malfaiteurs, des commerçants malhonnêtes, des pédophiles et sont maltraités par des policiers. En outre, leurs conditions d'hygiène et sanitaire demeurent problématiques. Ainsi, de nombreux acteurs sociaux dont les institutions de prise en charge développent un ensemble de programmes cherchant à répondre aux besoins de ces enfants et les aider à rétablir lien harmonier avec le milieu social. La construction de ce lien capital pour leur épanouissement se construit grâce au travail de l'accompagnement psychosocial. L'accompagnement ici est considérée comme le processus d'aide apporté à une personne en difficulté (Franck, 2014). Il se base sur ces différents programmes pour préparer l'enfant psychologiquement, intellectuellement et socialement afin de réintégrer un espace sécurisé (société).

L'objectif de notre recherche était de comprendre les facteurs inhérents de l'accompagnement psychosocial qui détermine la réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna Espoir. Notre étude a été structurée de manière à appréhender l'histoire du promoteur et le rôle des éducateurs du Centre Dakouna Espoir de N'Djamena et leurs techniques utilisées dans le Cadre de la l'accompagnement pour permettre aux enfants de la rue de reconstruire leur lien familial. Cette approche nous a permis de comprendre non seulement le travail de l'accompagnement que les éducateurs se font de la reconstruction de lien des enfants de la rue, mais en même temps des raisons qui les amènent dans les rues, de la manière dont ils s'organisent dans les rues, le volet de la formation professionnelle et le financement des ONG et le gouvernement Tchadien pouvant faciliter l'ouverture des portes d'emploi pour ces derniers.

Cette situation nous a amené à effectuer une recherche qui, analysée sous une perspective d'éducation spécialisée qui jouxte les domaines, de la psychologie sociale, de la sociologie de la famille, de la psychopathologie et du handicap social, s'est donné pour ambition de s'interroger sur la question de recherche suivante : L'accompagnement psychosocial assurée par le Centre Dakouna Espoir détermine-t-il la réintégration familiale des enfants de la rue ?

Pour répondre à cette question de recherche, nous avons formulé l'hypothèse générale suivante : « Le succès du programme de réinsertion familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir s'adapte aux particularités de la situation du promoteur couplées aux particularités des besoins de ceux-ci. En d'autres termes, La réussite du programme de réinsertion familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des

particularités de la situation du promoteur en même temps qu'elle dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue ».

L'opérationnalisation de cette hypothèse générale a donné lieu aux deux hypothèses de recherche suivantes :

HR1 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités de la situation du promoteur.

HR2 : La réussite du programme de réintégration familiale des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir dépend des particularités des besoins des enfants et jeunes de la rue.

Nous avons ensuite procédé à la collecte des données en utilisant un guide d'entretien semi-directif adressé aux responsables du centre dans le 6^e l'Arrondissement de de la ville N'Djamena. L'entretien était à cet effet, administré à un échantillon de 3 participants, de deux sexes masculin et féminin. Les données obtenues ont été analysées à l'aide de l'analyse de contenu. Ce qui nous a permis après dépouillement, de soumettre nos hypothèses aux faits. De l'analyse, il en ressort les résultats suivants :

- Notre première hypothèse de recherche (HR1) stipule que le fait que le promoteur du centre Dakouna Espoir soit lui-même un ancien enfant de la rue détermine la réintégration familiale réussi des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad. Ce postulat tire son fondement du fait qu'il n'est point de doute que la vie des enfants des rues, en particulier celle de ceux qui dorment la nuit dans la rue, est très dangereuse. Cette affirmation supposerait que les enfants des rues sont socialisés pour être vulnérables. L'environnement des enfants de la rue fait plus vulnérable à la traite des êtres humains, présente un plus grand risque de commettre des crimes ou d'être victime d'un crime, les expose à un plus grand risque de toxicomanie et expose les femmes à être forcé de commettre des actes sexuels.
- Aussi, notre deuxième hypothèse de recherche stipulait le fait que le promoteur soi un artiste danseur et utilise la danse comme un moyen de réintégration détermine la réintégration familiale réussi des enfants de la rue du centre d'accueil Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad. Le type de l'accompagnement psychosocial utilisé ici est l'accompagnement immédiat qui se fait au moment où le problème apparaît. Il

s'intègre à l'apprentissage et intervient de manière immédiate et rapide pour pallier les lacunes et satisfaire les besoins des enfants. Cet accompagnement s'appuie sur les difficultés qui ne nécessitent pas un traitement spécialisé. Son application au Centre Dakoua prend trois formes selon les cas : interactive, proactive et rétroactive.

- Au regard de ces faits d'analyse, on peut affirmer que notre hypothèse HR3 est éprouvée confirmée. En effet, l'utilisation des activités ludiques au travers de la danse ou la satisfaction des besoins ludiques (les jeux, la danse) des enfants de la rue à travers la danse détermine la réintégration familiale réussie des enfants de la rue. Cette réhabilitation sociale intervient généralement sur des personnes relativement stables sur le plan mental. Ainsi, le but de la réinsertion familiale est d'améliorer les habiletés sociales et l'autonomie des enfants afin qu'ils s'intègrent dans leur environnement social. Les conséquences néfastes du handicap auraient, alors, moins d'impact sur leur quotidien. Les professionnels travaillant dans une dynamique de rétablissement de lien social partagent certains principes. En effet, Mandini (2005) cite par exemple l'autodétermination de la personne, l'accent mis sur les capacités de la personne plutôt que sur les limites, la considération du milieu de vie de la personne. Tous ces principes devraient être très largement repris dans les programmes de réhabilitation sociale.

De tout ce qui précède, l'on dira que l'accompagnement psychosocial utilisée par le centre Dakoua Espoir permet à chaque enfant de la rue, de réintégrer la famille et de se réinsérer dans la société. Mais force est à constater au contraire, que la majorité de ces enfants prennent plaisir à s'exposer au contraire leurs corps en souffrance dans cet environnement hostile qu'est la rue. Eu égard à des signes cliniques, nous pensons que la seule dimension sociale basée sur le besoin ne suffit plus à appréhender le phénomène, il faut aussi prendre en compte l'aspect clinique en ce sens qu'il n'existe malheureusement pas de « solution fondamentale » aux problèmes rencontrés chez cette catégorie de personnes.

À cet effet, nous pouvons confirmer tout ce que ces enfants subissent dans la rue. Etant dans la rue ces enfants ne jouissent et ne bénéficient d'aucune attention de leurs parents et de l'assistance d'une institution étatique ou autres en tant qu'enfants. Donc, ils deviennent eux-mêmes leurs propres parents. Ils n'ont personne pour leur inculquer des valeurs et les orienter selon les principes de la vie en société, alors ils vivent de manière permanente en marge de la société. En prenant possession de la rue, comme milieu de vie, les enfants vivent trop souvent dans des conditions déplorables et sont l'objet d'abus de toutes sortes. Ainsi, ils sont

nombreux à souffrir de maladies diverses, et de problèmes psychologiques (assimilables aux problèmes de santé mentale) (Bony, 2016). Dans la rue, ces enfants sont livrés à eux-mêmes. Avec leur situation de vie intenable dans la rue, Bony (2016) souligne que ces enfants deviennent la proie facile à avaler par des gens mal intentionnés qui exploitent leur situation et leur ignorance, en les faisant participer à des exactions cruelles, pour régler leur compte, contribuant du même coup à fracturer le tissu psychologique et social. Ces enfants sont confrontés aussi à des situations difficiles telles que le manque de nourriture, de logement, d'éducation et l'accès aux soins de santé (Bony, 2016) et aussi à de soutien psychologique et affectif pour surmonter ces difficultés.

Pour finir, nous pouvons dire que plusieurs structures d'accueil des enfants de la rue, plus précisément le Centre Dakouna Espoir, multiplient leurs efforts pour garantir la protection et veiller sur ces derniers. Le Ministère des Affaires Sociales aujourd'hui sous l'appellation de Ministère du genre et de l'enfance (MINAS et MGE) et les ONG internationales (Unesco, Unicef, World Vision, etc) donnent chaque année les dons aux centres pour soutenir ces enfants. Malgré tous ces efforts fournis, l'on dira que ce phénomène persiste toujours à cause des nombres d'enfants qui augmentent de jour en jour dans la ville de N'Djamena et qui expose les femmes à une violence sexuelle, agression et le vol etc. Très peu d'études dans différents au travers de notre revue de la littérature se sont intéressées à la réintégration familiale de l'enfant de la rue, ainsi, notre recherche contribue à la connaissance scientifique en générale et à l'enrichissement de la littérature scientifique Tchadienne en particulier. Les psychologues cliniciens peuvent également en faire usage pour prendre en charge les enfants de la rue qui ont des problèmes psychologiques.

En termes de perspective, nous disons que si le travail est accepté nous allons approfondir cette thématique en se basant non seulement sur les méthodes ou stratégies de l'accompagnement psychosocial du centre Dakouna Espoir mais la plupart des centres au Tchad qui œuvrent pour la réintégration des personnes vulnérables et vulnérabilisées.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Abdul, R. & Ida Aju, B.R. (2020). The street children fight against poverty: a study on the sanggar alang alang, a foundation in surabaya that care for the street children to escape poverty trap, *Rjoas*, 13 (97), pp. 200-207. DOI: 10.18551/rjoas.

Agence Française de Développement et Samusocial International. (Septembre 2011). Les enfants des rues : de la prise en charge individuelle à la mise en place de politiques sociales. *Savoirs communs*, N°12 ; Paris, France

Aktouf, O. (2004). Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : une introduction à la démarche classique et une critique. Sainte-Foy : Press Universitaire du Québec.

Aktouf, O. (2004). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Montréal : Les Presses de l'Université du Québec, 1987, 213 pp.

Amana, E. (2010). *Fonctions instrumentales des substituts parentaux et Inadaptation socio- affective chez l'adolescent de la rue au Cameroun*, (Thèse de Doctorat Phd), Université de Yaoundé1, Cameroun

Amiens. (n.d). Projet professionnel – définition, *Conseil mobilité carrière*, Paris-France

Amoura. (2013). *La place et le rôle du « Contrôle » dans la Théorie de l'Autodétermination*, (Thèse de Doctorat), Université de Reims Champagne-Ardenne

Anthony, W.A. (1979). *Principles of psychiatric rehabilitation*, University Park Press.

Argoud, D. (2001). Du projet de vie aux projets d'animation, *Gérontologie et société*, 1(96), pp. 125 – 135, ISSN 0151-0193

Austin, J. T. & Vancouver, J. B. (1996). Goal constructs in psychology: Structure, process, and content, *Psychological Bulletin*, 120(3), pp.338-375. <https://doi.org/10.1037/00332909.120.338>

Ayiwin., U. (1973). Dictionnaire vocabulaire de psychopédagogie, *prospectives*, 9(2), pp.61-65

Azioun, S. & Mehdi.S. (2018), L'entretien de recherche dit "semi-directif" Dans les domaines des sciences humaines et sociales, 3(1), pp.30-42. Url:<http://dspace.Univ-mesiladz.dz:8080/xmlui/handle/123456890/18349>

Baltes, P. B. (1987). Theoretical propositions of life-span developmental psychology: On the dynamics between growth and decline. *Developmental Psychology*, 23(5), pp.611-626.

Banque Mondiale. (Mai 2022). *Fiche d'information : Ajustement des seuils internationaux de pauvreté*. Genève : Autor

Baribeau, C. & Chantal, R. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : usages et modes de présentation dans la revue des sciences de l'éducation, *revue des sciences de l'éducation*, 38(1), pp.23-45. Doi : <http://doi.org/10.7202/1016748ar>

Bisson, J., Alexandre, H., Legris, L., Morissette, R. et Ratel, S. (2006). *Pour une vision de la Réadaptation psychosociale et du rétablissement : Cadre de référence de la Direction des services de réadaptation et d'hébergement dans la communauté, Hôpital Louis-H. Lafontaine*. Hôpital Louis-H. Lafontaine

Blondeau, C., Nicole, L., Lalonde, P., (2006). Schizophrénie et réadaptation. Interventions spécifiques selon les phases de la maladie. *Annales Médico Psychologiques*, vol 164, pp. 869-876.

Bony, H. (2016). Les enfants de la rue à Port-au-Prince. Liens avec les membres de leurs familles. (Thèse de doctorat inédite). Université du Québec

Bora, E., Fornito, A., Pantelis, C. & Yücel, M. (2012). Gray matter abnormalities in Major Depressive Disorder: a meta-analysis of voxel based morphometry studies. *J Affect Disord.*, 138(1-2), 9-18. doi: 10.1016/j.jad.2011.03.049.

Bora, G. K., Ngoy, M.M., Ilunga, M., Mupoy, G.K., Kazadi, D.W.M., Lubo, D.L., Banza, V.U., Ngenda, N.N., Ilunga, Y.I., Musangu, M.S., Umba, F.M., Musenge, A.N.K. et Nyembo, C.M.K. (2021). Enfants de la rue et considérations psychosociales à Lubumbashi. *Revue de l'Infirmier Congolais*, 15 (1) pp.34-40

Bouchard, P. (2006). Théorie de l'action et parcours de vie, *Nouvelles perspectives en sciences sociales*, 1(2), pp. 67–114. <https://doi.org/10.7202/602471ar>

Brannen, J. & Nielsen, A. (2011). Individualisation, choice and structure: A discussion of current trends in sociological analysis. *Sociological Review*, 53, pp.412-428.

Brondelle, C.T. (2018). *Étude de la résilience chez les jeunes de la rue du centre d'édimar et du cety dans le cadre*, Mémoire, université de Yaoundé 1, Cameroun

Castellan, Y. et Riard, É. H. (2005). Les 12-17 ans : le projet de vie et ses voies. *Carrefours de l'éducation*, 19 (1), pp. 139-164

Cavalli, S. (2007). Modèle de parcours de vie et individualisation. *Gérontologie et société*, 123(4), pp.55-69.

Central test. (2005), Méthode et conseils pour passer à l'action ; « construire et affiner son projet professionnel », *des tests d'emploi*, 1(5), pp.6-24

Champy, M. (2014). la rue ne peut pas avoir d'enfants, retour sur les projets de réinsertion des enfants vivant dans la rue (Burkina Faso), *Presses de Sciences Po | « Autrepart »*.4(72), pp .129 - 144.<http://doi.org/10.3917//autr.072.0129>

Charruault, A. (2020). Le paradigme du parcours de vie, *informations sociales*, 13(201), pp. 10 13, ISSN 0046-9459

Chowdhury.S, Chowdhury.A. S, Huq.K. E, Jahan.Y, Chowdhury.R, Ahmed.T &Rahman.MM. (2017). Life Style and Risk Behavior of Street Children in Bangladesh: A Health Perspective. *Health*, 13 (9), PP.577-591.<https://doi.org/10.4236/health.2017.94041>

Cohen, L., Manton, L. & Morisson, K. (2007). *Research methods in education*. 6th edition, routledge Taylor & Francis Group. London and New York.

Colombo, A. (2010), Entre la rue et après-rue : Comment être à la fois dedans et dehors ? », *Pensée plurielle* 2010/2 (no 24), p 79-88

Concortium for street children. (2017). Droits des enfants en situation de rue,

Costello, BJ et Laub. JH. (2020), Social Control Theory: The Legacy of Travis Hirschi's Causes of delinquency, *annual review of criminology* ,1(3), pp.21-41, <https://doi.org/10.1146/annurev-criminol-011419-041527>

Cournoyer, L. (2008). *L'évolution de la construction du projet professionnel de collégiennes et de collégiens lors des 18 premiers mois d'études : le rôle des relations sociales*, (Thèse de Doctorat Phd), Université de Sherbrooke

Creswell J. W. (2014). *Research design: qualitative, quantitative, and mixed methods approach*. 4th ed. by SAGE Publications. Inc. ; « *Enfant en situation de rue* » en bref-The world new platform, mis en ligne le 26/11/2019 sur [theworldnews.net](http://theworldnews.net/cm-news)>cm-news, consulté le 09/10/2020 à 15h53 ;

CUQ. J-P, (2003). « *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde* », ASDIFLE, France.

Darnon, B. Butera, F. (2001), Buts d'accomplissement, stratégies d'étude, et motivation intrinsèque : présentation d'un domaine de recherche et validation française de l'échelle d'Elliot et McGregor, *L'année psychologique*, 15(1), pp.105-131. Doi: <https://doi.org/10.3406/psy.2005.3821>

Delignières, D. (2008). *La fixation de but, Psychologie du Sport*, pp.33-51 : PUF.

Denscombe, M. (2010). *The good research guide for small-scale social research projects*. 4th Edition, Open University Press

Deslauriers, J. P. & Hurtubise, Y. (2007). *Introduction au travail social*. Les Presses de l'Université Laval

Dewilde, C. (2003). A life-course perspective on social exclusion and poverty. *British Journal of Sociology*, 54(1), pp.109-

Diakon.S.(2010). *L'application concrète de la convention relative aux droits de l'enfant à travers le programme Afrique de l'ouest (PAO), en faveur des enfants isolés*, (Mémoire)., institut universitaire Kurt Boleh

Dimbu, A. F.A. (2013), une étude sur le développement mental des enfants de la rue à Kinshasa, *dans enfances et psy*,3(60), pp.184-191.[Http://doi.org/10.3917/ep.060.0184](http://doi.org/10.3917/ep.060.0184)

Dimbu, A.F. (2012). Facteurs explicatifs du phénomène des enfants de la rue à Kinshasa, *recherche-en-éducation*, 15(7), pp 17-30. ISSN 1647-0117

DONG. T (2008), *Coping et adaptation post- épisode de crise algique drépanocytaire. Une étude de cas*. Université de Yaoundé 1

Dubé, M., Lapierre, S., Bouffard, L., & Labelle, R. (2000). Le bien-être psychologique par la gestion des buts personnels: une intervention de groupe auprès des retraités. *Revue québécoise de psychologie*,9(21), pp. 255-280.

Dumez, H. (2010). La description : point aveugle de la recherche qualitative, le libelio d’Aegis,6(2), pp.28-43. <http://halarchives-ouvertes.fr/hal-00546141>

Edimar. (2012). *Le problème des enfants de la rue au Cameroun*. CENTRE SOCIAL... mis en ligne le 11/08/2012 sur edimar.skyrock.com>3108460109..., consulté le 09/10/2020 à 15h50 ;

Elder, G. H. et Shanahan, M. J. (2006). The lifecourse and human development. Dans W. Damon et R. M. Lerner (dir.), *Handbook of Child Psychology*, New York: Wiley

Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples (EDS-MICS 20142015). Rockville, Maryland, USA : INSEED, MSP et ICF International. dhsprogram.com>pubs>pdf. Téléchargé le 21/05/2020 ;

Erny, P. (1987). *L'enfant et son milieu en Afrique noire : essai sur l'éducation traditionnelle*. Paris : L'Harmattan

Etikan, I. & Bala, K. (2017). Sampling and sampling methods. *Biometrics & Biostatistics International Journal*, 15 (32), pp. 1-3. DOI: 10.15406/bbij.2017.05.00149

Eugene, C. (2013). *La problématique des enfants de la rue à Port-au-Prince et les stratégies d'interventions des institutions de prise en charge*, 1(Mémoire), Université de Montréal, Canada

Eward. L. & Deci richard, M. (2007). Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie, 17(1), pp.24–34, DOI : 10.1037/0708-5591.49.1.24

Farkas, M. (2005). *La réhabilitation aux États-Unis ; et si on en parlait vraiment ?*” In *Nervure*, tome XVIII, numéro spécial avril, 18(spécial), pp.4-10. Flamand-Roze,

Founeau, C.A. M. & al. (2014), projet professionnel et dynamique identitaire : une approche socioconstructiviste, open édition, url : <http://journals.org/osp.4259>

Franck, N (2014). Remédiation cognitive dans la schizophrénie, *Emmc-Psychiatrie*, vol 11, n°2, pp1-11, [http://dx.doi.org/10.1016/50246/-1072\(13\)64355-2](http://dx.doi.org/10.1016/50246/-1072(13)64355-2)

Franck, N. (2010). Quels programmes de remédiation cognitive pour le premier épisode psychotique, *Encéphale*,3(32), pp. S58–S65. <https://doi.org/10.7202/029476ar>

Franck, N. Demily, C. (2015). Améliorer le pronostic fonctionnel de la schizophrénie avec la remédiation cognitive, *La presse médicale*, 44(3), pp.292-297. <http://doi.org/10.1016/j.lpm.2014.06031>

Gabareau, A. (2013). *Accompagnement et définition de projet professionnel Contribution à l'étude de l'accompagnement à la définition de projet professionnel, dans le cadre de la prestation CAP projet*, (Mémoire), Université François –Rabelais

Gaudet, S. (2007). How the ethical experience defines adulthood: A sociological analysis. *Advances in Life Course Research*, 11, pp.335-357

Gaudet, S. (2013). Comprendre les parcours de vie : une lecture au carrefour du singulier et du social. Dans S. Gaudet (dir.), *Repenser les familles et ses transitions. Repenser les politiques publiques* (pp.15-51). Presses de l'Université Laval.

Gauthier, F. & de Montigny, F. (2014). Théorie du parcours de vie, *Gatineau*, 11(6), pp. 1-24. QC : èCERIF/UsQO.

Gauveau.C, & Magloire. J. (2012), guide pédagogique sur la convention relative aux droits de l'enfant, Québec

Gherghel, A. et Saint-Jacques, M.-C. (2013). *La théorie du parcours de vie. Une approche interdisciplinaire dans l'étude des familles*. Les Presses de l'Université Laval.

Giele, J. Z., & Elder, G. H. Jr. (1998). Life Course Research. Development of a Field. In J.Z Giele, J.Z& Elder, Jr. (1998). *Methods of Jfe Course Research Qualitative and Quantitative Approaches*,

Glick, P. (1947). The family cycle. *American Sociological Review*, 12, pp.164-174.

Grawitz, M. (2004). *Méthodes des sciences sociales*. 11e édition. Paris : Dalloz

Hamburg, B. (1986). Subsets of adolescent mothers: Developmental, biomedical, and psychosocial issues. Dans J. Lancaster et B Hamburg (dir.), *School-age pregnancy and parenthood: Biosocial dimensions* (pp.115-145). New-York: Aldine de Gruyter

Hirschi, T. (n.d). Key ideal: hirschi's social bond/social control théorie, <http://www.cairn.info/revue-informations-sociales>

Ignoumba, S. (2016). *Enfants des rues impasses familiales et précarité psychique : étude clinique menée au Gabon*, (thèse de Doctorat Phd), université de Franche-cte

Institut international des Droits de l'enfant (IDE). (2007). *Enfants en situations de rue.Prévention, intervention, respect des droits*, 13e Séminaire de l'IDE

Institut National de la Jeunesse et de l'Education Populaire (INJEP). (1990). *Méthodologies de projet*. Paris France : Direction des Lycées et Collèges,

Institut National de la Statistique. (2016). *Des Études Économiques et Démographiques (INSEED)*, Ministère de la Santé Publique (MSP) et ICF International.

Josse.E(2006), Les enfants des rues. L'enfer du décor

Jütting, J. (2012). *Perspectives sur la cohésion sociale - la colle qui tient la société ensemble*. New-York : Département des affaires économiques et sociales pour les Nations Unies

Kitimbo, A., Lucey, A. & Maru, M.T. (2021). *La paix et la sécurité : Facteurs de stabilité, de développement et de migrations sûres*. Genève : Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Konate.K.(2017) Méthodesde recherches, Commons

Laforest,J .(2011). Guide d'organisation d'entretiens semi-dirigés avec des informateurs clés, ol.1 1(4), pp.8-13. ISSN : 1917-8506

Laguardia, J. G. & Ryan, R. M. (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-être : Théorie de l'autodétermination et applications., *Revue Québécoise de psychologie*, 16, (21), pp. 281-304.

Lalive d'Épinay, C., Bickel, J.-F., Cavalli, S. et Spini, D. (2005). De l'étude des personnes âgées au paradigme du parcours de vie. Dans D. Mercure (dir.), *L'analyse du social : les modes d'explication* (pp.141-167). Presses de l'Université Laval.

Laurence, K. (2018).*la socialisation comme outil de réintégration des jeunes de la rue du Cety et du centre social Edimar de Yaoundé*, (Mémoire), Université de Yaoundé 1

Leroy. A, (2011) .le travail des enfants et la rue : les enjeux d'une controverse, CETRI, Belgique

Ljustinderd, K., Ellis, K. & Vikström, L. (2020), crippling time understanding the life course through the lens of ableism, *scandinavian journal of disability*, 22(1), pp.35-38. Dol: <http://dol Org: 1.16993/Sjdr, 710>

Logto, N. J. (2008). *Réinsertion familiale des enfants de la rue dans la ville de N'Djamena au Tchad: États des lieux et perspectives*. (Mémoire online)

Lopez.P.R. (2010). *Vivre et survivre à mexico : enfants et jeunes de la rue*, Karthala

Loubet Delbayle, J-L. (1989). *Introduction aux méthodes des sciences sociales*, Edition Privat.

Luchini, R. (2018). L'enfant de la rue : *réalité* complexe et discours réducteurs, 22(4), pp.347366. Doi: <https://doi.org/10.3406/ds.1998.1669>.

Marguerat, Y. (1995). Les enfants de la rue : le cas de l'Afrique noire, . *Revue Internationale de Psychosociologie*, 2(3), . pp.47-49. ISSN1250-1705

Martin, J. E. et Marshall, L. H. (1995). Choice Maker: A comprehensive self-determination. *Intervention In School And Clinic* Intervention in School and Clinic transition program, . 30(3), , PP. 147-156.

Masclat, J. & Leconte, C. (2006). Le projet personnel et professionnel : création d'une démarche fonctionnelle adoptée à l'I.U. T, *Psychologie du Travail et des Organisations*, 113(3), pp.73-100

Mengue, M.-T. (2003). Les Enfants de la Rue : de l'étonnement à l'action, Etude menée à Maroua, Garoua, Douala et Yaoundé, 2003.

Morelle, M. (2008), la rue des enfants, les enfants des rues : Yaoundé et Antananarivo., *dans Autre part*, 1(45), pp.43-57. <https://doi.org/10.3917/autr>

Mukene.P, Baronyizigiy.R, *Ruratebuka.E&Nshimirimana.P.*(2014).la prise en charge des enfants de la rue au Burundi,

Myburgh, C., Moolla, A. & Poggenpoel, M. (2015). The lived experiences of children living on the streets of Hillbrow. *Curationis* 38(1), 8 pages. <http://dx.doi.org/10.4102/curationis.v38i1.1274>

N'Da P. (2015). Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines: Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article. LHarmattan; New Directions, *Contemporary Educational Psychology*, 127 (25), pp. 54-67. doi:10.1006/ceps.1999.1020

Neugarten, B. & Danan, N. (1973). Sociological perspectives on the life cycle. Dans P. B. Baltes et K. W. Schaie(dir.), *Life- Span Development Psychology: Personality and Socialization* (pp. 53-79). Academic Press.

Olivier, N. (2021). *Accompagnement éducatif et réinsertion sociale des enfants de la rue placés en institution : centre Dieu bénit de N'djamena/tchad*, (Mémoire), Université de Yaoundé

Oxford, M. L., Gilchrist, L. D., Lohr, M. J., Gillmore, M. R., Morrison, D. M., et Spieker, S. J. (2005), Life Course Heterogeneity in the Transition from Adolescence to Adulthood Among Adolescent Mothers. *Journal of Research on Adolescence*, 15 (4), pp.479-504

Pachoud, B., Leplège, A. et Plagnol, A. (2009). La problématique de l'insertion professionnelle des personnes présentant un handicap psychique: les différentes dimensions à prendre en compte. *Revue française des affaires sociales*, 1(2), pp. 257-277. <https://doi.org/10.3917/rfas.091.0257>

Pascale, M.G. et Francine (2014), Théorie du parcours de vie, QC : CERIF/UQO.

Pérez López, R. (2009). *Vivre et survivre à Mexico: Enfants et jeunes de la rue*. Karthala. <https://doi.org/10.3917/kart.perez.2009.01>

Pirot, B. (2004). Enfants d'Afrique Centrale. Douala et Kinshasa. De l'analyse à l'action. Paris : Karthala

Pochetti.I.(2012). Les enfants des rues à l'écran :la contribution du cinéma à l'émergence d'un modèle latino-américain

Poisson.Y.(1983). L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation, *Populations. Center focus*, 1(5), pp.56-68.URI: id.erudit.org/iderudit/900420ar,DOI : 10.7202/900420ar

- Porte, L. (2014). *Le bilan de compétence : un dispositif qui contribue au développement professionnel*, (Mémoire), université de Toulouse2
- Rahman, Rahman, Zakaria. MF et Mohammad .MH. (2015). Street Children: Survival on the Extreme Margins of Human Life? 12(9), pp. 136-144. ISSN 2349-0373
- REFELA-A.CGU. (2018). *rapport d'analyse de la situation des enfants de la rue en Afrique*
- Richter, L. & Van der Walt, M. (2003) The psychological assessment of South African street children. *Africa Insight*. 13 (1):Online. <http://hdl.handle.net/20.500.11910/7858>
- Rimba, E.Z. (2018). *Street children in wamena: approach to intervention*. (Master), Northwest University
- Ruth López, P. (2009). *Vivre et survivre à Mexico : enfants et jeunes de la rue*. Paris, Karthala.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(2), pp 6878.
- Ryan. M. R. & Deci. E. L. (1999), intrinsic and extrinsic motivations: classique definitions and new directions, *American psychologist*, 2 (1), pp.54-67. <https://doi.org/10.1006/CEPS.1020>
- Salmon, L. (1997). Les enfants de la rue à Abidjan. *socio anthropologie* ,1(76), pp. 12-23. Doi : <https://doi.org/10.4000/socio-anthropologie>.
- Sapin, M., Spini, D. & Widmer, E. D. (2007). *Les parcours de vie. De l'adolescence au grand âge*. Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Sarca. (2014). *L'accompagnement de l'adulte dans sa démarche de projet*, Quebec
- Sarrazin, P. F., Famose, J.P. & Cury, F.L. (2009). But motivationnel, habileté perçue et sélection du niveau de difficulté d'une voie en escalade, *revue internationale des sciences du sport et de l'éducation physique*, 1(38), pp.49-61. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal00387216>
- Semin.J.(2018). Vers un plan concerté de retrait des enfantsdes rues de Saint-Louis du Sénégal : transition humanitaire et principe éthique d'autonomie, fondation croix rouge française, *les papiers de la fondation* ,1(14), pp.27-30.
- Sharmila, K., Kaur, S. & Javed, M. (2015). Profile of activities performed by street children in Ludhiana Sheldon, K. M., & Elliot, A. J. (1999). Goal striving, need satisfaction, and longitudinal wellbeing: The self-concordance model, *Journal of Personality and Social Psychology*, 76(3), pp .482-497.<https://doi.org/10.137/0022-3514.76.3.482>
- Sheldon, K. M., Kasser, T., Smith, K., & Share, T. (2002). Personal goals and psychological growth: Testing an intervention to enhance goal attainment personality integration, *Journal of Personality*, 70 (1), PP. 5-31. <http://doi.org/10.1111/1467-6494.00176>

Song, E.F. (2020). *Enfant de la rue et enfant dans la rue*. Notes de cours, Université de Yaoundé 1. Inédit

Tessier, S. (2003). *Les enfants des rues Bombay : Snehasadan, la maison de l'amitié*. Paris Karthala

Tsala Tsala, J.-P. (2007). *Secret de famille et clinique de la famille africaine*. *Le Divan familial*, N° 19 (2), p. 31–46.

Unicef, (2009). *Haïti : Les enfants démunis ont été durement touchés par la crise*. Port-auPrince : Unicef

Unicef. (2009), *Analyse de la cartographie des acteurs travaillant dans le domaine de la prise en charge des enfants de la rue*. Brazzaville, Congo

Unicef. (2016), *la situation des enfants dans le monde. L'égalité des chances pour chaque enfant*. New York

Vanistendael, S. (1995). *Les enfants de la rue, problème où personnes*, *bureau international catholique de l'enfance*, pp.63-65. 2^e édition, Genève, Suisse

Vidon, G., (1995). *La réhabilitation psychosociale en psychiatrie*. Editions Frison-Roche. Vie, P. (2005). *Le petit Larousse*. Larousse. Vincent, S. (2008). *La construction du lien social à l'école*, 36(2), pp.1-15

Wanlin, P. (2007). *L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels*. *Recherche qualitative*, 3(3), pp.243-272.

Wehmeyer, M. (1997). *Self-determination as an educational outcome: A definitional framework and implications for intervention*. *Journal of Developmental and Physical Disabilities*, 9(3), pp.175-209. Doi: <http://doi.org/10.1023/A:1024981820074>

Wright, J. Wittig, M. & Kaminsky, D. (1993). *Street Children in North and Latin America : Preliminary Data from Projecto Alternativos in Tegucigalpa and Some Comparisons with the U.S. Case Studies in Comparative International Development*, n° 28, pp. 81-92.

WWW.minas.com

Zain Al-Dien, M.M. (2009). *Education for Street Children in Egypt: The Role of Hope Village Society*, *Journal of Contemporary Issues in Education*, 4(1), pp. 37-56. ISSN 1718-4770

Zwaenepoel, C. (2011). *Le phénomène de la traite des personnes au Tchad : Observations Qualitatives Rapport effectué dans le cadre du projet : "Renforcer les capacités du Tchad à prévenir et combattre la traite des personnes"*. Organisation Internationale pour les Migrations

ANNEXES

Annexe 1 : autorisation de recherche

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

Le Doyen

The Dean

N°.....**349**...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **LEVA OUMAROU Kassamba**, Matricule **20V3570** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : *EDUCATION SPECIALISEE*, Option : *HANDICAP SOCIAL*.

L'intéressé doit effectuer des travaux de recherche en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Dr. DONG Thierry**. Son sujet est intitulé : « *Accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le **10 MAI 2022**

Pour le Doyen et par ordre



DONG Etienne
Professeur

Annexe 2 : autorisation de stage

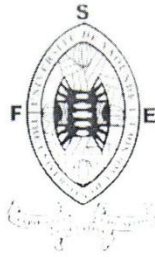
REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

FACULTE DES SCIENCES DE
L'EDUCATION

DEPARTEMENT D'EDUCATION
SPECIALISEE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF EDUCATION

DEPARTMENT OF SPECIALIZED
EDUCATION

Le Doyen

The Dean

N°.....300...../22/UYI/FSE/VDSSE

AUTORISATION DE STAGE

Je soussigné, **Professeur BELA Cyrille Bienvenu**, Doyen de la Faculté des Sciences de l'Education de l'Université de Yaoundé I, certifie que l'étudiant **LEVA OUMAROU Kassamba**, Matricule **20V3570** est inscrit en Master II à la Faculté des Sciences de l'Education, Département : *EDUCATION SPECIALISEE*, filière : *EDUCATION SPECIALISEE*, Option : *HANDICAP SOCIAL*.

L'intéressé doit effectuer son stage en vue de la préparation de son diplôme de Master. Il travaille sous la direction du **Dr. DONG Thierry**. Son sujet est intitulé : « *Accompagnement psychosocial et réintégration familiale des enfants de la rue du centre Dakouna Espoir de N'Djamena au Tchad* ».

Je vous saurai gré de bien vouloir le recevoir et mettre à sa disposition toutes les informations susceptibles de l'aider à conduire ses travaux de recherches.

En foi de quoi, cette attestation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit /.

Fait à Yaoundé, le.....17 0 MAI 2022.....

Pour le Doyen et par ordre



GO Etienne
Professeur



ASSOCIATION DAKOUNA ESPOIR

Autorisation, folio N° 6378 /PCMT/MATD/SG/DGAT/DAPSC/SAC/2021

Centre d'Accueil et de Réinsertion Sociale des Enfants et Jeunes démunis

DAKOUNA ESPOIR « *Un enfant une famille* »

Adresse Tel : (+235) 66 63 62 45 ; 95 10 01 66

B.P. 1284 N'DJAMENA – TCHAD Courriel: dakounaespoir2016@gmail.com. alevandavogo29@gmail.com

ATTESTATION DE STAGE

Je soussigné **ALEVA NDAVOGO Jude** président de l'association Dakouna Espoir, Fondateur du centre atteste que le nommé **M. LEVA OUMAROU Kassamba**, a passé un stage au sein de ladite association en tant que Etudiante. Dans le cadre de ses recherches en psychologie professionnelle en handicaps sociaux et conseil, il a participé avec assiduité, aux activités avec les enfants et jeunes récupérés de la rue, à la période allant du **17 Août 2022 au 17 septembre 2022**.

La présente attestation lui est délivrée pour servir et valoir ce que de Droit.

Fait à N'Djamena, le 18 septembre 2022.

Président de DAKOUNA ESPOIR



ALEVA NDAVOGO-Jude

Annexe 4 : Guide d'entretien adresse au personnel du centre DAKOUNA

ESPOIR

THEME1 : Données relatives à l'identité du Centre Dakouna Espoir

1. Date de création/fondation du Centre
2. Fondateur/ Gestionnaire du Centre (qui est-il ?/ sa formation/ son travail/ sa vie)
3. Raisons ayant amenées à la création du Centre
4. La philosophie du Centre, son idéal, ses missions
5. Les ressources du Centre (humaine, juridique, financière, infrastructurelle). D'où viennent-elles ?
6. Le nombre de pensionnaires et leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe/ âge/ origine)
7. Les capacités d'accueil du Centre (espace de loisir/ infirmerie/ ateliers) ?
8. Les difficultés rencontrées par le Centre
9. Les partenaires du Centre (institutionnels/ non-institutionnels)

THEME2 : Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le Centre

10. Les actions d'accompagnement des enfants de la rue/ l'accueil/
11. Les méthodes d'approches/ conditions pour être pensionnaire du Centre
12. Les procédures
13. Les dispositifs/ les outils mobilisés pour l'accompagnement/ les intervenants/ les participants à l'accompagnement
14. Les types d'accompagnement

Thème 3 : Accompagnement éducatif

15. Le programme éducatif mis en place pour l'éducation des enfants de la rue pensionnaire du Centre
16. Les objectifs du programme d'accompagnement éducatif
17. Les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre
18. Les outils/ sensibilisation/ formation aux familles
19. Les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement éducatif

Thème 4 : Accompagnement social

20. Le programme éducatif mis en place pour l'accompagnement social des enfants de la rue, pensionnaires du Centre
21. Les objectifs du programme d'accompagnement social
22. Les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre

- 23. Les outils/ sensibilisation/ formation aux familles
- 24. Les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement social

Thème 5 : accompagnement psychologique

- 25. Le programme éducatif mis en place pour l'accompagnement psychologique des enfants de la rue, pensionnaires du Centre
- 26. Les objectifs du programme d'accompagnement psychologique
- 27. Les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre
- 28. Les outils/ sensibilisation/ formation aux familles
- 29. Les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement psychologique

Annexe 5 : Entretien avec le responsable du centre DAKOUNA ESPOIR du 23 au 25 aout 2022

Thème 1 : Données relatives à l'identité du Centre Dakouna Espoir.

30. Quelle est la date de création/fondation du centre ?

Dakouna Espoir, qui émane ‘Da’Kouna’ en arabe local et signifie ‘ nous voici !’, est le volet social de la compagnie Tchado Star. Créé le 17 Septembre 2017.

Ayant ressenti la grande détresse des enfants et jeunes de la rue et le fort besoin de soulager ceux à sa portée ; ALEVA NDAFOGO Jude, leader du groupe, soutenu par ses collaborateurs, décide d’initier le ‘projet Dakouna Espoir, un enfant une famille.

31. Qui est le fondateur/ Gestionnaire du Centre (qui est-il ? / sa formation/ son travail/ sa vie)

Le fondateur du centre Dakouna Espoir est ALEVA NDAFOGO Jude, il est un jeune artiste, danseur et chorégraphe professionnel tchadien diplômé de l’Ecole des Sables de Dakar. Spécialiste en sensibilisation.

32. Quelles sont les raisons ayant amenées à la création du Centre ?

Les raisons ayant amenées à la création du Centre :

- apporter un soutien aux enfants en détresse de la rue ;
- Sensibiliser le public et les familles de méfaits de la rue ;
- sensibiliser les enfants de la rue de leur devoir et droit.

33. Quelle est la philosophie du Centre, son idéal, ses missions ?

Les missions du centre :

La sensibilisation constitue le premier maillon d’une chaîne qui va de l’urgence à l’insertion. Nous intervenons auprès des enfants bénéficiaires selon les principes de l’urgence. Les Actions sont organisées autour des axes principaux en 5 temps que sont :

- Aller au contact des enfants et jeunes dans la rue ;
- Jeux (musique, danse, foot), écoute et orientation ;
- Accueil au centre et prise en charge ;
- Réinsertion familiale, scolaire, professionnelle ;
- Suivi et évaluation.

34. D'où viennent-elles les ressources du Centre (humaine, juridique, financière, infrastructurelle) ?

Pour les ressources humaines, les personnels sont de bénévoles qui nous viennent de plusieurs domaines à savoir : artistique, sociologique, géographique et autres. Volet juridique comme tu sais dans notre pays nous avons le droit de s'associer, nous nous sommes associé en tant que artistes dénommé "groupe Tchad Star " qui par la suite donne naissances au centre Dakouna Espoir reconnu par l'Etat Tchadien par l'arrêté n°6378/PCMT/MATD/SG/DGQT/DAPSC/SAC/2021. Le centre Dakouna Espoir subsiste d'abord à travers ses prestations artistiques et grâce au soutien de ses partenaires à N'Djamena que sont : Institut Français Tchad, Ambassade de France, SELESAO.

35. Quel est le nombre de pensionnaires et leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe/ âge/ origine) ?

Les pensionnaires sont actuellement au nombre de 51 personnes et une fille. Ceux-ci en détresse viennent de toutes les provinces du pays. Chacun a son comportement mais nous travaillons sérieusement avec eux pour qu'ils s'acceptent.

36. Quels sont les capacités d'accueil du Centre (espace de loisir/ infirmerie/ ateliers) ?

Le centre Dakouna a une capacité d'accueil de 60 places en plus du cadre de socialisation qu'il offre à cette couche marginalisée. En ce qui concerne l'espace de loisir, infirmerie et ateliers nous n'avons aucun pour le moment et c'est notre grand problème. Le centre n'a pas encore acquis son terrain.

37. Quelles sont les difficultés rencontrées par le Centre ?

Les difficultés rencontrées par le Centre sont à trois niveaux :

Au niveau de la rue

- Effectif pléthorique d'enfants dans la rue,
- Absence de trousse de premiers soins pour les cas urgents,
- Impuissance face au constat de grande indigence des enfants livrés à eux-mêmes :

Fortement exposés aux maladies,

Fortement disposés à la toxicomanie,

Potentiel recrue des terroristes...

Au niveau du centre (constituant les besoins) :

- Moyen de transport terrain (patrouille...)

- Ration alimentaire,
- Prise en charge en médicale (diagnostic, soin, suivi)
- Faiblesse des moyens financiers et matériels :
- Charge locative (loyer eau électricité)
- Scolarisation et formation de bénéficiaires.

Au niveau des familles

- Refoulements des certains enfants hyper-marginalisés ;
- Indigence notoire dans certaines familles,

38. Quels sont les partenaires du Centre (institutionnels/ non-institutionnels) ?

Nos partenaires permanents :

- ESSOR,
- INITIATIVE EDUCATION TCHAD,
- RELIEF ISLAMIQUE.

Bonnes volontés(Donateurs) :

- Fondation grand Cœur,
- Brasserie du Tchad,
- Bolloré,
- Coopération militaire Française du Tchad,
- Collectif panier alimentaire (Célia),
- Humanus,
- Christ Embassy,
- Le mercato. Alex.

THEME 2 : Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le Centre

1. Quelles sont les actions d'accompagnement des enfants de la rue/ l'accueil ?

Nos actions d'accompagnement des enfants de la rue consistent à :

-Aller au contact des bénéficiaires ;

En allant à leur rencontre comme des victimes à bout de souffle et ignorant tout de leurs droits, ils sont mis hors selon les procédures d'urgence et en favorisant leur réinsertion.

-Jeux, écoute et orientation ;

La danse et les jeux ludiques sont les moyens d'attraction qui favorisent des échanges avec eux. Ensuite nous les persuadons de rejoindre la famille ; en cas de refus nous les orientons vers le centre d'accueil.

-Accueil au centre et prise en charge ;

Le centre Dakouna Espoir(CDE) les accueille en offrant un environnement propice à leur développement, leur permettant ainsi de recouvrer leurs premiers droits :

Avoir un toit, être nourri, vêtu, éduqué, soigné...

2. Quelles sont les méthodes d'approches/ conditions pour être pensionnaire du Centre ?

Nos méthodes d'approches, l'équipe mobile se sert de la danse comme appât pour soustraire de la rue ces enfants et des milieux de la délinquance ces jeunes démunis. Une fois identifiés et leur consentement obtenu, ils sont pris en charge jusqu'à leur réinsertion familiale.

3. Quels sont les procédures ?

Les procédures sont simples, nous organisons les danses avec ces enfants et profitons de l'occasion pour identifier leurs besoins.

4. Quels sont les dispositifs/ les outils mobilisés pour l'accompagnement/ les intervenants/ les participants à l'accompagnement ?

En effet, accompagner ces enfants c'est d'abord aller à leur rencontre les écouter et constaté leur condition dans la rue, c'est en ce moment nous pouvons avoir une idée de ce qu'il faut. De manière simple, les outils mobilisés sont tous les moyens dont nous disposons pour assister ces enfants.

5. Quels sont les types d'accompagnement ? Les différents types accompagnement tu dis ?

Les types d'accompagnements, nous faisons dans le social ensuite éducatif et aussi dans la santé. Sur le plan social amener ces enfants à se socialiser dans leur milieu en apportant les nécessaires pour les besoins immédiats, ensuite, il faut amener les enfants à retourner sur le chemin de l'école ; pour la santé, comme ces enfants sont souvent malades le centre Dakouna les soigne et veille à ce qu'ils soient en bonne santé. Serge.

Thème 3 : Accompagnement éducatif

1. Quel est le programme éducatif mis en place pour l'éducation des enfants de la rue pensionnaire du Centre ?

Ici au centre pour l'éducation de ces derniers, nous orientons ces enfants en fonction de leur besoin. Ceux qui veulent bien retourner à l'école sont inscrits et ceux qui optent pour la

formation professionnelle par exemple en couture, coiffure, menuiserie, électricité nous les accompagnons également. Avant de les inscrire le centre a un cours d'alphabétisation pour savoir le niveau de chacun d'eux. Le programme éducatif qu'on a mis en place pour l'éducation des enfants de la rue est l'alphabétisation parce que la plupart des jeunes qui arrivent au centre ne savent ni lire et ni écrire, parfois ni voire s'exprimer en français. Donc c'est une école d'alphabétisation, on essaie de suivre les enfants jusqu'au CM. Le tout dans l'éducation, c'est de permettre à l'enfant de sortir de lui, à travers toutes les méthodes éducatives qu'on peut utiliser et autre peuvent aider l'enfant à sortir de lui-même. Ainsi, le but de l'éducation c'est de permettre à l'enfant de sortir de lui à travers toutes les méthodes éducatives qu'on peut utiliser telles que l'école et autres.

2. Quels sont les objectifs du programme d'accompagnement éducatif ?

L'objectif est de donner la chance à ceux enfants de s'insérer dans la société. Vous êtes sans ignoré que l'éducation est un droit fondamental pour l'enfant dont ils doivent aller à l'école comme les autres. L'éducation est source de développement de tout individu alors les objectifs du programme d'accompagnement éducatif n'est pas un secret.

3. Quels sont les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre ?

Les outils sont toujours nos techniques comme je t'étais dit dès le début que c'est à travers la danse, les jeux et le foot que nous organisons que la sensibilisation se passe. Nous n'avons pas d'autre moyen en plus.

4. Quel sont les outils/ sensibilisation/ formation aux familles ?

Pour la famille c'est toujours les mêmes techniques la danse, les jeux et le foot que nous utilisons. En plus de ce qui se fait dans les rue, nous cherchons les parents des enfants à notre porté il y a une médiation qui consiste convaincre les deux parties.

5. Quels sont les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement éducatif ?

Avec le cours d'alphabétisation qui se fait ici au Centre les enfants sont évalués au fur à mesure par les chargés du cours pour comprendre leur niveau. En dehors de ce cours organisé au Centre les enfants suivent le parcours normal à l'école. Ainsi, nous obtenons le résultat des enfants qui sont d'ailleurs bien suivis au centre pour un résultat satisfaisant à la fin l'année.

Thème 4 : Accompagnement social

6. Quel est le programme éducatif mis en place pour l'accompagnement social dans enfants de la rue, pensionnaires du Centre.

Nous n'avons pas un programme conçu, mais tout ce que nous faisons au centre est social dans ce sens que l'objectif est donnée une éducation aux enfants. La prise en charge est total pour que sur le plan social et professionnel qu'ils puissent s'insérer dans la société.

7. Quels sont les objectifs du programme d'accompagnement social ?

L'accompagnement social a pour objectif d'amener l'enfant à vivre en harmonie dans son milieu social et lui-même.

8. Quels sont les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre ?

Referez-vous aux réponses précédant sur les outils. Rien n'a changé pour ces outils de sensibilisation des enfants ou la population.

9. Quels sont les outils/ sensibilisation/ formation aux familles ?

La danse et les jeux à travers ces choses nous sensibilisons les familles.

10. Quels sont les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement social ?

Nous n'avons pas les outils d'évaluation mais c'est travers nos échanges avec l'enfant et la famille. En plus nous renseignons également auprès de l'entourage de la famille. Sabine.

Thème 5 : accompagnement psychologique

11. Quel est le programme éducatif mis en place pour l'accompagnement psychologique des enfants de la rue, pensionnaires du Centre ?

12. Quels sont les objectifs du programme d'accompagnement psychologique ?

13. Quels sont les outils/ sensibilisation/ formation aux pensionnaires du Centre ?

14. Quels sont les outils/ sensibilisation/ formation aux familles ?

15. Quels sont les outils d'évaluation/ bilan/ succès du programme d'accompagnement psychologique ?

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE	Erreur ! Signet non défini.
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE.....	iii
LISTE DES ABRÉVIATIONS	iv
LISTE DES TABLEAUX	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT.....	vii
INTRODUCTION	1
PREMIÈRE PARTIE :	3
CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE.....	3
CHAPITRE 1 : LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	4
1.1. CONTEXTE DE L'ETUDE	4
1.2. LA FORMULATION ET DESCRIPTION DU PROBLEME DE L'ETUDE	10
1.3.1. Question principale de recherche	13
1.3.2. Questions spécifiques de recherche.....	14
1.5. HYPOTHESE DE RECHERCHE	14
1.5.1. Hypothèse générale de l'étude	14
1.5.2. Hypothèses spécifiques de recherche	14
1.6. INTERET DE L'ETUDE.....	15
1.6.1. Intérêt social.....	15
1.6.2. Intérêt pédagogique	15
1.6.3. Intérêt scientifique	16
1.6.4. Au niveau personnel.....	16
1.7. DELIMITATION EMPIRIQUE ET CONCEPTUELLE	16
1.7.1. Délimitation empirique	16
1.7.1.1. Du point de vue spatial ou géographique.....	16
1.7.1.2. Du point de vue temporel	17
1.7.2. Délimitation conceptuelle	17
1.8. PRESENTATION DU TRAVAIL.....	17
CHAPITRE 2 : CONTEXTE DE L'ACCOMPAGNEMENT, DE LA PRISE EN CHARGE ET L'INSERTION PSYCHOSOCIAL DES ENFANTS DE LA RUE AU TCHAD	18
2.1. CONTEXTE SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL.....	18

2.2. LE CONTEXTE CULTUREL.....	21
2.3. LA DIVERSITE DES ACTEURS.....	21
2.3.1. Les acteurs institutionnels.....	21
2.3.2. Les acteurs non institutionnels.....	22
2.3.2.1. Les associations et les ONG	22
2.3.2.2. Les organisations onusiennes	23
2.4. PRESENTATION DU CENTRE DAKOUNA ESPOIR.....	23
2.4.1. Le centre Dakouna Espoir.....	23
2.4.2. Rôle et objectif du centre Dakouna.....	24
2.4.3. Les principes qui encadrent l'action du centre Dakouna Espoir.....	25
2.4.4 L'action du Centre <i>Dakouna</i>	26
2.4.5. Impact du centre Dakouna.....	27
2.4.5.1. Sur la sécurité	27
2.4.5.2. Sur la santé	28
2.4.5.3. Sur l'éducation	28
2.4.5.4. Sur la cohésion sociale	29
2.4.6. Les limites du centre d'accueil <i>Dakouna</i> Espoir.....	30
2.4.6.1. Limites économique-financières	30
2.4.6.2. Capacités humaines	30
2.4.6.3. Limites liées à la trajectoire des enfants (les raisons de départ des enfants de la rue)	31
CHAPITRE 3 : FONDEMENTS DE L'ACTION PSYCHOSOCIAL ET REINTEGRATION FAMILIALE DES ENFANTS DE LA RUE.....	33
3.1. FONDEMENTS JURIDIQUES.....	33
3.1.1 Les instruments juridiques internationaux.....	33
3.1.1.1. La déclaration universelle des droits de l'homme	33
3.1.1.2. La charte des Nations Unies	34
3.1.1.3 Convention relative aux droits de l'enfant	34
3.1.1.4. Protocole facultatif	35
3.1.2. Les instruments juridiques régionaux.....	35
3.1.2.1. Charte Africaine des droits et bien être de l'enfant	35
3.1.2.2. Convention de l'Union Africaine	36
3.1.3 Les instruments nationaux du Tchad.....	36
3.1.3.1. Les conventions	36
3.1.3.2. Les textes fondamentaux du Tchad pour les enfants	36

3.2. FONDEMENTS SOCIOLOGIQUES	39
3.2.1. Fondements sociaux.....	39
3.2.2. Besoin sanitaire	40
3.2.3. Besoin d'éducation et de formation	40
3.2.4. Besoin alimentaire.....	40
3.3. FONDEMENTS PSYCHOLOGIQUES	41
3.3.1. Les besoins cognitifs	42
3.3.2. Besoins affectifs.....	42
3.4. FONDEMENTS SCIENTIFIQUES OU REVUE DE LA LITTERATURE	42
3.4.1. Approche Conceptuelle	42
3.4.1.1. Accompagnement.....	42
3.4.1.2. Accompagnement psychosocial.....	45
3.4.1.3. Réinsertion sociale des enfants de la rue	45
3.4.1.4. La réinsertion familiale	47
3.4.1.5. La réinsertion scolaire	48
3.4.1.6. Notion de l'enfant	49
3.4.2. Approches théoriques de l'étude	50
3.4.2.1. Théorie de l'attachement selon Bowlby (1969).....	51
3.4.2.2. Théorie sur les trajectoires de vie (Ana (2006)	52
DEUXIÈME PARTIE : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET OPÉRATOIRE	55
CHAPITRE 4 : MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	56
4.1. POSITION ET FORMULATION DE LA QUESTION DE RECHERCHE	56
4.1.1. Rappel de la question de l'étude	57
4.1.2. Rappel de l'objectif de l'étude.....	57
4.1.3. Rappel de l'hypothèse	57
4.1.4 Le mode opératoire	57
Tableau 1 : Structure logique de l'hypothèse générale	59
4.1.5. Hypothèses spécifiques de recherche	59
Tableau 2 : Récapitulatif synoptique des variables, des modalités et des indicateurs de l'Hypothèse Générale.....	60
4.2. TYPE DE RECHERCHE	61
4.3. RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	62
4.4. SITE ET POPULATION DE L'ÉTUDE.....	62
4.4.1. Présentation du site de la recherche	62
4.4.2. Population cible de l'étude.....	63
4.6. PROCEDURE DE SELECTION DE L'ECHANTILLON	64

4.6.1. Techniques de sélection de l'échantillon.....	64
4.6.2. Critères de sélection des participants.....	64
4.6.2.1. Critères d'inclusion	64
4.6.2.2. Critères d'exclusion	65
4.6.2.3. L'échantillon de l'étude	65
4.7. PRESENTATION DU DAKOUNA ESPOIR	65
4.8. METHODES DE L'ETUDE.....	65
4.9. TECHNIQUE ET INSTRUMENTS DE COLLECTE DES DONNEES.....	66
4.9.1. Technique de collecte de données : entretien semi directifs	66
4.9.2. Instrument de collecte des données : guide d'entretien	67
4.10. PRECAUTION ET ETHIQUE DEONTOLOGIE	69
4.11. DIFFICULTES RENCONTREES	69
CHAPITRE 5 : PRESENTATION DES RESULTATS	70
5.1. PRESENTATION DES RESULTATS	70
5.1.1. Présentation des profils des participants	70
Tableau 3 : Profil de participants.....	70
5.1.2. Accompagnement psychologique.....	71
5.1.2.1. Les besoins des enfants	71
5.1.3. Données relatives à l'identité du Centre Dakouna Espoir.	73
5.1.3.1. Indentification du centre	73
5.1.3.2. Les ressources du centre	74
5.1.4. Données relatives aux méthodes et techniques d'accompagnement développées par le centre	77
5.1.5. Accompagnement éducatif	78
5.1.6. Accompagnement social chez les enfants de la rue	80
CHAPITRE 6 : DISCUSIONS, CONCLUSION ET PERPECTIVES	81
6.1. RAPPEL DE LA QUESTION ET DES HYPOTHESES DE RECHERCHE	81
6.2. DISCUSSION DES RESULTATS	82
CONCLUSION GÉNÉRALE	89
REFERENCES BIBLIOGRATIQUES	94
ANNEXES	103
TABLE DES MATIÈRES	115